

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, Jeudi 23 juillet 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3364

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

Situation de plus en plus critique en Russie (Voir en page 3)

La guerre promène partout les Canadiens!

Qu'ils en profitent pour se mieux connaître! — Les relations qui devraient se nouer entre Acadiens et Canadiens français de toutes les provinces, sous les drapeaux ou dans les écoles militaires — Occasions qu'il ne faut point laisser perdre

La guerre va promener les Canadiens — les Canadiens français comme les autres — d'un bout du monde à l'autre. Il y en a déjà à Hong-Kong et en Angleterre; on prétend qu'il y en a aussi en Egypte, et cela n'aurait rien d'extraordinaire.

Ces courses lointaines frappent les imaginations. On songe moins — et l'on a tort — à d'autres, qui offrent pourtant un intérêt considérable, dont les conséquences pourraient être importantes.

Ainsi, l'on n'a qu'à ouvrir les journaux pour constater que tel régiment canadien-français est actuellement sur les côtes du Pacifique, que tels jeunes gens de l'Ouest ou des Provinces Maritimes s'en viennent dans notre province ou dans l'Ontario suivre des cours spéciaux.

Cela veut dire d'abord que beaucoup de gens auront ainsi l'occasion de connaître des régions du pays qu'ils n'auraient jamais vues autrement.

Cela veut dire, pour ce qui concerne les Canadiens français, qu'un certain nombre de nos frères auront non seulement le moyen de connaître ces régions, mais de prendre contact avec des jeunes gens de langue française que, sans cela, ils auraient à peu près ignorés.

Et cela, si nous voulons nous en donner la peine, peut avoir des résultats fort heureux.

Le grand obstacle à la collaboration des groupes français, c'est leur éloignement réciproque.

En dépit des moyens de communication nouveaux, combien de jeunes Québécois peuvent, par exemple, espérer visiter l'Alberta, pour ne rien dire de la Colombie?

Cela signifie que nos jeunes gens grandissent dans l'ignorance, malheureusement trop poussée, les uns des autres et de leurs problèmes particuliers.

Situation pénible, et que le temps n'améliore point. Dans les provinces du Centre, il y a encore des gens qui ont avec notre province des relations anciennes; mais la plupart des jeunes n'en savent que fort peu de chose. Pouvoins-nous dire que, chez nous, à l'endroit des gens du Manitoba, de la Saskatchewan ou de l'Alberta, la situation soit bien meilleure?

La campagne d'éducation, tenace et méthodique, qui, dans une certaine mesure, aurait pu contrarier les effets de la distance, n'a trouvé dans notre province ni l'appui ni les sympathies qu'elle méritait.

Or, la guerre, avec ses déplacements inattendus, facilite des contacts, des relations auxquels nous n'aurions pas osé songer.

Elle met, elle va mettre face à face des jeunes gens (Canadiens français et Acadiens) de langue française de toutes les provinces.

A nous de profiter de l'occasion!

Que les Canadiens français de la province de Québec, par exemple, accueillent en frères ceux qui viennent des autres provinces. Qu'Acadiens et Canadiens de l'Ouest essaient de nouer avec les gens de Québec de cordiales relations.

Nous avons tant à apprendre les uns des autres, — et d'abord que nous sommes frères, que nous pouvons et devons nous aider.

Règle générale malheureusement, le jeune Canadien français de la province de Québec ignore trop l'importance réelle des groupements extra-québécois et leurs dures luttes. Il ignore trop quel mérite ont à parler français, à garder leur Foi, des jeunes gens qui vivent dans une atmosphère plus ou moins sympathique. Il ne devine point ce que demande la vie dans ces régions où l'on ne jouit point, quels que soient les progrès réalisés en certains domaines, d'un régime aussi favorable que celui qui leur est familier, qu'ils s'imaginent être chose normale et courante partout.

Le Français d'au delà des frontières québécoises ignore trop souvent aussi quelle est, en dépit d'insuffisances que nous connaissons bien, la force réelle du bloc franco-québécois, de quelle aide il pourrait être aux groupes minoritaires.

Les contacts qui facilitera la guerre, avec ses larges migrations, devraient dissiper ces ignorances réciproques, faciliter de solides amitiés, de fraternelles collaborations.

De tout cela, si nous voulons nous en donner la peine, naîtra pour l'avenir une action d'ensemble dont il est difficile de surestimer la féconde bienfaisance.

Il suffit de s'y mettre, chacun de son côté, chacun dans son coin.

...Mais il faut s'y mettre.

Omer HEROUX

23-VII-42

Les événements prennent bonne tournure en Egypte

Bloc-notes

L'enfance délinquante

Voici qu'une autre ville canadienne, Vancouver, reconnaît que c'est là un très grave problème qui se pose et dont il faut s'occuper d'urgence. La Commission de police de même que les officiers du corps de police de cette ville de la côte du Pacifique projettent d'établir un corps féminin de protection dont la mission sera d'entraîner, si possible, la marée montante de la prévarication, qui est une conséquence de la guerre et des circonstances sociales qui en résultent, chez les jeunes. Ce projet découle d'une recommandation faite par des représentants du Vancouver Council of Social Agencies. Le Council voudrait que l'escouade policière féminine de protection fût formée de femmes entraînées déjà dans le travail social, travail sur le terrain, le field work, comme on dit dans le monde de la sociologie anglo-saxonne. Idée qui est excellente. L'escouade que l'on veut établir comprendrait une douzaine d'agents qui exerceraient une surveillance des salles de danse, des jeux de quilles, des salons et des jardins de bière. Les représentantes du Council sont d'avis qu'une telle surveillance, à la condition qu'elle soit bien faite, c'est-à-dire intelligemment, par des *social workers* revêtues de l'autorité qui leur faut, serait de nature à éloigner des cours de justice une foule de jeunes qui sont eux-mêmes en grave péril en même temps qu'ils sont une menace pour la société.

Ca serait certes là une œuvre de prévention louable mais qui n'en resterait pas moins un travail de police sorte de pis aller, qui n'atteindrait pas le mal à sa source, dans ses causes. La formation de la jeunesse ne consiste pas, ne peut simplement consister à empêcher que des jeunes aillent échouer dans les cours criminels. Il faut davantage. C'est le milieu, les divers milieux où les jeunes sont exposés à se perdre qu'il faut modifier, c'est l'ambiance générale qu'il faut changer; d'abord et surtout, c'est le milieu familial, le foyer familial qu'il faut protéger, maintenir dans son intégrité, s'efforcer de rétablir là où il a subi des atteintes sérieuses.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le Canada prend feu pour la cause russe. A l'en croire, le Devoir en a contre la Russie, le Devoir en a contre le communisme, d'où qu'il vienne, de l'Espagne rouge, comme de la Russie rouge. Quant à la vaillance des armées russes, le Devoir la signale presque chaque fois. Il est vrai qu'il ne croit pas que le Russe est vaillant parce que communiste. Il se bat bien parce qu'il est patriote et défend le sol de son pays.

Un des ancêtres du général de Gaulle était écossais, dit-il. Cela peut expliquer qu'il soit à la fois de la taille et de la combativité d'un Highlander, avec le patriotisme intense d'un Français.

Le nombre des divorces augmente, en Grande-Bretagne comme ailleurs, malheureusement. Il est de plus en plus fréquent dans la "haute société" et dans les armées, note le *New-York Times*. Ainsi la "haute" donne un mauvais exemple au reste de la société. On se serait attendu à mieux que cela, à l'heure où le peuple anglais témoigne de si belle endurance et de si forte ténacité, entre autres qualités.

L'article de M. Turcotte, du Canada, dans un revue populaire, sur ses constatations de cyclisme canadien en provinces françaises, pourrait servir de modèle au rédacteur en chef du Canada pour ses articles politiques. Mais il y a la consigne. Et il n'y a plus le cyclisme en province.

A Schenectady, Etats-Unis, vingt-cinq fonctionnaires de l'Etat ont loué un "bus" qui les conduit chaque jour de leurs domiciles à leur travail et, inversement, de leur travail à leurs domiciles. Nouveau genre de "boss" politique, mais qui fera moins parler de lui que, par exemple, les boss de Tammany Hall.

Celui des deux directeurs conjoints du service dit sélectif et national qui a l'habitude de parler en public comme s'il était seul en cette fonction, vient de se faire désigner un *executive assistant*. Cela va devenir l'autre conjoint en province.

Le Grincheux

23-VII-42

Citation d'actualité

"Mœurs américaines, loyalisme britannique! Tout le problème de l'avenir politique canadien me paraît résumé dans ces deux termes. Est-il possible en effet qu'américain de mœurs, le Dominion reste politiquement britannique?"

(Extrait de André SIEGFRIED (N°128).

Les Japonais en Nouvelle-Guinée — Le péril allemand croit en Russie — La marine américaine et l'archipel des Aléoutiennes — Toujours à propos du 2ème front en Europe — La campagne se fait plus pressante un peu partout

Le parti communiste canadien et les Communes — Campagne de presse

Les choses bougent, en Egypte. Auchinleck et les Britanniques ont lancé une offensive sur tout le front d'El-Alamein. Ils ont fait des gains et les ont consolidés, au centre. Au nord et au sud, les opérations continuent, sans aucun résultat décisif jusqu'ici. Mais tout ce bon apparence. Il y a toutes sortes de troupes, de différentes armes et venues de partout, d'Amérique comme d'Angleterre, et de l'Inde comme d'Australie. On fait remarquer que pareilles concentrations de troupes de provenance diverse sont un excellent résultat de l'esprit de collaboration alliée. Et que cet exemple pourrait servir sur d'autres fronts de bataille.

Du côté de la Russie, la situation reste précaire. Les Allemands se contentent de dire qu'ils sont dans la région de Rostov et qu'ils dominent le secteur entier. On parle aussi de troupes russes encerclées ou en désordre. Moscou déclare que la situation est la plus grave de l'histoire de la Russie depuis la fin du XIVe siècle, alors que les Mongols avaient envahi le sud de ce qui est aujourd'hui la Grande-Russie et qu'il fallut les déloger après des combats d'une extrême violence. Les Allemands, dit Moscou, sont à 20 milles de Rostov et avancent de trois côtés à la fois. De même il y a une triple menace sur Stalingrad, et les Allemands seraient, au plus près, à quelque cent milles de cette grande ville. Les informations qui proviennent de Moscou ne sont évidemment pas contre la constitution d'un second front européen en vitesse. On croit que la conversation prolongée de Litvinoff à Washington, hier, avec le président Roosevelt, ne serait pas étrangère à la question de l'invasion prochaine de l'Europe continentale.

En Océanie, les Japonais bougent aussi. On apprend qu'ils ont débarqué ces jours-ci un corps d'invasion à Gona, en Papouasie, dans la Nouvelle-Guinée, à cent milles de Port-Moresby. Il y a dans la région des routes qui favoriseraient leurs mouvements. L'aviation alliée et australienne a bombardé les troupes de débarquement, coulé des navires et des barges et infligé de lourdes pertes aux Japonais.

Aux Etats-Unis, à part la nouvelle des prises de contact entre M. Roosevelt et Litvinoff, il y a quelque inquiétude au sujet des opérations japonaises dans les îles Aléoutiennes, ainsi qu'on l'a noté hier ici même. On explique que si l'armée américaine n'a jusqu'ici encore rien tenté contre les quelque 20,000 ou 25,000 Japonais descendus sur deux de ces îles, déjà bombardées par l'aviation américaine, cela dépend de ce que "le temps est extrêmement mauvais dans la région, à cause de brouillards intenses, et aussi parce que les forces navales américaines sont prises ailleurs. L'armée ne peut marcher sur l'eau... et la marine ne peut entreprendre de nettoyer l'archipel avec rien qu'une poignée de navires. L'entreprise demanderait une force considérable de navires pour lancer l'opération de nettoyage... Il y a des navires en quantité, assurément, mais ils sont dispersés sur les Sept-Mers... Si les autorités n'en groupent pas plusieurs pour se lancer sur les Japonais aux îles Aléoutiennes, c'est que le péril de ce côté est moins pressant que sur d'autres points. En cas d'urgence grave, Washington aura vite les navires et les avions qu'il faut... Entretiens des aviateurs américains et canadiens tiennent les Japonais en respect, sur les îles où ils sont déjà descendus" ("Associated Press", dépêche de Mackenzie, cet avant-midi).

Au Canada, M. Ilsley paraît devoir gagner tous ses principaux points, quant à l'impôt sur le revenu et les familles. Cela rendra la situation de milliers de familles canadiennes de plus en plus précaire, dans les milieux où l'on n'a pas d'économies d'avance, à cause de la modicité des revenus. Quant à ceux qui ont des économies, ils peuvent se préparer à les voir fondre, pour satisfaire aux exigences du fisc. Le bill 80 à propos de la conscription a franchi l'étape du comité général et il est prêt à subir la 3e lecture, après quoi il passera au Sénat, qui l'adoptera en vitesse, de même que le budget Ilsley.

MOUVEMENTS AUTOUR DU 2e FRONT

A Londres, l'agitation vient de reprendre de plus belle autour du second front en Europe occidentale. Sir Stafford Cripps, il y a quelques heures, a déclaré aux Communes que "le gouvernement pense à une opération de ce genre "has some operation of the sort in mind". Pour quand ce sera, il reste discret là-dessus, on comprend pourquoi. Le gouvernement, dit-il, "ne confiera pas un secret de cette sorte même à 615 personnes". (Il y a 615 membres du Parlement, en Angleterre). "Quelles que soient les intentions du gouvernement, il serait tout à fait impossible qu'il les fit connaître, soit en public, soit en séance secrète. La chose est d'une importance trop vitale, pour ceux qui y seront engagés, qu'on aille révéler à quelque groupe que ce fut ce qui se passera", a dit sir Stafford Cripps.

A la Maison-Blanche, hier, MM. Roosevelt et Litvinoff ont refusé de révéler le pourquoi de leur long entretien de la journée. On déduit du fait que M. Roosevelt a fait demander, au cours de cet entretien, le général américain Bradley qui doit aller prochainement en mission militaire, en Russie, qu'il peut avoir été question du second front, pendant ce pourparlers. On croit aussi que vu que le général Bradley est le commandant de la première armée américaine de l'Air, il se peut bien qu'on ait étudié une aide plus considérable de l'aviation des Etats-Unis aux armées de Moscou. La presse américaine, comme la presse anglaise populaire, dirigée en partie par Lord Beaverbrook, dans son "Evening Standard", de Londres, continue de parler de l'urgence de l'invasion

européenne, afin de soulager les armées russes. La campagne s'est étendue au Canada et commence d'y prendre de l'importance. Un quotidien ontarien à tendances radicales, le "Citizen" (22 juillet), dit qu'il y a de la marge entre des assemblées populaires, à Trafalgar Square ou ailleurs, et les véritables faits de la situation présente. "Demander en assemblées publiques l'invasion du continent européen est une chose, organiser cette invasion et en prendre la responsabilité en est une autre. Assurément, s'il fallait que le lancement prématuré d'un second front aboutit à un second "Dunkerque", il serait mieux qu'il n'y ait pas eu pareille tentative. D'autre part un délai prolongé ou étendu outre mesure pourrait être également coûteux". Le "Citizen" conclut que les chefs des nations concernées sont en contact constant et qu'il "y a peu de chose à faire, pour l'heure, sauf de se fier à leur jugement". MM. Churchill et Roosevelt savent évidemment mieux que MM. Kerry, Kusher, Segal, Mergler, Pesner, Fickers, Fournier, Greenston et autres membres du Comité canadien pour le second front ce qu'il y a à faire présentement pour aider la Russie; et l'on croit qu'ils le feront sans consulter Montréal.

LE PARTI COMMUNISTE CANADIEN

On a déposé aux Communes, cet avant-midi, à Ottawa, le rapport de la commission parlementaire spéciale qui recommande, à la majorité des voix, la reconnaissance légale du parti communiste canadien, jusqu'ici interdit. On prévoit qu'il y aura à ce propos un débat d'importance. Une partie de la presse ontarienne se déclare favorable à cette reconnaissance et à la levée de l'interdit. Ainsi le "Globe-Mail", organe du groupe des "Deux-Cents" de Toronto. Dans un article de ce matin même le "Globe-Mail" déclare que "puisque la victoire de la Russie est notre victoire et le combat de la Russie notre combat, tout comme notre combat est celui de la Russie, il faut louer les conclusions du rapport aux Communes, qui recommandent l'abandon de l'interdit du parti communiste. Il est malheureux que M. Michaud (président démissionnaire de la commission qui a étudié le sujet) n'ait pu accepter la manière de voir de la majorité des membres de cette commission et ne soit resté au poste. Il a droit à son avis, comme tout autre Canadien, mais il se peut qu'il ait tort. Le résultat de sa démission, ce peut être qu'il y ait un violent débat aux Communes contre la recommandation de la majorité. Il y a toute chance que M. Michaud amorce l'attaque contre la levée de l'interdit et s'il le fait il pourra bien y avoir un long débat et même un vote en forme, aux Communes". Sur quoi le "Globe-Mail" note que "partie du bloc québécois prendra sans doute une part active à la lutte contre la levée de l'interdit. En agissant de la sorte, ces députés seront d'accord avec l'opinion de l'isolacioniste "Devoir", qui est lui-même fortement opposé à la levée de l'interdit...". Après avoir cité l'opinion exprimée ici même à ce sujet, le 21 juillet, le "Globe-Mail" continue: "On accusera quiconque sera en faveur de lever cet interdit de croire aux doctrines communistes et de travailler en leur faveur. Vouloir la disparition de cet interdit, cela ne veut pas dire que l'on adopterait les opinions sociales ou économiques des communistes. Ce serait agir avec bon sens et poser un acte de justice élémentaire". Pourquoi, le "Globe-Mail" ne le dit pas.

Plusieurs quotidiens, dont le "Droit" et l'"Action catholique", avec le "Devoir", se sont prononcés contre le rapport majoritaire aux Communes. Une feuille ministérielle française, le "Soleil", organe officiel du parti libéral, à Québec et pour le Québec, dit que cette demande de lever l'interdit "paraît indiscrète et embarrassante aux autorités fédérales... Le moment paraît mal choisi pour tenir un débat parlementaire sur cette question". Pourtant, le "Soleil" déclare qu'il "paraît anormal que l'on traite les communistes attirés du Canada comme des ennemis de la constitution et de l'ordre social", vu que Staline a déjà pris "l'engagement d'entraîner ou de désavouer toute propagande communiste dirigée contre les pays antihitlériens" et que "la Russie est notre alliée", que nous avons renoué nos relations diplomatiques avec elle. Seulement, il y a "la politique internationale exige parfois des accommodements avec les hommes, sinon avec les idées et les méthodes". Conclusion: "C'est le ministre de la Justice et les officiers de son département qui sont les meilleurs juges de l'attitude à prendre dans cette situation délicate... Pour mettre fin à une agitation de presse qui dure, depuis longtemps, on pourrait... lever le ban qui frappe le parti communiste, tout en tenant rigueur à ceux de ses membres qui sont insumés à la loi du Canada" (22 juillet). Solution transactionnelle et qui ne paraît pas fameuse. Car quoi qu'on dise, si l'interdit contre le parti communiste disparaît, il y a lieu de croire qu'avant longtemps la propagande communiste, qui n'a jamais disparu, reprendra à ciel ouvert, tout comme dans les coulisses, au pays. Là est le danger et le danger reste considérable, il s'accroîtra, s'il y a levée de l'interdit. — G. P.

23-VII-42

849 avions détruits à Malte

LA VALETTE, MALTE, 23. (A.P.) — Les défenses de l'île de Malte, le point du globe qui a subi le plus de bombardements aériens, ont détruit 849 appareils ennemis au cours de 2,787 alertes aux avions depuis l'entrée en guerre de l'Italie le 10 juin 1940. Ce total tient compte des deux chasseurs et du bombardier allemand descendus au cours de cinq brèves attaques qui se sont produites pendant les 24 dernières heures.

Conscription et budget

Les Communes adoptent le gros du budget Ilsley

La Chambre fait l'étude du bill 80 en comité général — Un amendement proposant un referendum avant la mise en vigueur de la loi est rejeté — La troisième lecture sous peu — Le ministre des Finances garde son attitude à l'endroit de la famille — Pas de dégrèvement pour la peine

RESTENT A VENIR: LES DEBATS SUR HONG-KONG ET SUR LE COMMUNISME

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 23-VII-42. — La Chambre des Communes a adopté en comité le bill amendement à la loi de mobilisation de manière à accorder au gouvernement le pouvoir d'imposer la conscription pour outre-mer par arrêté ministériel. Les députés étudieront dès aujourd'hui la même mesure en troisième lecture et l'adopteront probablement. On s'attend que le premier ministre fasse une déclaration sur les intentions du gouvernement au sujet de la conscription ou de la façon dont le gouvernement procédera advenant l'imposition, en fait, de la conscription. Hier soir le premier ministre ne s'est pas gêné pour dire:

"Qu'on me permette de déclarer clairement qu'on ne reviendra pas devant le Parlement pour un deuxième débat sur la conscription. Lorsque la décision sera prise — elle sera prise et elle sera mise en vigueur soit par le gouvernement, soit par un autre. Elle n'aura pas besoin d'être approuvée au préalable par le Parlement. C'est une question toute différente de savoir si le gouvernement jouira suffisamment de la confiance de la Chambre et de la population pour administrer une loi de conscription. C'est là la question à propos de laquelle j'aimerais recevoir une expression de confiance".

Amendement Roy

La discussion de l'après-midi et du soir a été marquée par un amendement proposé par M. J.-S. Roy, député de Gaspé, et appuyé par M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes. M. Roy a présenté un amendement semblable à celui que proposa sir Wilfrid Laurier en 1917. Il voulait qu'avant que le bill ne fût mis en vigueur, la population eût l'occasion d'exprimer son avis sur la question de la conscription, au moyen d'un referendum. L'amendement du député de Gaspé a été déclaré hors d'ordre. Le débat a porté sur plusieurs aspects de la mesure. Il est bien impossible de rapporter tout ce qui s'est dit, car la

discussion a tantôt porté sur l'aspect politique de la conscription, tantôt sur les intentions réelles du gouvernement et sur les affaires du ministère de la Défense nationale.

Le budget Ilsley

La Chambre a adopté, vers 4 h. 30 hier après-midi, en comité général, les résolutions budgétaires. Elle a ensuite approuvé, en première lecture, les bills fondés sur ces résolutions. Le ministre des Finances a présenté un amendement à l'impôt sur le revenu afin de protéger les officiers des forces armées. L'amendement a pour effet de ne pas réduire le revenu laissé à un officier au delà de ce que reçoit le sous-officier le mieux payé. La discussion générale sur ce point, comme sur les autres, n'a guère été intéressante. Lorsque les bills fondés sur les résolutions budgétaires furent présentés, le ministre des Finances a quitté la Chambre. Les Communes ont alors commencé l'étude, en comité, du bill no 80, amendement à la loi de mobilisation de façon à permettre au gouvernement d'imposer la conscription pour outre-mer au moyen d'un arrêté ministériel. Les députés du Québec ont pris leurs sièges et M. Mackenzie King s'est mis en frais de suivre attentivement le débat.

M. Hanson veut tout de suite la conscription

Le chef de l'opposition, M. R. B. Hanson, a lu une déclaration écrite. Il a soutenu que l'on devrait imposer immédiatement la conscription pour service outre-mer, en vue d'assurer des renforts suffisants à nos troupes. M. Mackenzie King a suivi un chemin passablement tortueux au sujet de la conscription, a dit M. Hanson. Pendant vingt-cinq ans le premier ministre et ses candidats ont soutenu que le parti libéral n'aurait jamais recours à la conscription. Le premier ministre, c'est visible, cherche à sauvegarder son parti. Le 17 juin 1940,

M. King a déclaré qu'il n'y aurait jamais de conscription pour outre-mer. Le 12 novembre 1941, M. King a dit qu'il n'y aurait pas de conscription sans consultation populaire. Le 23 février 1942 il a affirmé qu'il n'y aurait pas de conscription tant que le volontariat donnerait satisfaction et tant que le Parlement n'aurait pas eu l'occasion de discuter la conscription. Le 10 juin dernier, le premier ministre a soutenu que la conscription pour outre-mer n'était pas nécessaire et qu'elle ne serait peut-être jamais nécessaire, mais que le Parlement devait tout de même permettre au gouvernement d'agir, sans que le ministre soit obligé de revenir devant les Chambres avec une mesure de conscription et sans qu'il soit nécessaire de tenir un deuxième débat sur la mesure. Le 7 juillet le premier ministre a énoncé une politique qui se résumait ainsi: "Pas nécessairement la conscription, mais la conscription si nécessaire". M. Mackenzie King a alors ajouté que si le gouvernement décrétait pour de bon la conscription, il reviendrait devant la Chambre et demanderait un vote de confiance.

Le prochain lapin.

Jamais dans l'histoire du gouvernement responsable a-t-on vu pareil spectacle. Quel sera le prochain lapin que le premier ministre sortira du chapeau? Le premier ministre soutiendra-t-il qu'il n'y aura pas de conscription sans le consentement des conscrits? En tout cela, le premier ministre n'a pas dirigé l'opinion publique; il a été dirigé par elle. L'union nationale que M. King cherchait à maintenir n'est qu'une illusion. L'unité de son parti est compromise. Le premier ministre cherche à maintenir l'unité en temporisant. Le chef de l'opposition a alors fait un appel spécial aux trois ministres de la Défense nationale: MM. Ral-

(Suite à la dernière page)

Nouveaux chefs d'Etat en Haïti

Spécial au "Devoir"
Le vice-consul d'Haïti, M. Philippe Cantave, de retour d'un voyage prolongé en son pays, nous communique les informations que voici quant à la nouvelle administration de la République d'Haïti:
"En Haïti, nous avons, depuis un an, le chef qu'il faut pour orienter notre pays dans les voies de l'ordre, de la discipline et du progrès. Certes, la tâche du président Elie Lescot est dure, à cause de cette guerre qui paralyse notre essor économique. Mais le président Lescot se dépense sans compter pour améliorer la situation économique, le président de la République d'Haïti est un grand patriote. Il a la volonté inébranlable de faire du bien à notre peuple et surtout d'élever le plus possible le niveau moral, intellectuel et matériel de celui-ci.
"Parmi les collaborateurs du président se trouve son fils, qui est sous-secrétaire d'Etat à la présidence et à la défense nationale, et qui, de bonne grâce, facilite les ententes avec son père.
"Le nouveau président du Sénat haïtien est le général Alfred Nemours, avantageusement connu au Canada et que les lecteurs du Devoir ont pu apprécier."
M. J.-A. Benoit décédé à Rivière-du-Loup
Rivière-du-Loup, 23 — M. J.-A. Benoit, comptable licencié et auditeur, de la Rivière-du-Loup, est décédé à l'âge de 75 ans.
Lui survivent: sa femme, née Soucy (Marguerite); deux filles: Marguerite et Thérèse. Il était l'oncle de M. l'abbé Rosario Benoit, du Séminaire, présentement professeur à l'université Laval.

M. J.-A. Benoit décédé à Rivière-du-Loup

Rivière-du-Loup, 23 — M. J.-A. Benoit, comptable licencié et auditeur, de la Rivière-du-Loup, est décédé à l'âge de 75 ans. Lui survivent: sa femme, née Soucy (Marguerite); deux filles: Marguerite et Thérèse. Il était l'oncle de M. l'abbé Rosario Benoit, du Séminaire, présentement professeur à l'université Laval.

Le major Campbell promu lieutenant-colonel

Quelque part en Angleterre, 23 (C.P.) — M. Colin Campbell, ministre du cabinet ontarien, qui s'est enrôlé dans le corps des ingénieurs de l'armée canadienne, a été promu du grade de major à celui de lieutenant-colonel, annonce-t-on aujourd'hui.

Avis de décès

CUSSON — A Montréal, le 22 juillet 1942, à l'âge de 76 ans, est décédé Louis-Achille Cusson, sténographe officiel, époux bien-aimé de Blanche Thompson. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa résidence, 5573, Canterbury, à 8 h 15, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 8 h 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister.

GAUTHIER — A Montréal, le 21 juillet 1942, est décédé à l'âge de 28 ans Jean-Paul Gauthier, fils de J.-E. Gauthier et de Blanche Major. Les funérailles auront lieu vendredi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de son père, 1274, Ontario est, à 8 h 15, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

AVENIN — A Montréal, le 20, à 87 ans, Mme veuve Louis Aubin, née Céline Robitaille.
BEAUCOAGE — A Montréal, le 21, à 79 ans, Mme veuve Georges Beaucage, née Lucienne Perron.
BERGEBON — A l'île-Bigars, le 19, à 14 ans, André, fils d'Ollier Bergébon et de Thérèse Brouillette.
CUSSON — A Montréal, le 22, à 76 ans, Louis-Achille Cusson, époux de Blanche Thompson.
DAGENAIS — A Montréal, le 21, à 40 ans, Roméo Dagenais, fils de feu César Dagenais et d'Amélie Massé.
DANSEBAU — A Montréal, le 21, à 31 ans, Georges Dansebau, époux de Rolande Charbonneau.
GAUTHIER — A Montréal, le 21, à 28 ans, Jean-Paul Gauthier, fils de J.-E. Gauthier et de Blanche Major.
LEFEBVRE — A Montréal, le 20, à 14 ans, Fernand Lefebvre, fils de Jean Lefebvre et de Bernadette Bron.
LÉGER — A Boucherville, le 21, à 60 ans, Emile Léger, époux en 2es nocces de feu Flora Chartrand, en 2es, de Marie-Anne Jacques.
MORAND — A Montréal, le 21, à 65 ans, Omer Morand, époux d'Alphonstine Desjardins.
RICHEE — A St-Louis, le 18, à 74 ans, Joseph-L. Richee.
ROUSSEAU — A Montréal, le 22, à 18 ans, Mme veuve Virginia Rousseau.
RAYMOND — A Montréal, le 20, à 65 ans, Albert Raymond, époux en 1res nocces d'Emilia Touchette, en 2es, de Mme Joseph Léveillé.
ROY — A Montréal, le 21, à 86 ans, Joseph-Élisée Roy, époux de feu Marie Sauter.

MONUMENTS

Fondée en 1877
Manufacturiers de monuments WE. 2640
J. Brunet Ltée
4485, Côte-des-Neiges
Montréal

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Liste des prix et spécimens sur demande.
L'Imprimerie Populaire, Limitée
450, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: BELair 3361

La "Canada Beef" s'avoue coupable

La Canada Beef Company, 4363, rue Frontenac, dont le procès, lors de son instruction la semaine dernière, avait mis à jour, outre une hausse injustifiée des prix, certaines pratiques destinées à escamoter ces augmentations, a fait volte-face hier devant le juge J.-C. Langlois, et s'est avouée coupable sur deux chefs d'accusation. Le magistrat lui a imposé, au total \$100 d'amende et les frais. Son procès sur le premier chef devait s'instruire ce matin, mais dès le début ses avocats changèrent leur plaidoyer et virent imposer à leur cliente une peine comportant \$100 d'amende et le paiement des frais.

A propos de la seconde accusation, le procès instruit le 15 courant a révélé que cette compagnie avait eu recours à divers subterfuges pour dissimuler ses infractions à la loi des prix maximums. Par entente avec son client, elle lui faisait payer de la viande d'une certaine qualité après lui en avoir livré de qualité inférieure ou bien elle lui faisait payer plus de viande qu'elle ne lui en avait livré, ou encore elle se faisait payer en monnaie, sans délivrer de reçu, un "petit supplément". Me Hugh O'Donnell, c.r., représentait la Commission des prix dans cette affaire.

\$50 d'amende au "Pierrot Gourmet"

Le Pierrot Gourmet, restaurant établi à 1185 ouest, rue Ste-Catherine, s'est avoué coupable hier matin de l'infraction de son procès devant le juge J.-C. Langlois, d'avoir augmenté illégalement le prix de ses repas. Il a été condamné à \$50 d'amende et aux frais. Me André Montpetit représentait la Commission des prix et du commerce.

La fête de saint Vincent de Paul au collège Notre-Dame

L'assemblée générale d'été, à l'occasion de la fête de saint Vincent de Paul, le patron de notre société, a eu lieu, cette année, dimanche 19 juillet. Environ 400 confédérés ont répondu à l'appel de la Société.

En l'absence de M. le chanoine Alary, notre distingué aumônier, la messe fut dite par le R. P. Schetagne, P.M.E., dans la chapelle du collège Notre-Dame, à 8 heures. Dans son allocution, le Père invita les fidèles à méditer avec lui sur l'Eucharistie.

Après la messe, le P. Schetagne fit vénérer la relique de saint Vincent de Paul.

Vers 9 h. 15, tous les membres se réunirent dans la grande salle du collège, sous la présidence de M. J.-A. Julien.

La fête se termina par l'ascension à l'Oratoire Saint-Joseph pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement (qui fut donnée par le Père Jean-de-Brébeuf Laramée) et pour la consécration au Sacré-Coeur.

Une bombe supprime une famille de six personnes

Londres, 23 (C.P.) — Un avion allemand solitaire qui a jeté quelques bombes dans le centre des affaires d'une ville de la côte orientale a fait aujourd'hui un certain nombre de victimes. L'une de ces bombes a supprimé d'un seul coup une famille de six personnes. D'autres avions ennemis ont survolé la côte est ainsi que l'est des Midlands. Au cours de la nuit, il y a eu quelques faibles attaques contre des localités du sud-est et du sud de l'Angleterre et l'on rapporte un certain nombre de victimes ainsi que des dommages matériels.

La Royal Air Force n'a pas attaqué l'Allemagne la nuit dernière, vraisemblablement en raison du mauvais temps.

Protestation du Canada auprès de Tokio

Ottawa, 23 (C.P.) — Répondant à une interpellation de M. Tom Reid, député libéral de New-Westminster, le gouvernement canadien a dit qu'il avait protesté énergiquement, auprès du Japon, parce que celui-ci avait permis à un Suisse de se charger des intérêts du Canada à Hong-Kong et que ce dernier avait publié des rapports sur les prisonniers de guerre et internés canadiens.

Le président de Panama veut demeurer à son poste

Panama, 23 (A.P.) — Le président de la Guardia, de Panama, a laissé entendre, hier soir, qu'il a l'intention de prolonger son terme à la présidence, terme qui expirera en janvier prochain. Le président dit que s'il prend cette décision, c'est pour répondre au désir "presque unanime" de la nation.

CALENDRIER

7e mois JUILLET 31 jours
Demain: VENDREDI 24 JUILLET 1942
Ste Christine, vierge et martyre.
Lever du soleil: 4 h 24.
Coucher du soleil: 7 h 37.
Lever de la lune: 4 h 27.
Coucher de la lune: 11 h 24.
Dernier quartier: le 21, à 3 h 58 du matin.
Nouvelle lune: le 13, à 7 h 3 m du matin.
Premier quartier: le 21, à 0 h 13 m du matin.
Pleine lune: le 27, à 2 h 14 m du soir.

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Jeu, Ven, Sam. Rows for dates 1-31 with corresponding day names and numbers.

Demande de M. Davidson rejetée par la Cour suprême

Le tribunal refuse d'ordonner un sursis quant à l'annulation de l'élection de Stanstead

Ottawa, 23. — M. le juge Hudson, de la Cour suprême du Canada, vient de rejeter une demande de sursis de M. Davidson, pour appeler au Conseil privé de l'arrêt par lequel son élection comme député de Stanstead aux Communes a été déclarée nulle.

Dans ses notes le juge rappelle que le 26 juin dernier la Cour suprême a cassé le jugement des juges de première instance et a décidé que l'élection devait être annulée. Le 30 juin le registraire de la Cour a signifié au président de la Chambre des communes la décision de la Cour, conformément à l'article 68 de la Loi des élections contestées. Le même jour, 30 juin, le président a donné communication de ce rapport à la Chambre.

Le 3 juillet, M. Davidson a signifié au président un avis disant qu'il présentait à la Cour suprême une motion pour obtenir un sursis. A ce moment l'arrêt du tribunal qui accordait aux requérants en contestation les frais de leur requête et de l'appel n'avait pas encore été transmis par le registraire du tribunal à la Cour de première instance pour qu'il fût exécuté.

A l'audition de la motion, deux objections ont été formulées: 1o que la Cour n'était plus saisie de l'affaire parce que son rapport avait été fait à la Chambre des communes; 2o qu'en tout cas la permission d'appeler au Conseil privé ne pouvait être accordée que par le Comité judiciaire du Conseil privé.

Le juge cite les articles de la loi qui se rapportent à la signification de l'arrêt à la Chambre, et conclut que la loi ne pourvoit à aucune procédure après ce rapport au président, sauf pour les questions de frais. Cette Cour n'a donc aucun pouvoir pour retarder ou ajourner une action quelconque que la Chambre des communes ou le Parlement jugerait à propos comme conséquence de l'arrêt rapporté au président.

De plus le juge a refusé d'accorder un sursis pour le paiement des frais, notamment parce que le Conseil privé a constamment refusé d'accorder un appel devant lui sur les affaires d'élections contestées. Et le juge cite de la jurisprudence sur ce point.

Il semble donc qu'il y aura des élections dans Stanstead avant longtemps.

Dans ces procédures à la Cour suprême, M. Albert Sideleau, requérant en contestation, était représenté par Me J.-C. Samson, de Coaticook.

Le prochain congrès ouvrier

Les divers comités du Conseil central des Syndicats catholiques travaillent avec le plus bel entrain à l'organisation de ces grandes assemblées du syndicalisme catholique en notre province. On compte sur la présence de plus de 250 délégués venus de tous les centres de la province.

Ces délégués auront maintes résolutions de grande importance à étudier et les décisions qui y seront prises ont une importance considérable. C'est l'intention des divers comités du conseil central de Montréal de rendre aussi agréable que possible aux délégués leur séjour dans la métropole du Canada.

Dans leurs heures de loisirs, les délégués pourront se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph et y visiter dans la nouvelle basilique l'exposition missionnaire qui sera sûrement un attrait tout particulier pour nos visiteurs.

Mort de Marcellin Boule

Vichy, 23 — Le professeur Marcellin Boule, paléontologiste, est mort dimanche dernier, chez lui à Montsalvy. Il avait 82 ans.

Mort de M. Raoul Péret

Vichy, France, 22 (A.P.) — M. Raoul Péret, ancien président de la Chambre des députés, est décédé à Saint-Mandé, près de Paris.

Pour le poste de gouverneur de New-York

Albany, N.-Y., 23 (A.P.) — Le sénateur James M. Mead a exprimé hier son intention de briguer les suffrages pour le choix du candidat démocrate au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. Il a demandé l'appui du premier électeur de l'Etat, le président Roosevelt.

"Culture"

Revue trimestrielle. Sciences religieuses et sciences profanes au Canada. Vol. III, no 2, juin 1942. Sommaire:
Articles: Henri Hébert: Donnons-nous à l'Art dans notre province la place à laquelle il a droit?; Ernest MacMillan: Musical Composition in Canada; Alfred DesRochers: La poésie au Canada français; Gerald F. Lahey: Poetry in Canada; Edmond Gaudron: L'Art et ses parasites; Walter Abel: Canadian Aspirations in Painting; Séraphin Marion: La liberté de la presse; Romain Legaré: Littérature et climat de culture.
Mélanges: Patrice Robert: La première édition canadienne de la Somme Théologique de saint Thomas d'Aquin; Gabriel Nadeau: Chronique franco-américaine.

Chronique: Canada en général, 240 — Alberta, 242 — Colombie canadienne, 243 — Manitoba, 243 — Nouveau-Brunswick, 244 — Nouvelle-Ecosse, 245 — Ontario, 246 — Québec, 249 — Saskatchewan, 259.
Comptes rendus: Les livres canadiens (voir la liste pp. 2 et 3 de la couverture); Les livres étrangers (voir la liste p. 3 de la couverture); Répertoire bibliographique.
Au comptoir: Par la poste 70s. Service de librairie du Devoir.

Augmentation des salaires

New-York, 23 (A.P.) — La National Association of Manufacturers a déclaré aujourd'hui que plus de deux tiers des industries manufacturières des Etats-Unis ont déjà atteint ou dépassé en augmentations de salaires l'augmentation du coût de la vie qui est de 15% depuis le 1er janvier 1941.

Cette organisation met en garde les manufacturiers contre le danger d'inflation que comporteraient des augmentations de salaires générales, car cela augmenterait le pouvoir d'achat et mettrait en danger le plafonnement des prix.

Une enquête a démontré que 67,8 p.c. des manufacturiers ont augmenté leurs salaires de plus de 15,7% entre janvier 1941 et avril 1942.

Mort de M. L.-A. Cusson

M. Louis-Achille Cusson, un des doyens des sténographes officiels de Montréal et du Québec, auteur de traités de sténographie française et anglaise, a sa retraite depuis une dizaine d'années, est décédé hier matin en l'Hôtel-Dieu, à 76 ans.

Comme sténographe, il avait pris part à des congrès internationaux, à des procès célèbres, à des enquêtes parlementaires, à des assemblées politiques, etc. Il était considéré comme une autorité dans ce domaine.

Né à Montréal, il était le fils de M. Narcisse Cusson et de Louise Geoffrion, décédée en 1938.

Outre sa femme née Thompson (Marie-Blanche), dont le père, Toussaint Thompson, décédé, était également un sténographe officiel en vue, il laisse dans le deuil un fils, Paul, sténographe officiel de la Cour supérieure, deux filles, Mme Henri Mackay (Jeanne), et Mme Lucien Sicotte (Marcelle); son frère, Victor Cusson, président de la Commission des tramways de Montréal; deux sœurs, Mmes L.-J. Mackay (Thais), d'Ottawa, et Hector Chevrete (Alice); ses petits-enfants, Mme Robert Turgeon (Pauline Cusson), Madeleine et Louis Cusson, André, Jean et Françoise Mackay, et un arrière-petit-fils, Guy Turgeon; ses neveux, MM. Henri Mackay, rédacteur en chef des Débats français à Ottawa, Lucien Sicotte, violoniste, et une bru, Mme Paul Cusson (Jeanne Bazin); un petit-fils, Me Robert Turgeon, une belle-sœur, Mme Edmond Cusson, et deux beaux-frères, MM. L.-J. Mackay, d'Ottawa, et Hector Chevrete, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée à son domicile, 5573 Carterbury.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille en deuil.

L'Actualité économique

JUIN-JUILLET 1942
Sommaire:
La production végétale, Paul-H. Vézina, professeur à l'Institut agricole d'Oka;
La production animale, Gustave Toupin, professeur à l'Institut agricole d'Oka;
Appendice: Calendriers des organismes agricoles et date de quelques mesures importantes.
Bibliographie: Les livres (comptes rendus bibliographiques); Pour les chercheurs (bibliographie classifiée).
Au comptoir 35s, par la poste 40s. Service de Librairie du Devoir.

Requête des charpentiers et menuisiers

Ottawa, 23 (C.P.) — Le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell, a averti, hier, le Comité des charpentiers et menuisiers du district de Montréal que leur requête pour des augmentations de salaire doit être transférée à l'Office régional du travail à Québec.

M. Mitchell répondait ainsi à un télégramme de M. Achille Dubeau, président du Comité des charpentiers et menuisiers, qui disait, hier, que les charpentiers et menuisiers membres de l'union allaient quitter le travail dès ce matin, à 48 heures, si leurs patrons ne payaient pas \$1,15 de l'heure à tous les membres de l'union.

Deux aumôniers au camp de Saint-Jérôme

En raison de son travail sans cesse croissant avec l'agrandissement du centre d'instruction élémentaire de St-Jérôme, le capitaine J. A. Lalonde, aumônier du centre, sera désormais assisté du capitaine Théodore Beaudoin, de Lévis, qui s'est enrôlé dans le Service des aumôniers le 18 du courant.

Cours de premiers soins aux blessés

Les cours de premiers soins aux blessés donnés aux employés du Canadien National, membres du Corps de protection civile commencent aujourd'hui, annonce M. W. E. Shepley. Ces cours comportent 17 leçons hebdomadaires qui seront données par M. O. A. Beck, surintendant du service des premiers soins aux blessés du réseau national et de la prévention des accidents, et par M. A. Poitras, instructeur bilingue, qui donnera tous les renseignements et les leçons de premiers soins. M. Poitras vient de terminer des leçons similaires aux équipes du corps de protection civile des Termini de Toronto.

Des cours de premiers soins sont aussi donnés tous les vendredis aux employés du réseau situés à la gare Bonaventure et à Turcot. Il en est ainsi des employés du viaduc qui reçoivent leurs leçons le même jour.

Les employés des usines du réseau par tout le Canada sont au courant de l'aide à donner aux blessés. Leur enseignement est fait depuis nombre d'années et toutes les semaines.

C'est une coutume au Canadien National que tous les étés des instructeurs de premiers soins aux blessés parcourent tout le réseau et éduquent les employés éloignés des grands centres.

Ligue missionnaire des étudiants

Premier congrès à Montréal

Tous savent que l'exposition missionnaire du troisième centenaire de Montréal se tiendra du 17 au 27 septembre 1942, à l'Oratoire Saint-Joseph, cadre magnifique pour la plus grande manifestation missionnaire que Montréal n'a peut-être jamais vue.

A cette occasion, la Ligue missionnaire des étudiants aura son premier congrès. Ce congrès, en premier lieu, veut commémorer dignement le troisième centenaire. Née d'une pensée missionnaire, Ville-Marie mérite bien que cet aspect de sa fondation soit mis en juste lumière. Et la Ligue veut faire sa part. Dans les travaux qui seront présentés et discutés, elle donnera une vue d'ensemble de l'apostolat missionnaire accompli par les Canadiens en terre canadienne et en terre païenne.

Ce congrès veut aussi célébrer, comme il convient, les dix premières années de la Ligue. Tous les jeunes qui s'intéressent aux missions auront l'occasion de mieux se connaître. Ils pourront discuter les problèmes angoissants que pose l'état de guerre pour l'avenir des missions trouver aussi quelques solutions à leur portée et surtout se préparer déjà au rôle qu'ils auront à jouer dans l'après-guerre pour le plus grand bien de l'Eglise militante.

Par ce travail de recherche et de réflexion, le congrès de la Ligue missionnaire des étudiants complètera le spectacle sans égal de la grande exposition du troisième centenaire de Montréal.

(Communiqué)

Cinq aviateurs tués près de Ste-Geneviève

Tous les membres de l'équipage d'un avion du Ferry Command de la R.A.F. ont été tués tard hier matin, quand leur appareil s'écrasa en flammes sur une ferme de la paroisse Sainte-Geneviève, plus exactement entre Pointe-Claire et Ste-Geneviève. Les autorités n'ont pas dévoilé les noms des aviateurs qui ont perdu la vie dans cet accident. Ces noms seront tout d'abord révélés aux proches. On croit qu'il y avait cinq hommes dans l'appareil Hudson au moment de l'accident qui survint vers 11h. 30.

L'écrasement de cet appareil fut à peu près semblable à celui qui survint le 15 juillet dernier, alors qu'un autre bombardier Hudson tomba à un mille de Dorval. D'après M. J.-B. Aumais, forgeron de Sainte-Geneviève, qui a vu hier l'avion tomber du ciel, l'avion a pris feu dans les airs. Le témoin n'a pu dire s'il y eut une explosion auparavant. Selon les autorités l'appareil accomplissait une envolée de routine au moment où il tomba.

Le lieutenant-colonel Alphonse Genest

Sherbrooke, 23 (C.P.) — On annonce la nomination du major Alphonse Genest au poste de commandant du 2e bataillon de réserve des Fusiliers de Sherbrooke, avec le grade de lieutenant-colonel.

TARIF des annonces classifiées

du "DEVOIR"
Téléphone: BELair 3361
1 cent le mot 25e minimum comptant.
Annonces facturées 1/4c le mot. 40c minimum.
NAISSANCES - SERVICES - SERVICES ANNIVERSAIRES - GRANDS MESSAGES - REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c. PLANNING - FICHAINS - MARIAGES \$1.00 par insertion.

CHAMBRE DEMANDEE

Etudiant demande pour septembre chambre claire dans maison tranquille, rayon un mille Université de la montagne. Méfiez-vous sur demande. Ecrire case 6, le "Devoir".

Instituteur ou institutrice demandé

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école séparée No 9, de Dover Township, Co. Kent, Ont. Salaire \$1250. Ecrire à J.-E. Perreault, R.R. No 2, Bear Line, Kent, Ont.

Ne détruisez pas ce JOURNAL

Offrez vos vieux journaux au Comité de récupération.

201 victimes à Malte

La Valette, Malte, 23 (C.P.) — Les bombardements aériens infligés à Malte par l'aviation de l'axe ont fait 201 victimes parmi les civils au cours du mois de juin. On compte 54 morts, 97 grièvement blessés et 50 légèrement blessés.

Litvinof à la Maison-Blanche

Washington, 23 (A.P.) — Le président Roosevelt a reçu hier tout à tour à la Maison-Blanche l'ambassadeur de l'Union soviétique, M. Maxime Litvinof, et les membres du conseil de guerre du Pacifique.

Contre la menace sous-marine

Washington, 23 (A.P.) — Des membres du Congrès projettent de demander aux autorités navales et maritimes leur opinion sur la suggestion formulée par M. Henry-J. Kaiser, pour faire face à la menace des sous-marins.

M. Kaiser, ingénieur et expert en construction navale, prétend qu'il serait possible de construire 5,000 gros avions capables de transporter de fortes cargaisons de matériel outre-mer.

Mesureurs de bois demandés
Tous les mesureurs licenciés, qui désirent un emploi pour la prochaine saison, sont priés de communiquer immédiatement avec le secrétaire de L'Association Professionnelle des Mesureurs de Bois, Monsieur Lucien Dufour, 2 Côte d'Abraham, QUEBEC, P.Q.

LE MEILLEUR GIN FAIT LES MEILLEURES CONSOMMATIONS
LONDON CLUB LONDON DRY GIN
25 oz. \$2.55
40 oz. \$3.90
VOICI UNE MERVEILLEUSE RECETTE PAR TEMPS CHAUD
JOHN COLLINS
(Chaque John Collins se prépare toujours séparément)
2 oz. London Club Dry Gin;
1 1/2 oz. jus de citron frais;
Sucrez au goût;
2 gros cubes de glace.
Brassez bien en ajoutant une partie de soda. Si vous employez le verre classique à Collins, remplissez celui-ci jusqu'à un demi-pouce du bord. Si vous employez du jus de citron, assurez-vous qu'il soit frais.
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL & BERTHEVILLE

Vient de paraître: L'ACTION NATIONALE
LIVRAISON DE JUILLET 1942
André LAURENDEAU... N'avez plus d'enfants, dit M. Halsey
Edmond LEMIEUX... Un poulet "à la King": la conscription si...
Jacques PERRAULT... La Chambre se forme en comité
Chroniques: Dans la cité
Frs-Albert ANGERS... Des chiffres édifiants
E. L... Méfiez-vous du parti C. C. F.
Via de l'esprit: Lettres amicales, Les livres
Abonnement à la revue: \$2.00 par année.
Case postale 133, Outremont Tél: CREScent 2221
L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

RELATIONS SOMMAIRE — JUILLET 1942
Editorial
L'Episcopat canadien et la Guerre — Un premier Congrès — La Corporation des Agronomes — Le Parti communiste n'a pas changé.
Articles
Initiatives heureuses... Alexandre DUGRE
L'Education en Alberta... Laurier PICARD
L'Avenir de nos jeunes... Raymond DUNN
La Guerre et les Pêcheries du Québec... Louis BERUBE
Commentaires
La centralisation menace les écoles catholiques d'Angleterre — Programme de justice sociale de l'Episcopat anglais — L'opinion catholique étatsunienne sur la participation des femmes à l'effort de guerre total.
Chroniques
Malte et l'axe... H. B. L. HUGHES
Synthèse d'Histoire mexicaine... F. J. de BELGODERE
Notes sur le roman franco-canadien... Roger DUHAMEL
Distraire ou instruire... Jean VALLERAND
Les coopératives ou le bonheur à la portée de tous... Berthe LOUARD
Horizon international: Saint-Siège — Amérique latine — Mexique — Australie.
Livres récents
Pensée et souvenirs... Albert PLANTE
Pas d'affaires avec Hitler... Joseph-H. LEDIT
La terre du Huitième... Bernard TACHE
Rééditions... Jacques COUSINEAU
Au comptoir .25s; par la poste .28s.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unité et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Domain: NUAGEUX avec AVERSES.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 65
Même date l'an dernier, 50.
Minimum aujourd'hui, 66.
Même date l'an dernier, 68.
BAROMETRE: midi, 29.70.
Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de
Meel, 444 Sherbrooke est. anct. 2.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Egypte

L'armée d'Auchinleck gagne du terrain sur tout le front d'El Alamein

Engagements d'une intensité croissante — Tempêtes de sable

Le Caire, 23 (A.P.) — L'armée du Nil du général sir Claude Auchinleck a attaqué pour la première fois sur toute l'étendue du front égyptien à l'ouest d'El Alamein et on rapporte aujourd'hui qu'elle a gagné du terrain au centre au cours d'engagements d'une intensité croissante. Le bulletin du grand quartier général anglais indique que les Anglais ont délogé l'ennemi qui s'est défendu avec acharnement de positions sur la crête d'El Duweinat et qu'ils ont consolidé leurs gains. Au nord et au sud du front, la bataille fait également rage, notamment autour de Tel el Eisa, de la crête d'El Makh Khad et de Meteiya, près de la côte, mais elle semble demeurer encore indécise.

(A Londres, les observateurs militaires disent qu'il est évident que le général Auchinleck a reçu de puissants renforts en chars et en artillerie et qu'il s'est porté à l'attaque dans tous les secteurs dans l'intention de provoquer une bataille décisive. Tout en affichant de la prudence, on exprime l'opinion que le général Auchinleck a pu utiliser dans une bonne mesure l'élément de surprise et l'on se montre calmement optimiste touchant l'issue de la bataille.)

De violentes tempêtes de sable ont limité l'appui que la Royal Air Force a pu accorder aux troupes de terre au cours de la première phase de la bataille hier, mais les bombardiers et chasseurs anglais sont intervenus plus tard au centre du front et ont obtenu des résultats indiscutables. Les aviateurs anglais ont obtenu nombre de coups directs contre des chars, des camions et des emplacements d'artillerie ennemis. L'activité aérienne de l'axe semble avoir été relativement faible. La Royal Air Force a descendu un appareil ennemi au-dessus du front et perdu elle-même sept avions.

Rome, 23 (A.P.) — Le haut commandement italien affirme aujourd'hui que les forces de l'axe ont détruit 130 chars anglais et fait 800 prisonniers hier au cours d'engagements vivement disputés dans la zone d'El Alamein. Le bulletin italien réclame la destruction, par des torpilles aériennes, d'un navire de 10,000 tonnes qui faisait partie d'un convoi ennemi à l'entrée méditerranéenne du canal de Suez. Il annonce un peu tardivement l'occupation par des forces de l'axe le 15 juillet, de l'oasis de Giaraubh dans le désert de Libye, à 160 milles au sud de Tobrouk.

Berlin, 23 (A.P.) — Le haut commandement allemand affirme que les troupes allemandes et italiennes sur le front de l'Egypte ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi qui se sont répétées de nuit comme de jour. Le bulletin ajoute que l'on a fait plus de 1,000 prisonniers et détruit 131 chars anglais.

Les Japonais ont pris pied sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée

Débarquement nippon à Gona — Première invasion de la péninsule de Papouasie — Grave menace pour Port-Moresby

Quartier général des Nations-Unies en Australie, 23 (C. P.). — Les Japonais viennent d'exécuter leur première opération offensive du côté de l'Australie depuis la défaite qu'ils ont subie dans la bataille navale de la mer de Corail. Ils ont pris pied sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée, à 100 milles de l'important avant-poste allié de Port-Moresby.

Sous les bombes et la mitraille d'escadrons alliés, les Japonais ont débarqué mercredi dernier un corps de 1,500 à 2,500 hommes à la mission de Gona, près de Buna, sur la côte de la péninsule de Papouasie. Gona se trouve à 150 milles au sud-est de la base déjà établie par les Japonais à Salamaua. Ce débarquement en un endroit où il n'y avait pas de troupes alliées a coûté cher aux Japonais qui se sont fait voler un gros transport et une barge, outre un hydravion qui a été descendu. Les Alliés ont perdu deux chasseurs. Ce sont les aviateurs qui ont aperçu les premiers, sur la fin de la journée de mardi, le petit convoi japonais qui se dirigeait vers le sud à travers les îles nombreuses qui se dressent au large de la côte de la Nouvelle-Guinée. Ils se sont lancés immédiatement à l'attaque, obtenant des coups directs sur un transport qui a sombré plus tard, et ils sont revenus à l'attaque pendant le débarquement mercredi matin.

Cette première invasion de la péninsule de Papouasie est considérée comme une menace grave pour Port-Moresby qui est relié à Buna par une route de 120 milles qui traverse la chaîne de montagnes Owen-Stanley. La garnison de Port-Moresby se compose de troupes australiennes et américaines. C'est apparemment dans le but d'avoir accès à des voies de communication plus directes avec la base australienne que les Japonais ont établi ce nouveau pied-à-terre après avoir renoncé à deux reprises à des offensives entreprises par terre en suivant la vallée tortueuse de Markham de leurs bases de Salamaua et de Lae. C'est après l'échec de ces deux expéditions qu'ils ont envoyé leur flotte d'invasion qui le désastre attendait dans la mer de Corail.

Si les Japonais attaquent Port-Moresby en traversant la Panouasie, ce sera dans le but de supprimer un obstacle à la préparation d'une invasion au nord du détroit de Torres qui sépare la Nouvelle-Guinée de l'Australie. Le débarquement à la mission de Gona constituait la première occupation de territoire par les Japonais dans le sud-ouest du Pacifique depuis le 10 mars dernier, date de l'occupation de Finschhafen, à 60 milles au nord de Lae.

Le bulletin allié rapporte encore une faible attaque exécutée par des avions alliés contre l'île de Timor. Le premier ministre de l'Australie, M. John Curtin, a déclaré en marge de ce nouveau débarquement que les Japonais avaient travaillé de nombreux castors pour préparer de nouvelles incursions. L'accalmie qui a suivi la bataille de la mer de Corail, dit-il, a été aussi longue que les Alliés pouvaient l'espérer.

M. Samuel Bronfman poursuivi pour \$25,000
Il a blessé grièvement un constable, au cours d'un exercice d'obscurcissement
Me Roch Pinard a inscrit ce matin au nom de son client, le constable Armand Courval, une action en dommages au montant de \$25,844 contre le grand industriel Samuel Bronfman de Montréal.

Les pouvoirs du parlement australien
Melbourne, 23 (A. P.). — La Haute Cour de l'Australie, dans un des plus importants arrêts de l'histoire australienne, a décidé aujourd'hui que le Parlement fédéral est resté dans le cadre de ses pouvoirs en adoptant le plan de taxe uniforme dans tout le Dominion. Les Etats de Victoria, d'Australie-Sud, de Queensland et d'Australie-Ouest avaient attaqué la loi comme un empiétement sur leurs droits constitutionnels.

Le général de Larminat blessé dans un accident d'auto
Le Caire, 23 (A. P.). — Le général Edouard-René-Marie de Larminat, commandant des forces françaises combattantes en Egypte, a été grièvement blessé dans un accident d'auto, mardi. Ses médecins disent qu'il se remet de ses blessures.

Mort de Sébastien Faure
Vichy, 23 (A.P.) — Sébastien Faure, ancien député anarchiste et confédéré pacifiste, est décédé à Royan, à 84 ans.

Levée de l'interdiction du parti communiste canadien

Le comité parlementaire des Règlements de la Défense présente cette recommandation — La démission de M. Michaud — Cinq autres groupements dont on demande la légalisation

Ottawa, 23 (D.N.C.) — La levée de l'interdiction qui frappait d'illégalité le parti communiste, ainsi que cinq autres groupements condamnés, a été recommandée ce matin dans le rapport du comité parlementaire des règlements de la défense du Canada.

La présentation de ce rapport aux Communes a prouvé que M. E. Michaud, ministre des Pêcheries, avait démissionné comme président de ce comité, après s'être opposé à la reconnaissance de la légalité du parti communiste. En effet, le rapport a été présenté par M. H. B. MacKinnon, député libéral de Kenora, en qualité de président du comité.

Les autres associations dont on recommande la libération comme étant légales sont les suivantes: les Technocrates Inc., les Témoins de Jéhova, la Watch tower Bible and Tract Society, l'International Bible Students Association, la Watchtower Bible and Tract Society Inc.

Service sélectif

Précisions de M. Godbout sur les règlements d'Ottawa

Le cas des cultivateurs

Québec, 23 (D.N.C.) — A une conférence de presse tenue ce matin, M. Adélard Godbout a déclaré qu'il avait été informé que par suite d'une mauvaise interprétation, certains règlements du Service national sélectif ont pour effet d'entraîner l'embourgeoisement des cultivateurs pour les opérations forestières.

Il est vrai, a dit le premier ministre que la section 3 du premier paragraphe de l'ordre en conseil 2251, stipule qu'aucune personne dont l'occupation principale est l'agriculture ne peut accepter un emploi en dehors de l'agriculture. Il est toutefois bien spécifié que les travaux saisonniers dans une industrie primaire ne sont pas sujets à ces restrictions, notamment la coupe et le flottage du bois, la chasse et la pêche. Un cultivateur peut donc s'engager à faire chantier pour une compagnie forestière sans enfreindre la loi d'aucune façon.

Plusieurs cas ont été portés à la connaissance du ministre de l'Agent culture, où des cultivateurs auraient refusé du travail dans la forêt, au cours de la prochaine saison, sous prétexte que la loi ne leur permettait pas de quitter momentanément leur terre. Une telle interprétation des règlements du service national sélectif est erronée et propre à nuire au développement d'une industrie importante dans notre effort de guerre.

On manque d'entrepôts pour le blé

Winnipeg, 23 (C.P.) — Les principaux entrepôts à grain du Canada sont remplis à capacité. La saison des moissons approche et l'on prévoit des stocks à venir égaux à 418,000,000 de boisseaux. Le Canada fait donc face à un grave problème d'entreposage, en fait, le problème le plus grave de son histoire, dans ce domaine.

A la tête des lacs, les réserves se chiffrent par 130,809,000 de boisseaux. Les entrepôts et leurs annexes peuvent recevoir 144,500,000 boisseaux. Dans les principaux entrepôts du Canada, il y a 373,809,000 de boisseaux. Ce chiffre ne comprend pas les stocks en transit au Canada et les quelque 15,000,000 de boisseaux entreposés aux Etats-Unis. Le Canada a un entreposage total de 601,191,319 de boisseaux.

On s'attend qu'à la fin de juillet il restera dans les entrepôts canadiens environ 400,000,000 de boisseaux. Il restera de la place pour 200,000 boisseaux de plus. On prévoit que la récolte totale sera de plus de 1,000,000,000 de boisseaux. La quantité exacte de la récolte qui sera prête pour la livraison est encore inconnue. Les producteurs sont limités à 280,000,000 de boisseaux pour la livraison. On croit qu'une grande quantité en sera employée dans l'ouest pour les semences.

Les jumelles Dionne

Callander, Ont., 23 (C. P.). — Les jumelles Dionne ont assisté pour la première fois hier à une messe célébrée en dehors de la maison dans laquelle elles ont été élevées sous les soins du Dr Dafoe, à la suite de quoi elles ont pris part à une fête champêtre en compagnie des autres enfants Dionne, à la résidence d'été de leurs parents sur les rives du lac à la Truite.

En correctionnelle
Maurice Leblanc et Joseph Neron, deux jeunes gens domiciliés respectivement aux numéros 4728, rue Pontiac, et 4819, rue Montana, ont comparu ce matin en Correctionnelle sous l'accusation d'avoir tenté de voler des pneus à même une automobile en stationnement. Avant plaidé non-culpabilité, leur enquête a été fixée au 30 juillet.

Peter Cohen condamné à \$2,000 d'amende

Pour avoir enfreint les règlements du contrôle de change

On devait procéder ce matin à l'enquête préliminaire de Peter Cohen, 4326 rue Coolbrook, 50 ans, accusé d'avoir enfreint les règlements du contrôle de change étranger en temps de guerre en s'abstenant de déclarer aux autorités une somme considérable d'argent américain qu'il avait en sa possession, soit que ce soit \$13,000. Cependant, après que M. Philippe Brais et Ernest Bertrand, respectivement avocats de la poursuite et de la défense, ont conféré avec le président du tribunal, en l'instance M. le juge Langlois, Cohen s'avoua coupable et fut condamné séance tenante à \$2,000 d'amende ou, à défaut, à six mois de prison.

M. Roosevelt veut réduire le coût de la vie
Washington, 23 (P.A.) — Le président Roosevelt a convoqué hier les industriels et les chefs ouvriers en une nouvelle conférence à la Maison Blanche, dans le but de réduire la montée du coût de la vie.

Des représentants de la Chambre de commerce des Etats-Unis, de l'Association nationale des manufacturiers, du Congrès des organisations industrielles (C.I.O.) et de la Fédération américaine du Travail (A. F. L.) se réunissent aujourd'hui chez le président pour étudier le problème de la stabilisation des salaires.

Une autre conférence entre le président et les chefs de partis du Congrès a déjà donné lieu de prévoir que les prochaines mesures dans le but d'arrêter la montée du coût de la vie seraient imposées plutôt par voie administrative que par une nouvelle législation sur le contrôle des prix.

Le représentant Alben Barkley, chef de la majorité en Chambre, a déclaré que l'on étudie présentement la portée des pouvoirs exécutifs présidentiels en ces matières; il n'y aura pas, dit-il, de message du président sur la montée des prix cette semaine en Chambre; M. Roosevelt n'aurait même pas décidé quand il prendra cette initiative.

Le président de la Chambre, M. Sam Rayburn, a déclaré que les pouvoirs du président des Etats-Unis, de par la Constitution, de par la loi des pouvoirs en temps de guerre et enfin, de par le titre de commandant en chef des armées américaines, sont certainement très larges. (Les prochaines mesures "administratives" contre l'inflation des prix seraient éventuellement d'initiative présidentielle.)

L'enquête sur la fusion de la "Western Union" et de la "Postal Telegraph"
Washington, 23 (C.P.) — Les représentants des deux agences télégraphiques canadiennes ont témoigné hier devant un sous-comité de la Chambre des représentants où se poursuit une enquête sur le fonctionnement des compagnies Western Union et Postal Telegraph.

Le Canadien National fait affaires avec la Western Union, tandis que le Pacifique Canadien a ses communications reliées avec celle de la Postal. Les compagnies canadiennes sont touchées par une partie du projet de fusionnement qui affecterait la division du trafic entre les deux compagnies américaines et les compagnies canadiennes.

M. Horace H. Powers, de New-York, représentant du Canadien National, a déclaré que l'entente actuelle au sujet de la division du trafic fonctionne sur une base équitable; il ne voit aucune nécessité d'insérer dans le projet de loi une mesure obligatoire à une division formelle du trafic.

En correctionnelle
Maurice Leblanc et Joseph Neron, deux jeunes gens domiciliés respectivement aux numéros 4728, rue Pontiac, et 4819, rue Montana, ont comparu ce matin en Correctionnelle sous l'accusation d'avoir tenté de voler des pneus à même une automobile en stationnement. Avant plaidé non-culpabilité, leur enquête a été fixée au 30 juillet.

L'après-guerre
Collaboration anglo-américaine

Déclarations de M. Eden

Nottingham, Angleterre, 23 (C. P.) — Définissant les conditions de la paix à venir "à l'une des heures les plus graves de la guerre", le ministre anglais des affaires étrangères, M. Anthony Eden, a déclaré que la Grande-Bretagne est prête à travailler de concert avec les Etats-Unis pour organiser le monde de l'après-guerre. Devant un auditoire composé en majorité d'ouvriers d'usine, de soldats, de marins et d'aviateurs, M. Eden a prononcé un discours que l'on considère comme l'une des déclarations les plus précises de la politique anglaise d'après-guerre. Il a fait appel aux Anglais pour leur demander d'accorder un accueil généreux aux soldats et aviateurs américains qui arrivent en Grande-Bretagne. L'avenir de l'amitié anglo-américaine est "aux mains du peuple de notre pays", dit-il.

M. Eden n'a pas fait allusion au second front, mais il n'en a pas moins fait l'éloge de la Russie et affirmé que la Grande-Bretagne et ses alliés ont entrepris la guerre pour la mener jusqu'à la victoire. De concert avec les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Chine et les autres nations, dit-il, la Grande-Bretagne fera sa part pour établir une civilisation mondiale.

Trois problèmes de la paix

Les trois problèmes les plus urgents de la paix sont les suivants: 1o le désarmement complet des pays agresseurs; 2o le ravitaillement des populations affamées; 3o les mesures à prendre pour permettre aux pays dévastés, appauvris ou dont le développement économique est en retard de restaurer leur industrie et leur agriculture.

M. Eden a encore formulé deux principes qu'il convient de suivre dans le règlement de ces problèmes et qu'il a énoncés comme suit: 1o le fait de recevoir une assistance financière et économique ne doit entraîner pour aucun pays la perte de son indépendance; 2o toute assistance dans l'art de se gouverner soi-même doit être de telle nature qu'elle aide à atteindre le but proposé.

La Grande-Bretagne, poursuit M. Eden, s'est engagée à participer pleinement à l'édification d'une société internationale pacifique et active. Le gouvernement élabore déjà des projets pour l'avenir, au pays même comme dans le monde international.

L'avenir du monde dépendra de notre habileté à prévoir et à créer les organismes politiques nécessaires après la guerre. Nous ne devons jamais tolérer le chômage chronique, les extrêmes de la pauvreté, du laudis, qui ont défigurés notre vie nationale dans le passé.

Il est donc très encourageant de noter qu'aux Etats-Unis d'Amérique le président lui-même et un certain nombre d'hommes politiques en vue ont exprimé à plusieurs reprises leur détermination de travailler à créer un monde où chaque pays aura l'occasion de développer sa vie propre et ses ressources propres au bénéfice de tous. Dans l'accomplissement de cette tâche, nos amis américains peuvent être assurés que nous sommes prêts à travailler d'accord avec eux toujours et par tous les moyens.

Articles élogieux sur notre province

De la part du groupe des journalistes de la "National Educational Association"

Québec, 23 (D.N.C.) — Depuis leur retour aux Etats-Unis, les journalistes qui ont assisté au congrès de la National Educational Association, tenue à Québec, ne cessent de publier des articles élogieux sur la province de Québec, nous disant ce matin M. Maurice Hébert, directeur du tourisme dans la province de Québec. Les journalistes américains ont été très favorablement impressionnés par l'accueil qui leur a été fait au Canada français. Ils ont appris à nous connaître et à nous estimer. Au point de vue touristique, ce voyage aura les conséquences les plus avantageuses pour l'avenir.

Pour ce qui est des conditions du tourisme à l'heure actuelle, M. Hébert dit qu'il faut bien admettre que nous sommes revenus au tourisme d'avant l'automobile, à cause du rationnement de l'essence. C'est un gros recul. Cependant, il nous vient encore, par chemin de fer, ou autrement, une excellente classe de touristes: ceux qui se fixent à un endroit pour y passer parfois deux ou trois semaines. Ceux-là laissent plus d'argent que les touristes de passage et apprennent à mieux connaître notre province. M. Hébert dit que les universitaires qui suivent ici des cours d'été deviennent presque toujours des propagandistes convaincus de notre province.

Les fenêtres des édifices municipaux

Le comité exécutif demande des soumissions pour le nettoyage des fenêtres de l'hôtel de ville, de l'annexe et de la bibliothèque municipale. Autrefois, ce travail était effectué par les employés de la ville. La Commission municipale avait formé le projet de donner à contrat tout l'entretien des trois édifices, mais devant l'opposition de plusieurs conseillers, on s'est borné à donner à contrat le nettoyage des fenêtres. Depuis un an ce système est en

Russie
Les Allemands avancent vers Stalingrad et menacent d'isoler complètement le Caucase

La grande ville de Rostov est menacée de trois côtés à la fois de même que Stalingrad

Des troupes allemandes et slovaques ont pénétré jusqu'aux abords de la ville de Rostov, annonce Berlin

Moscou, 23 (A. P.). — La Russie soviétique n'a jamais été dans une situation aussi critique depuis le début de sa guerre contre l'Allemagne il y a treize mois. Les colonnes blindées allemandes se rapprochent pour engager la seconde bataille de Rostov, elles progressent de nouveau parcouru plus de la moitié du chemin qu'il leur fallait faire pour séparer les armées du sud de la Russie de celles de Transcaucasie. La grande ville de Rostov est menacée de trois côtés à la fois: de Novocherkassk, à 20 milles au nord-est; du nord par une puissante armée qui comprend des troupes italiennes parties de Vorochilofrad; et de l'ouest par les divisions de l'axe qui ont passé l'hiver à Taganrog, soit à une quarantaine de milles. C'est de trois côtés également que se dessine la menace contre Stalingrad, la grande ville industrielle située sur la Volga tout près de la grande boucle du Don, à 250 milles au nord-est de Rostov. La plus rapprochée des trois colonnes allemandes est celle du centre qui suit la ligne de chemin de fer Stalingrad-Ikhtyva et qui n'est guère plus qu'à une centaine de milles à l'est de la ville.

A la faveur d'un clair de lune, les bombardiers soviétiques ont pilonné la nuit dernière les colonnes massives de renforts allemands qui avançaient dans la région du Don. Les dépêches du front disent que des dizaines de camions chargés de soldat ont été détruits et que d'autres ont fui dans la plus grande confusion. L'une de ces colonnes aurait été bombardée en tête et en queue à la fois.

Le Don n'offre guère de protection à Rostov si ce n'est contre une attaque venant du sud, car tous les principaux quartiers de la ville sont bâtis sur la rive nord à 13 milles de l'endroit où le fleuve se jette dans la mer d'Azov. En même temps que le péril se rapproche de Rostov et de Stalingrad, une autre grave menace contre les Russes s'esquisse par suite de la tentative des Allemands de franchir le Don à Tsimlyansk, au nord-est de Rostov. Il s'agit de 300 milles au delà du fleuve en cet endroit et d'atteindre Sal, Zimovniki ou Kotelnikovo pour couper la dernière ligne de

chemin de fer qui relie encore Stalingrad à Rostov et au Caucase. Les Russes rapportent par contre que leurs contre-attaques contre l'aile gauche de l'armée du maréchal von Bock à Voronège se poursuivent et qu'ils ont tué 9,000 hommes aux Allemands au cours de furieux combats. Les défenseurs de Voronège auraient déjoué une tentative des Allemands de franchir de nouveau le Don à l'ouest de la ville.

L'Office d'information soviétique a annoncé dans son bulletin de minuit que les soldats russes avaient interrompu une longue retraite pour faire face à l'ennemi à Novochechensk, sur un plateau sillonné de ravins à 20 milles au nord-est de Rostov ainsi qu'à Tsimlyansk, sur la rive nord du Don à mi-chemin entre Rostov et Stalingrad. Le bulletin d'aujourd'hui se contente de dire que les troupes russes ont continué leur bataille défensive contre l'ennemi dans les régions de Novochechensk et de Tsimlyansk.

Berlin, 23 (A.P.) — Le haut commandement affirme aujourd'hui que des troupes allemandes et slovaques ont enfoncé des positions de la tête du pont de Rostov et pénétré jusqu'aux abords de la ville. Voici le texte du bulletin allemand pour ce qui a trait aux opérations de Russie.

"Des troupes allemandes et slovaques ont enfoncé des positions de la tête de pont en dehors de Rostov et, poursuivant leur attaque, ont atteint les abords de la ville. "Un détachement ennemi dont la retraite vers Rostov avait été coupée a été détruit. "L'aviation allemande a pilonné au cours d'attaques de nuit les lignes de chemin de fer au sud de l'embouchure du Don ainsi que des colonnes de transport ennemies et obtenu des résultats destructeurs. "Au nord-est de Voronège, on a repoussé de puissantes attaques de l'ennemi au cours de durs combats. Une division d'infanterie a détruit 39 chars dans ce secteur.

"A l'arrière du front dans le secteur du centre, une tentative de dégagement de groupes ennemis dispersés a échoué. Parmi les nombreux morts se trouve le commandant de la 18e division de cavalerie soviétique le général Ivanovo. "Le long du front de la Volkhov ainsi que le long du front qui encercle Leningrad, l'ennemi a encore lancé de vaines attaques. "Dans le golfe de Finlande, des avions ont coulé un patrouilleur soviétique et ont avarié un autre."

libres sous leur cautionnement initial. Me Gustave Adam, avocat de la poursuite pour le département fédéral, n'ayant fait aucune représentation la contre.

Permis de bâtir en juin
Ottawa, 23. — Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau fédéral de la statistique ont une valeur de \$9,979,288 en juin, à rapprocher de \$9,250,895 le mois précédent et \$11,693,494 le mois correspondant de l'an dernier. Le total du premier semestre de 1942 est de \$48,339,891 contre \$63,706,538 la période correspondante de 1941.

En juin la construction d'habitations représente \$6,325,452; les institutions, \$1,068,358; les édifices commerciaux, \$784,850; les établissements industriels, \$1,711,705; et les autres constructions, \$88,923. De la valeur globale en juin, la nouvelle construction s'approprie \$7,192,682 et les additions, les modifications et les réparations, \$2,786,606.

A l'hôtel de ville

A l'hôtel de ville on vient de placer à la disposition des inspecteurs du service des finances, le local situé au sous-sol et qui avait été aménagé pour un restaurant. On se souvient que lors de la fermeture du restaurant qui se trouvait au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville les autorités avaient fait préparer un nouveau local à cette fin. On avait installé là l'éclairage fluorescent, et les travaux d'aménagement avaient coûté en tout plus de \$2,000. Mais plusieurs conseillers avaient par la suite formulé des critiques de cette installation au point de vue de l'hygiène et le projet avait été abandonné.

Affaire d'alambic référée à un tribunal supérieur

Léon Fournery, Sylvain son frère, Camille et Marcel Deur, ainsi qu'Amédée Roby, accusés d'avoir fraudé le gouvernement pour une somme de \$100,000 en faisant fonctionner un alambic à Lacoste, ont subi leur examen volontaire ce matin devant M. le juge Tétrault. Comme ces accusés n'avaient pas de défense à offrir à ce stade des procédures, l'affaire a été référée au prochain terme de la Cour du banc du roi. En attendant les accusés sont

Un chef-d'oeuvre

NAPOLEON par Jacques BAINVILLE, de l'Académie Française

Un portrait de l'Empereur vu-ét aux heures que nous vivons un sens nouveau et un immense intérêt. Dix mille ouvrages ont été écrits sur Napoléon et sur les événements auxquels son nom est mêlé! Parmi ceux-ci, le magistral livre de Jacques Bainville constitue la plus belle, la plus actuelle et la plus utile synthèse qui ait été composée.

Texte intégral de 668 pages. Ouvrage en 2 tomes. Au comptoir \$2.50; par la poste \$2.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 est, N.-Dame, Montréal



Jeudi, 23 juillet 1942

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA

8:30 p.m. L'heure des spectacles... 9:00 p.m. L'heure des spectacles... 10:00 p.m. L'heure des spectacles...

Radio-Canada

8:30 p.m. L'heure des spectacles... 9:00 p.m. L'heure des spectacles... 10:00 p.m. L'heure des spectacles...

Un article de 'Time'

Protestation du sénateur Farris... Ottawa, 23 — Le sénateur J. W. de B. Farris (libéral, de Vancouver), a condamné hier, au Sénat, un article publié dans le no 20 du journal du magazine américain Time.

L'article fait allusion à un débat qui a eu lieu à la Chambre des communes sur la seconde lecture du bill amendant la loi sur la mobilisation des ressources nationales de manière à supprimer l'article restreignant au Canada seulement le service militaire des conscrits.

Nominations de MM. Bonnard et Daigneault

M. Edward-Daniel Bonnard prendra charge du bureau de Montréal de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre et M. Raoul Daigneault, dirigera les bureaux sous-régionaux.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la nomination de M. Edward-Daniel Bonnard pour prendre charge du bureau de Montréal et celle de M. Raoul Daigneault, des bureaux sous-régionaux.



M. Edward-Daniel BONNARD

Né à Alger de parents français en 1897, M. Bonnard a fait ses études secondaires au collège Loyola de Montréal. Soldat d'infanterie, il devint plus tard officier pilote du Royal Flying Corp.

De retour de la guerre, il entra au service de la Denison Manufacturing Co. et devint gérant de la succursale de cette compagnie à Montréal. Pendant plusieurs années, il fut à l'emploi de la société St-Georges and Gauvreau-Ltd. (ingénieurs et contracteurs).

Le sénateur J. H. King, leader du gouvernement, reprit que quelques-uns des remarques du sénateur McRae conduisaient à une discussion sur un sujet qui était hors d'ordre. Et l'incident fut clos.

Un cas de demande en divorce

Le sénateur James Murdock (libéral d'Ottawa), a bloqué l'adoption du rapport majoritaire du comité sénatorial des divorces, recommandant l'octroi d'un divorce à William Taffet, III, a dit qu'il est membre du comité et qu'il a voté contre la pétition.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

Le Sénat après un vif débat, a approuvé, en seconde lecture, le bill concernant l'établissement de anciens combattants sur des terres et ce bill a été envoyé au comité des Banques et du Commerce.

A la scène, au concert et à l'écran

Au Loew's

Le film This Above All, à l'affiche du Loew's demain, a comme vedettes Tyrone Power et Joan Fontaine. La distribution groupe également Thomas Mitchell, Henry Stephenson, Nigel Bruce, Philip Merivale, Sara Allgood et Gladys Cooper.

Au Saint-Denis

On a beaucoup parlé du film 'Le Mensonge de Nina Petrova' et à bon droit car il reste l'une des choses les plus belles et les plus transcendantes de la production parisienne actuelle.

Résumer le film c'est le déprécier car les mots ne peuvent rendre la beauté des images. Mais enfin disons que Nina est aimée de deux hommes, deux officiers de l'armée viennoise.

C'est à ce moment précis que se commet le mensonge qui constitue le dénouement de ce film splendide, si beau que ceux qui l'ont vu en gardent encore le souvenir.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Le second film à l'affiche sera 'La Bataille Silencieuse', un drame d'aventure parfaitement rendu par Pierre Fresnay, Michel Simon, Albert Camus, Kate de Nagy, Abel Tarride, Ferny.

Concerts symphoniques

Le soir à la montagne

Programme que dirigera Maître Désiré Defaux au concert de ce soir au Chalet de la Montagne: 1. Symphonie Classique, Prokofiev; 2. Dans les Steppes de l'Asie Centrale, Borodine;

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal annonce qu'un millier de chaises a été ajouté aux cinq mille qu'elle place habituellement au rond-point afin de pouvoir accommoder tous ceux qui viennent entendre le concert.

Au Capitol

Laird Cregar tient un rôle important dans le film Ten Gentlemen From West Point à l'affiche du Capitol dès demain. Cet acteur a remporté de très vifs succès depuis quelque temps au cinéma. Il a atteint la popularité par sa magnifique interprétation du rôle de Desgrois dans Hudson's Bay aux côtés de Paul Muni.

Au Princess

Ann Sothern et Red Skelton sont les vedettes du film Maisie Gels Her Man à l'affiche du Princess dès demain. La distribution groupe également Allen Jenkins, Donald Meek, Lloyd Corrigan, Fritz Feld et Frank Jenks.

Au Palace

William Powell et Hedy Lamarr sont les vedettes du film Crossroads à l'affiche du Palace dès demain. Ce film a été dirigé par Cedric Gibbons. L'action se passe à Paris avant la guerre actuelle.

LE SUCRE

Maisons de touristes et de pension. Enregistrement valable pour trois mois. Ottawa, le 23 juillet — Les exploitants de maisons de touristes et de maisons de pension pourvoyant à la nourriture de pensionnaires occasionnels aussi bien que réguliers sont avertis par le service du rationnement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre que leur enregistrement comme consommateurs de sucre n'est valable que pour trois mois à compter de la date de l'enregistrement.

METAUX

Classification par catégories. Matériaux essentiels. Ottawa, le 23 juillet. — Le ministère des Munitions et d'Approvisionnement annonce que les acheteurs qui désirent obtenir des matériaux essentiels, en vertu du nouveau système de classification par catégories, doivent toujours indiquer l'emploi exact qu'ils se proposent d'en faire.

Le service du rationnement a décréte que les personnes faisant du vin domestique ne peuvent pas obtenir de sucre à cette fin.

Torpillé dans la mer des Antilles

Un port des Etats-Unis sur le golfe du Mexique, 23 (A.P.) — Le département de la Marine des Etats-Unis annonçait hier la perte d'un petit navire anglais torpillé et coulé le 27 mai dans la mer des Antilles. Seize des 48 hommes de l'équipage ont perdu la vie.

Le plafond du vieux fer

Dans le cours de ses opérations ordinaires, la ville de Montréal, de temps à autre, une certaine quantité de vieux fer à vendre. Elle demande généralement des soumissionnaires et accepte le meilleur prix qu'on lui offre.

"Vivre avec l'Eglise"

Nos soldats, les aimons-nous vraiment? Dimanche d'été; Guidisme, forme moderne d'éducation catholique; Nous ne savions pas; Terre de foi et d'alcool.

Sommaire juillet 1942

23 (A.P.) — Le département de la Marine des Etats-Unis annonçait hier la perte d'un petit navire anglais torpillé et coulé le 27 mai dans la mer des Antilles.

Le congrès des barbiers

Le congrès annuel de la Fédération nationale des barbiers-coiffeurs de la province de Québec qui sera tenu à Montréal, suscite beaucoup d'intérêt, non seulement parmi les barbiers de notre ville, mais encore de tous les centres de la province.

L'heure des spectacles

ST-DENIS 'Neuf de Trèfle' 11 h. 54, 2 h. 06, 8 h. 18 'Les Secrets de la Mer Rouge' 12 h. 36, 3 h. 48, 6 h. 34, 9 h. 46

LOEW'S 'Mister Y' 11 h. 21, 2 h. 4, 4 h. 35, 7 h. 30, 9 h. 45

PALACE 'They Flew Alone' 10 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50

CAPITOL 'The Wife Takes a Flyer' 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 'The Blonde From Singapore' 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 40

PRINCESS 'The Mystery of Marie Rogot' 11 h. 20, 1 h. 3, 4 h. 06, 6 h. 15, 8 h. 30 'Private Buckaroo' 11 h. 45, 2 h. 20, 5 h. 7, 7 h. 40, 10 h. 15

LOEW'S 'Mister Y' — Histoire d'un professeur poursuivi par la Gestapo. Vedette: Leslie Howard.

PALACE 'They Flew Alone' — Film qui raconte la vie des aviateurs. Jim Millison et Amy Johnson. Vedettes: Herbert Wilcox, Vedettes: Anna Neagle, Robert Newton.

PRINCESS 'The Mystery of Marie Rogot' — Film basé sur le roman du même nom d'Edgar Allan Poe. Vedettes: Maria Montez et Patrick Knowles.

ST-DENIS 'Neuf de Trèfle' — Comédie. Vedettes: Albert Préjean, Duvalles, Pauley, Alice Field.

LOEW'S 2ème semaine LESLIE HOWARD MARY MORRIS 'Mister Y.'

PALACE A l'affiche ANNA NEAGLE dans 'THEY FLEW ALONE'

CAPITOL A l'affiche 'WIFE TAKES A FLYER'

PRINCESS A l'affiche 'THE MYSTERY OF MARIE ROGOT'

LOEW'S 'PRIVATE BUCKAROO'

Dernier jour BUD ABBOTT LOU COSTELLO 'RIO RITA'

A la demande générale Les Concerts Symphoniques annoncent le retour de DESIRE DEFAUX

Célèbre chef d'orchestre belge CHALET DE LA MONTAGNE CE SOIR à 9 heures Admission : .30. 60



Directrice : Germaine BERN'ER

L'alimentation dans les centres ruraux et dans les institutions

Travail en vue de faire l'éducation du public en général, des parents et des instituteurs en particulier — La consommation insuffisante du lait — Les oeufs, le poisson et le fromage n'occupent pas dans la diète la place d'importance qui leur revient — Le goût et la raison en matière d'alimentation — L'importance des services de diététistes qualifiés dans les hôpitaux, les pensionnats, etc.

Voici le texte d'un travail présenté à un congrès d'hygiène tenu à Québec il y a quelques mois par Mlle Jeanne Champoux, nutritionniste, sur l'important problème de l'alimentation dans les institutions.

Nos projets furent nombreux et variés, dès l'ouverture du département de la nutrition, mais aucun ne nous parut plus important que l'éducation du public. Nous avons inauguré notre campagne par des cours sur les principes de la nutrition, donnés au personnel des Unions Sanitaires, afin de les inciter à poursuivre l'instruction des hommes, femmes et enfants de nos campagnes. Sans l'entière coopération de toute la famille, il est impossible d'établir de meilleures habitudes d'alimentation dans nos foyers.

Mais immédiatement, un grand problème se pose. Plusieurs enfants sont pensionnaires, et, par conséquent, ils ne sont pas sous la surveillance de leurs parents pour plus de deux mois de l'année, et cela durant une grande partie de la période de croissance.

Pour arriver à des résultats satisfaisants, il nous faut visiter ces pensionnats, et voir à ce que les enfants reçoivent les aliments propres à leur développement normal.

Nous connaissons déjà le grand besoin d'améliorer l'alimentation dans les institutions de charité. Même les enfants élevés dans les orphelinats doivent être convenablement et adéquatement nourris.

Un revenu bien limité oblige ces institutions à calculer précisément et à dépenser sagement. Le résultat de cette économie forcée n'est pas toujours, malheureusement, une diète bien équilibrée.

On réalise facilement l'effet salutaire du régime approprié pour le malade hospitalisé, mais on fait peu de cas de la diète qu'il suivra une fois rétabli.

Si le médecin prescrit une diète spéciale, on doit l'expliquer en détail au patient. S'il comprend pourquoi tel aliment lui est défendu et tel autre lui est permis, il fera moins d'écarts de régime. Il pourra s'épargner des rechutes aussi inutiles que déplorables et, quelquefois, même néfastes.

En plus, si le patient quitte l'hôpital avec la notion des principes élémentaires d'une bonne alimentation, et s'il communique son savoir à ses parents et amis, on aura déjà beaucoup accompli.

Mais rares sont les petits hôpitaux de campagne qui bénéficient des services d'une diététiste qualifiée. Nous nous sommes donc assigné la tâche de démontrer l'importance d'une telle personne pour diriger les cuisines, pour préparer les diètes et les menus, et pour instruire les patients.

Pour justifier notre recommandation, nous avons visité un bon nombre de ces institutions. Dans les

sanatoriums, nous avons profité du système de haut-parleurs pour donner aux patients de courtes causeries, tout ce que le ferait une diététiste. Des instructions toutes spéciales ont été données aux membres du personnel, dans l'espoir qu'ils propageraient, à leur tour, nos enseignements.

Les pensionnats
Les pensionnats demandent une attention toute particulière. Ils représentent probablement notre tâche la plus importante, puisque nous en trouvons au-dessus de 500 dans notre province. Une bonne alimentation dans ces institutions assure donc le bien-être de presque un cinquième de notre future génération!

De façon à pouvoir procéder méthodiquement dans notre travail, il nous faut tout d'abord avoir une idée claire et précise des habitudes d'alimentation dans ces pensionnats. Il nous faut prendre connaissance de la préparation des mets et du service des repas. Plusieurs de ces grandes institutions nous ont permis de visiter leurs cuisines durant une semaine, afin de recueillir ces informations nécessaires.

Inutile de dire que nous avons toutes sortes de réceptions lors de nos différents voyages, mais, généralement, les autorités coopèrent volontiers avec nous. Le personnel montre la meilleure volonté, à suivre nos suggestions. Cependant, nous avons remarqué que nous travaillions plus librement dans les institutions dirigées par le clergé.

Pour les premiers jours, nous nous contentons d'observer tout ce qui se passe. Nous notons les menus de la semaine, et les différentes méthodes de cuisson. Les repas sont surveillés, afin de pouvoir constater le mode de service, la quantité d'aliments consommés, le goût des élèves, les restes et le gaspillage.

À mesure que la semaine avance, peut-être suggérons-nous quelques améliorations immédiates pour savoir si, oui ou non, elles sont praticables pour cette institution. Des menus sont souvent proposés, et de nouvelles recettes essayées. Les mauvaises méthodes de cuisson sont critiquées, et les bonnes méthodes sont expliquées en détail. Plus important encore, les menus sont analysés et l'on note les corrections nécessaires, s'il y a diète déficiente.

Des causeries sont données aux membres du personnel enseignant, aussi bien qu'aux membres du personnel de la cuisine et aux élèves. Les principes de la nutrition sont détaillés et la diète quotidienne est expliquée avec minutie.

Notre travail terminé, nous préparons un rapport complet de notre visite, pour les autorités intéressées. On y inclut aussi des menus équilibrés pour une semaine et une variété de recettes économiques et éprouvées.

Erreurs fréquentes en nutrition
De toutes les informations recueillies jusqu'à date, notons ici les erreurs en nutrition le plus souvent commises. Mentionnons d'abord la consommation insuffisante de lait dans presque toutes les institutions à l'exception peut-être des sanatoriums. De plus, les élèves ne mangent pas le fromage canadien; ils préfèrent les fromages fondus qui sont beaucoup plus coûteux et, par conséquent, servis moins souvent.

Les autorités ne réalisent pas qu'il y a une différence entre les céréales blutées et les céréales complètes. Chose curieuse, les moins nutritives sont ordinairement les plus populaires. Le pain de blé

entier est très peu consommé, tandis que le pain blanc l'est en quantité inimaginable; plusieurs enfants pourraient ne se nourrir que de cela.

On mange très peu de légumes à part les pommes de terre qui constituent presque un mets principal à deux et même trois repas par jour.

Cette exclusivité est peut-être due au manque d'espace d'emmagasinement ou encore à l'impossibilité d'obtenir, à bon compte, les légumes hors de saison. Un mauvais procédé de cuisson peut aussi rendre le légume peu désirable.

Les enfants en général n'aiment pas les légumes. Ils ne sont pas habitués à les manger chez eux, donc ils s'en passent volontiers au pensionnat.

Les pommes de terre se mangent l'automne et l'hiver, mais peu de fruits sont servis au printemps. Même les fruits secs ne figurent pas souvent au menu. Inutile de mentionner les fruits agrumes, ils sont trop coûteux. Les tomates en conserve peuvent leur être substituées, mais elles sont encore considérées comme ingrédient essentiel aux soupes et aux spaghettis; on les sert rarement seules comme légume.

Comparées aux autres aliments, la viande se consomme en bien trop grande quantité. On la sert deux et même trois fois par jour régulièrement. Les membres du personnel comme les élèves protesteraient avec véhémence, s'il fallait limiter l'usage de la viande au repas du midi!

Par contre, les oeufs, le poisson et le fromage n'occupent pas dans la diète la place d'importance qui leur revient. Ce n'est pas que la protéine manque, mais il serait préférable de l'obtenir de sources plus variées.

C'est remarquable comme les mets inappropriés et difficiles à digérer sont ordinairement les plus populaires. Rien de surprenant que les élèves tombent de sommeil après un bon déjeuner de fèves au lard ou de cretons.

Le pourquoi des diètes déficientes
Et quel est donc le pourquoi de toutes ces diètes déficientes? Je crois que le coût de la vie est le premier et le plus important des facteurs responsables d'une diète inadéquate dans plusieurs de nos institutions. Dans bien des cas, le prix de la pension est trop modeste, et le plus haut montant alloué pour l'alimentation est de 5 à 7 sous par personne par repas. Mais la majorité des institutions n'allouent que de 3 à 5 sous par personne par repas pour défrayer le coût des aliments ainsi que les frais d'opération. En comparaison, il est intéressant de noter que dans le livre: "La Santé par les Aliments en temps de paix et en temps de guerre", compilé par l'Association Médicale Canadienne, on suggère de 8 à 10 sous par personne par repas comme minimum pour une diète adéquate.

En second lieu vient le manque de connaissance des principes de la nutrition. On s'imagine encore que le rôle primordial de l'alimentation est de satisfaire l'appétit. On ne réalise pas la fonction vitale des minéraux, des vitamines ou des protéines dans l'organisme.

En ce qui concerne la cuisson des aliments, il y a beaucoup d'améliorations à faire dans ce domaine. Les méthodes de cuisson sont démodées et inefficaces. Quelques recettes principales sont transmises oralement d'une cuisinière à l'autre, mais les livres de recettes sont rarement consultés. Comme résultat, quelques mets favoris sont servis trop souvent; le menu devient donc routinier et monotone.

(La fin demain)
Jeanne CHAMPOUX,
nutritionniste.
(La Garde-Malade).

Les cours Pie XI
La série des cours de deuxième année de l'Institut Pie XI de la section des syndicats reprendra en septembre, chaque mardi, à l'Édifice syndical, à 1231 rue de Montigny est. Ces cours de sociologie seront donnés par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S.

On compte que le nombre des officiers et des membres de nos syndicats sera plus nombreux encore, des conséquences très graves... Prise de scrupules, il lui répugnait pourtant d'avouer devant Robert et Mary, deux étrangers en somme, ses craintes.

Notre table

Plats de poisson pour le menu de guerre

On prétendait autrefois que le poisson était la "nourriture du cerveau". Même si ça ne devait pas hausser notre degré d'intelligence, on n'aurait pas tellement tort de manger beaucoup de poisson. Car il y a aussi — et plus certainement, la valeur nutritive, la digestibilité et l'attrait des plats au poisson, frais, congelé ou en boîte.

Il y a tant de façons d'apprêter et de présenter le poisson! Voici quelques recettes communiquées par le ministère des Pêcheries:

POISSON AU CÉLÉRI

2 tasses de poisson cuit et émietté; 1 t. de céleri, 1 t. de concombre ou de céleri haché; 1/2 c. à table de moutarde; 1/2 c. à table de jus de citron. Même quantité de jus d'oignon, au goût.

SALADE AUX POISSONS ET LEGUMES

2 tasses de poisson cuit et émietté, 2 tomates coupées en morceaux, 2 oignons hachés, 2 c. à table de persil haché, 1 tasse de concombre ou de céleri haché, 1/2 c. à table de piment rouge haché, 1/2 c. à table de jus de citron. Même quantité de jus d'oignon, au goût.

Des marinades, des olives et une petite quantité de fromage râpé peuvent être ajoutés ou substitués. On peut varier ainsi cette salade en ajoutant ou substituant certains ingrédients. Un peu de mayonnaise. Servez sur des feuilles de laitue. On encore, mêlez avec la sauce suivante:

1/2 tasse d'huile à salade; 1 c. à table de vinaigre ou de jus de citron; 1/2 c. à table de moutarde sèche, 1/2 c. à table de cayenne, 1/2 c. à table de sel, 1/4 c. à table de sucre, 1 c. à table de sauce de Worcestershire.

SALADE MOULÉE

1 c. à table de gélatine; 1 oeuf; 2 tasses de lait; 1/2 tasse de vinaigre; 2 tasses de poisson émietté, cuit ou en conserve; 1/4 tasse d'eau froide; 1 c. à table de farine, 1 c. à table de moutarde; 1 c. à table de sel; 1 c. à table de sucre.

Mélez la farine, la moutarde, le sucre, le sel et ajoutez l'oeuf battu, puis le lait et le vinaigre. Gaissez pendant dix minutes. Dissolvez la gélatine dans l'eau froide pendant cinq minutes, et ajoutez à la mayonnaise chaude. Quand le mélange sera tiédi, ajoutez les morceaux de poisson cuit et versez dans un moule préalablement rincé à l'eau froide.

Ca et là

LA TACTIQUE

Le membre du cercle est redouté de tous pour son insipide bavardage. Il ne se tait jamais, il ne dit rien d'intéressant. L'autre se déclare: — Quand ma femme va me demander quelque chose, que ce soit une corvée ou une dépense, elle commence par me faire servir, à dîner, un de mes plats favoris, de la cervelle, par exemple... — Ah! Ah! fit l'interlocuteur, elle vous rend par votre point faible.

POUR MONTER SON MENAGE

Un bohème vient de se marier et vante l'intelligence de sa femme: — Elle me sert de secrétaire, dit-il. — Eh bien! riposte un ami, pour peu qu'elle soit commode, ça te fera un commencement de mobilier.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

On doit considérer surtout la valeur nutritive des aliments

Préparez à l'avance le menu de la semaine. Qu'il contienne les aliments nécessaires à une alimentation bien équilibrée.



On ne doit plus acheter au hasard mais considérer avant tout la valeur nutritive des aliments. Il faut "bien manger" pour être en bonne santé.

Une bonne alimentation est le facteur principal d'une bonne santé. Nous ne donnerons vraiment toute notre mesure dans les tâches qui nous incombent, plus nombreuses et plus importantes en temps de guerre, que si nous savons maintenir nos énergies.

Nous devons donc absorber chaque jour une quantité suffisante de vitamines, de protéines et de calories pour avoir des dents et des os solides, des muscles forts, une grande vitalité et un bon moral. Il faudra que chaque repas soit organisé de manière à atteindre ce but.

On peut établir à l'avance le menu de la semaine, organiser ensuite chaque repas de la manière indiquée. Naturellement, il se peut qu'à cause de circonstances imprévues, on ait à opérer quelques changements. Ce menu contiendra tous les aliments nécessaires et la quantité suffisante pour une alimentation bien équilibrée.

Supposons que vous avez un dollar à dépenser pour votre marché. Nous vous recommandons de faire vos achats de la manière suivante: un cinquième pour le lait et les produits de laiterie; un cinquième pour les céréales ou produits de blé entier; un cinquième pour les légumes et les fruits; un cinquième pour les viandes, poissons, oeufs et foie; un cinquième pour les graisses, les sucreries et autres.

Ce procédé paraît satisfaisant pour les familles qui ont un revenu normal. Chez les petits salariés, on pourra dépenser plus pour le lait et les produits de laiterie et moins pour les sucreries, les graisses et les viandes.

En achetant votre viande, souvenez-vous que les morceaux les plus chers ne sont pas plus nutritifs que les morceaux à meilleur marché. Assurez-vous bien de la quantité dont vous avez besoin afin d'éviter les restes. Si vous en avez, tout de même, ne les laissez pas traîner car ils perdraient de leur valeur nutritive. Servez-les tout de suite au souper.

Voici, encore une fois, les aliments les plus recommandés: lait, fruits, légumes, céréales et pain; oeufs, poissons et viandes. Servez-les d'abord et ne songez qu'après à d'autres plats délicieux.

quelquefois maussades — des commerçants ou de leurs serveuses, tout contact aussi avec les matériaux annexes.

Et ce fut, autour d'eux, l'installation de justes parures, moyens de défense. C'est ainsi que, sur les marchés les éventaires se modifient, les étalages se garnissent. L'art de la crèmerie, de la charcuterie, de la boucherie, de la triperie, connaît maintenant des parures délicates, où sont prodigués les cartonnages, les parafines protectrices, les sachets de défense.

En un tournemain, la petite vendeuse alerte, a disposé de l'objet qui va partir peut-être pour un long voyage, avant d'être consommé. Certains connaissent des enveloppements particulièrement délicats, comme les fromages à la crème, qui ont maintenant des installations de grand luxe, très modernes.

Admettons ce réel confort. Il est logique de se montrer pratiques dans la disposition de nos gourmandises. A peu près partout aujourd'hui, tout est vendu sous des revêtements de protection. C'est au bénéfice de la propreté.

Ne jetez pas l'eau qui a servi à la cuisson des légumes. Ajoutez-la à la soupe, aux sauces ou faites-en un breuvage froid très riche en vitamines.

Les restes de lait peuvent être conservés dans la glacière. Si vous y ajoutez un peu de jus de citron, un carré de glace et un peu de sucre ou de miel, vous en obtiendrez une boisson très rafraîchissante.

Les restrictions et les vêtements de travail

Economie de main-d'oeuvre, de tissus, de boutons, de caoutchouc et de fil

Les nouvelles restrictions s'appliquant aux vêtements de travail, aux sous-vêtements et aux chemises d'hommes et de garçonnets ont été déterminées dans le but d'économiser la main-d'oeuvre, les tissus, les boutons, le caoutchouc et le fil.

Les bretelles renfermant plus de 18 pouces de tissu élastique sont définitivement prohibées depuis le 30 juin.

Aucune étiquette, numéro, marque de commerce, etc., ne devront plus être fixés sur les cravates, les foulards et les écharpes. On devra pratiquer une économie rigoureuse dans l'emploi des boutons de nacre et des poches dont on ornait autrefois les chemises, les sous-vêtements et les pyjamas. Ces vêtements devront être emballés sans trop faire usage de cartonnage ni de papier de fantaisie.

Les vêtements de travail seront fabriqués de façon à assurer le plus grand confort possible. On essaiera d'économiser le tissu en diminuant le nombre de poches, surtout celles qui n'étaient pas absolument essentielles. On éliminera certains plis, les brides des ceintures, les rebords des pantalons, la largeur exagérée des jambes, et les pattes sur les poches.

Les fermetures-éclairés sont tolérées sur les vêtements de travail. On les place là où elles sont véritablement utiles, mais on a cessé d'en servir pour la fermeture de trois ou quatre poches. On pourra économiser une quantité assez substantielle d'acier en diminuant le nombre de boutons employés autrefois dans la confection des vêtements de travail.

Les usines canadiennes où l'on fabrique le fil à coudre dépendent pour leur approvisionnement des produits britanniques, pour éviter une rareté possible de fil, on a décidé de remplacer les coutures triples par des coutures doubles, dans les vêtements de travail. Les experts nous assurent que la troisième couture n'ajoute que très peu à la force de résistance du vêtement où se trouvent déjà des coutures doubles. Et par ce nouveau procédé on peut économiser assez de fil pour former une longueur d'environ 8,000 milles.

En abolissant la restriction qui n'accordait aux automobilistes de la catégorie "A" qu'une certaine quantité d'essence par trimestre, on leur permet d'utiliser, au cours de la saison d'été, s'ils le désirent, la ration entière à laquelle ils ont droit, quitte à laisser leur automobile au garage pendant les mois d'hiver.

Retraite du 24 au 27 juillet

Du 24 au 27 juillet, il y aura une retraite pour jeunes filles ouvrières au couvent des Soeurs-Bénédictines, 1085 Mont-Royal ouest, Outremont. Cette retraite sera précédée par le R. P. Sauter, O.M.I. Du 18 au 17 août et du 27 au 30, retraites pour jeunes filles, du 20 au 23 août, retraite de vacation.

L'Oeil rend hommage à LOUIS DUPIRE

L'Oeil de juillet, qui vient de paraître, se distingue particulièrement par les articles et les photos consacrés à Louis Dupire, journaliste montréalais à la brillante et féconde carrière.

Dans le domaine politique, L'Oeil reproche à M. King d'avoir lâché Québec, qui l'a élu chef du parti libéral et maintenu au pouvoir depuis de longues années. Il donne aussi les plus importants extraits des discours de députés du Québec sur la conscription. Tout cela constitue des documents de première valeur et, conséquemment, un Oeil à conserver.

Le numéro de juillet contient encore des reportages illustrés, des romans-nouvelles complets et captivants, des échos de Québec, de Montréal et d'Ottawa, des pages féminines de bon goût, particulièrement adaptées à la saison des vacances, etc.

Au comptoir 10 cts; par la poste, 12 cts.

Service de Librairie du Devoir.

Feuilleton du "Devoir" LA VIE N'EST PAS UN ROMAN par LINE DEBERRE

33. (Suite)
— Bien sûr, qu'il vit encore, lança tante Irma, plus sourde que jamais. On m'a affirmé à la préfecture de police qu'aucun enfant de trois ans n'avait été signalé comme blessé ou perdu... — Et père, ma tante? — Car tante Irma avait absolument voulu se charger de téléphoner à la préfecture. Quand on est la femme de tête de la famille, on doit débrouiller seule tous les rébus! — Et père? — On m'a répondu qu'aucun passant sans papiers d'identité n'avait été transféré à l'hôpital... Veux-tu que je te dise, petite?

Julien, après avoir été chercher l'enfant, s'est rendu tout bonnement à la gare... Mais il est tellement distraité qu'il se morfond peut-être à Bordeaux ou Bruxelles. Il s'est trompé de ligne, je parie! — Il aurait télégraphié, alors! Non, non, il est à Paris, blessé, malade... mon pauvre papa! — Oh! pas de larmes, ma petite! On a besoin de son sang-froid... — Au fond, tante Irma n'était pas tranquille. Avait-elle bien compris la communication téléphonique? Sa manie de vouloir causer sa surdité pouvait avoir là

seil, un renseignement... Remarque que mes scrupules sont probablement inutiles, etc... Mais Rosette n'écouait plus. Elle mettait sa jaquette, son chapeau, dégringolait l'escalier... suivie de Mlle Dantec, qui continuait, sa capote à la main et son inséparable parapluie sous le bras: — Ne téléphone pas que tu as une tante sourde comme un pot! On peut avoir une oreille pareuseuse, tout simplement... Demande si on a signalé un blessé sans papiers... Pour l'enfant, j'ai bien entendu: on n'a pas recueilli de petit Anglais de trois ans...

MARDI Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "LES COEURS MASQUÉS" par Annie Le Guern. Qu'on se le dise!

Quand Rosette eut donné le numéro de la préfecture au bureau téléphonique proche, elle embrassa tendrement sa tante et lui murmura: — Ne vous tourmentez pas... Et n'ayez pas de regrets... Je compte téléphoner moi-même ce soir. — Oui, petite, il faut avoir de l'espoir... On va retrouver Julien et on le mariera à ton... euto... entor... Enfin, ton savant... J'en fais mon affaire. Rosette se précipita dans la cabine libre. — Allo... Mlle Augé, dont le père a disparu depuis quatre jours, demande s'il y a du nouveau... Allo,

oui, le commissaire du quartier vous a téléphoné les renseignements que je lui avais donnés... Allo, allo... j'entends mal... Oui, c'est cela: paraissait soixante ans... chapeau mou... Oui, un petit Anglais de trois ans... Ah?... Vraiment? Oui, monsieur, j'entends... Entr'ouvrant la porte, elle fit un signe d'appel à Mlle Dantec, qui se précipita. La communication reprit: — Allo, oui, monsieur... Alors?... Cas d'annésie?... Il est dans une pension de famille... Allo, allo, ne coupez pas, je vous en supplie, mademoiselle... Allo... Oui, j'entends: maison Laporte, 43, rue de Buffon?... Merci, monsieur. J'y vais immédiatement! — Entrant dans sa tante vers un taxi, elle halbuta, joyeuse: — Il est retrouvé. Atteint d'annésie, simplement! — Parbleu! Je l'aurais parié... une étourderie... Je vais lui laver la tête, à mon neveu! — Une demi-heure après, Rosette et la vieille fille, guidées par Mme Laporte, firent irruption dans le salon où M. Augé, accablé, s'était endormi. — Un baiser de sa fille le réveilla. — Alors, vilain papa, on ne se souvient plus de sa Rosette?

Il ouvrit les yeux, contempla le charmant visage penché vers lui et murmura: — Ma grande!... Mais qu'est-ce que j'ai donc rêvé cette nuit? Tiens, tante Irma!... A propos je suis allé chercher le petit Selmann. Il est adorable, ce gosse... Transpiration, sans heurt, la pensée de l'écrivain reprenait contact avec son passé. La vue de Rosette avait renoué le fil des souvenirs et des espoirs. — Quand Boby, parti avec la femme de chambre au cinéma fut de retour, tante Irma, séduite immédiatement, gronda: — Quand je pense qu'il a failli perdre cet amour de bébé! Julien, tu es peut-être un grand homme, mais tu feras une bien mauvaise bonne d'enfant! — Alors, finie, cette annésie? Le docteur du quartier, averti par Mme Laporte, venait assister au départ de son malade. — Notre cerveau est plus raisonnable que nous, voyez-vous, mesdames. Quand il se sent las, il se met en grève... Puis, reposé, il fonctionne à nouveau. (à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), editrice-proprietaire. — Georges Felleux, directeur-gérant.

Le voyage étend le champ de ses connaissances

Toute randonnée, toute excursion fournit l'occasion de se renseigner et de se documenter — Monuments, musées

Le voyage est presque devenu une habitude pour les Canadiens et les Américains. Cependant, il ne suffit pas de voyager, il faut voir le côté pratique des choses et savoir se servir de ce moyen agréable pour étendre le champ de ses connaissances. Le voyage est une occasion d'aller voir les principaux centres historiques et de mieux les connaître. Mais il n'y a pas que la grande histoire, il y a aussi la petite que chaque citoyen devrait s'appliquer à connaître afin de mieux aimer son pays. Un monument rustique suffit parfois à évoquer tout un bagage de souvenirs anciens, de faits héroïques et touchants qui ont largement contribué à faire de notre pays ce qu'il est aujourd'hui. Une croix sur le bord de la route, un vieux hameau, une petite chapelle isolée, un trou dans un arbre ont parfois plus de sens que les plus énormes monuments. C'est en voyageant que l'on découvre toutes ces choses qui font la gloire et l'honneur d'un pays.

Toute une évocation

Une vieille pierre, ravagée par le temps, renferme tout un passé d'héroïsme, de patriotisme; un fort, comme un défi dans les montagnes, un passage de rivière, illustre la façon dont l'établissement était repoussé par les valeureux guerriers de l'époque et un peu plus loin, un cimetière dans lequel reposent des soldats morts sur le champ de bataille pour la défense de leur pays.

En continuant sa route, tout en flânant dans les campagnes, on aperçoit le voisinage immédiat des montagnes aux cimes altières; des lacs aux eaux limpides et verdoyantes; des villages aux paysages pit-

toresques et dont la rusticité n'a pas encore été ébranlée par le progrès moderne.

Et dans la forêt vierge, qui couvre le flanc de la montagne, on entend le bruit du ruisseau et le chant mélodieux de l'oiseau.

Les divertissements

Pour goûter davantage le charme exquis d'une telle randonnée — l'appétit vient souvent en marchant — tout comme en mangeant — il faut faire une halte à la modeste auberge d'un petit village où vous entendrez relater des légendes amusantes. Et de cette façon, vous pourrez connaître les principales caractéristiques et les aspects attirants de l'endroit de votre villégiature.

Si le visiteur est peu enclin, d'autre part, à s'aventurer dans la forêt, s'il déteste la monotonie de lieux isolés, mais calmes et reposants, il lui est facile de parcourir de nouvelles régions pour trouver les spectacles des villes modernes d'une grande activité commerciale et industrielle.

Il y trouvera de beaux monuments érigés à la mémoire des grands hommes, des gratte-ciel, de grandes institutions et des musées superbes.

Le voyage est très agréable pour celui qui sait employer son temps judicieusement. Sur terre, comme sur mer, il y a mille occasions de se divertir. La natation, la pêche, la chasse, le canotage, l'équitation et le tennis sont des sports favoris qui procurent au corps un exercice physique fort recommandable.

Et de retour au travail, le touriste dont le cerveau s'est reposé et les muscles déliés se remettra à la besogne en pensant à sa prochaine vacance.

Sur les bords des lacs Memphremagog et Massawipi

La route de Sherbrooke à Coaticook passe tout près de ces lacs magnifiques, fréquentés par les villégiateurs

La route Magog-Coaticook, d'une longueur de 24,55 milles, reliant Magog à Coaticook, en passant par Ayer's Cliff et Barnston, traverse le comté de Stanstead du nord-ouest au sud-est.

Le comté de Stanstead, borné au sud par la frontière de l'Etat du Vermont, comporte les cinq cantons suivants: Barford, Banston, Halley, Magog et Stanstead. Cette route passe à peu de distance des lacs Memphremagog et Massawipi qui renferment du brochet, de la perche et de la truite d'une grosseur remarquable. Tous les sports nautiques sont en honneur sur ces deux merveilleuses nappes d'eau qui sont, depuis plusieurs années, le rendez-vous de milliers de villégiateurs. Il en est de même des forêts environnantes, qui renferment des richesses bien connues des amateurs de chasse.

Voilà sûrement une promenade

CHALET MARIN
Ste-Adèle en Bas, P.Q.
Situé à 15 milles de la gare de Mont-Rolland, Montic, dans un environnement varié. Construction en bois, eau chaude et eau froide, air conditionné dans chaque chambre. Cuisine soignée. Pension à la semaine. Prix modérés. Tarif modéré. Bières et vins. Réservez en écrivant, ou téléphonez à 214 s. 13.
ERNEST MARIN, prop.

HOTEL DE LA MER
Alexis de Champlain, prop.
STE-LUCE, VIA LUCVILLE, C.N.R.
Co. Rimouski.
La seule plage de sable fin où vous pouvez prendre un bain d'eau salée en toute sécurité. Splendide vue sur le fleuve. Chambres à prix modérés. Cuisine de classe. Prix modérés. Eau chaude, froid, électricité, amusements.

The ALPINE
L'été ici, à l'ALPINE, dans les Laurentides. Pas besoin d'auto, ce n'est qu'à 1 heure et demie de chemin de fer de Montréal. Tous les sports à votre portée, aménagement et cuisine hors pair. Gentille de choix. Demandez par lettre brochure et taux.
THE ALPINE, Ste-Marguerite Station, P.Q.

Auberge du Faubourg
SAINT-JEAN PORT-JOLI
à 57 milles de Québec
(Ottawa, 315; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.B., 143) 1 mille à l'ouest de l'église, près de l'école de sculpture des frères Bourzault et de l'industrie familiale des baux-minéraux Leclerc.
Hôtellerie neuve et moderne.
Chalets chauffés, près de la plage. Chambres avec bain. — Tennis — Canoë — Hockey.
Rappelez-vous ceci!
Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal.
Moyens de transport faciles: Chemin de fer national canadien, Auto-bus Québec-Rivière-du-Loup-Edmundston, N.-B., chaque jour.
Demandez nos taux: ils sont modérés, au jour ou à la semaine.

Tourisme - Villégiatures

Thermalisme et climatisme

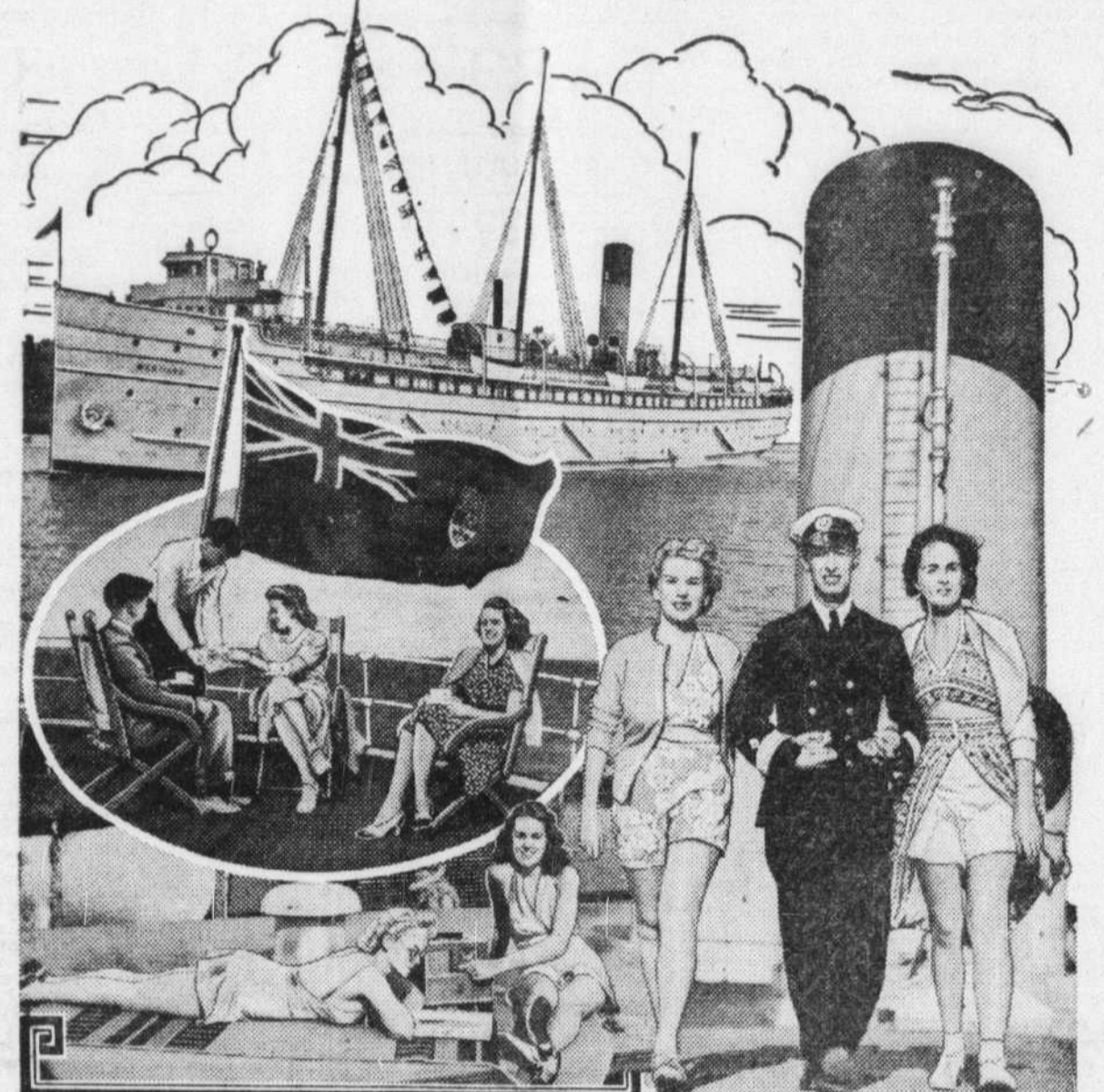
Des mots qui exercent un magnétisme victorieux sur les voyageurs — Avons-nous ici des sources capables d'adoucir le jeu des organismes usés ou encrassés? — Nos montagnes avec leur air chargé d'odeurs de sèves et de résines — Pas de fièvres des foins en Gaspésie

Tranche d'un rapport touristique par M. l'abbé Albert Tessier

Voilà deux grands mots qui exercent un magnétisme victorieux sur une catégorie considérable de voyageurs: les malades, les fatigués, les nerveux en quête de distractions, les vieux... Dans les vieux pays, les stations thermales sont fort achalandées. Est-ce dû à des propriétés curatives réelles ou à la confiance créée par une publicité soutenue? N'avons-nous pas chez nous aussi

lia indiquant quelques autres traits à mettre en évidence. Nous citons cette note, bien qu'elle ne soit pas tout à fait dans sa case ici: "Le touriste des Etats-Unis ou du Canada anglais doit parfois se demander à quoi peuvent bien servir les immenses édifices qu'il rencontre de place en place sur sa route et qui, à en juger par leur ordonnance, ne sont ni des églises, ni des usines, ni des sièges d'admini-

ment, aux saisons propices, une activité intéressante pour les régions concernées. On s'est élevé contre les locations de terrains forestiers à des clubs étrangers. On peut protester contre les abus, mais dans l'ensemble, les clubs de chasse et de pêche ont plutôt joué un rôle de préservateurs du poisson et du gibier par les règlements imposés à leurs membres ou à leurs invités et par les mesures d'ensemencement.



En raison de l'absence des croisières dans la golfe et vers l'Europe ou même l'Amérique du Sud, les Canadiens désireux de naviguer regardent vers le fleuve ou les Grands Lacs. Les croisières sur ces mers intérieures que sont nos Grands Lacs jouissent cet été d'une grande vogue. Les navires de plusieurs compagnies de navigation: Canadien Pacifique, Canada Steamship Lines et autres transportent des milliers et des milliers de passagers. La photo ci-dessus donne une idée de la vie agréable à bord de ces navires. (Photo Canadien Pacifique)

des sources capables d'adoucir le jeu des organismes usés ou encrassés? M. Olivier Asselin, en 1932, soumettait le cas à l'attention des réorganisateur du tourisme chez nous: "Les nouveaux éléments d'attraction à créer ou à mettre en valeur sont nombreux. Un éminent médecin de Montréal, le Dr Arthur Saint-Jacques, signalait l'autre jour le parti à tirer de nos nombreuses sources minérales. Il semble bien, en effet, que les égroutés des Etats-Uniens de moyens modiques pourraient venir prendre les eaux chaudes que nous en étions comme les nôtres vont les prendre chez eux en hiver".

Nos montagnes offrent des endroits de repos et de réfection physique dont on devrait faire état dans notre publicité. Créons chez les hésitants, les déprimés, le désir de retrouver leurs forces dans l'air chargé d'odeurs de sèves et de résines! La région de la Gaspésie offre aussi, dit-on, un pays de choix pour les affligés chroniques de la fièvre des foins. Criez-le par toute l'Amérique!

A la suite de sa note sur les sources minérales, M. Olivier Asselin

trations publiques, ni des bibliothèques, ni des musées, ni des écoles primaires. Une halte, dans des couvents comme celui de Silery, des collèges comme Grasset, Brébeuf, les collèges de Saint-Hyacinthe, de Lévis, de Sainte-Anne (je cite au hasard) lui aiderait à comprendre pourquoi nous ne sommes pas des sauvages et qu'un certain degré d'instruction séculière se concilie très bien avec le caractère confessionnel de l'enseignement. Il n'est jusqu'à la visite de nos établissements hospitaliers qui ne pourrait intéresser un certain nombre de étrangers qui voyagent pour leur instruction autant que pour leur agrément."

Capital sports de plein air

Il est à peine besoin d'insister sur ce thème. Nos sports d'extérieur: pêche, chasse, canotage, skis, courses de chiens, courses de canots, etc., constituent l'élément le plus exploité et le mieux organisé de toute notre industrie touristique. Nos parcs nationaux de pêche et de tourisme nautique sont bien aménagés. De plus, les nombreux clubs américains détenant des territoires sous bail entretiennent

pas les sommes considérables dépensées dans la province pour la construction des camps, des quais, des embarcations; pour l'entretien des pistes, l'achat des marchandises diverses et des provisions, les salaires des cuisiniers, des guides, des gardiens de lacs ou de fausses à saumon, etc.

L'organisation de la chasse et de la pêche semble assez au point. La publicité en fait état avec des photographies et des textes éloquentes. Les films, la participation aux expositions de sport des Etats-Unis ont attiré également l'attention du public américain. Tout semble bien aller dans ce secteur. Il y aurait peut-être lieu d'apporter une attention particulière au tourisme nautique, aux excursions de canot pour le simple plaisir de revivre l'existence libre de la forêt, de jouir de la solitude sylvestre, de peindre, filmer ou photographier de riches tableaux de nature, des scènes de vie animale en pleine liberté, des levers ou des couchers de soleil féériques, etc. Cette chasse aux images devient vite plus passionnante que la pêche ou la chasse et elle a l'avantage de laisser nos richesses intactes!

Le petit tourisme va, même malgré la guerre

Le grand tourisme avec centaines de milliers d'Américains sur les routes du Québec est en baisse, mais le petit tourisme intérieur est florissant — Les hôtels sont remplis de villégiateurs

Même si la guerre a forcé nombre de personnes à laisser leur voiture au garage, même si nos routes ne voient plus le grand nombre d'automobiles étrangères auquel elles étaient habituées, les Américains ne restent pas casernés dans leur maison. Comme les Canadiens d'ailleurs, ils ont besoin d'horizons nouveaux et ils voyagent quand même. Le tourisme vit encore et nos hôtels qui, dans la plupart des régions, regorgent de villégiateurs en sont la preuve. Les bateaux transportent toujours un grand nombre de passagers. Nous avons toujours des milliers de visiteurs.

L'Office du tourisme doit quand même marquer le pas. Les bureaux de renseignements demeurent ouverts dans la province bien que les clients se fassent plutôt rares. D'autre part, M. Alexandre Lalue, chef de cabinet du premier ministre, qui a la haute direction du tourisme, mande que le gouvernement n'a discontinué sa publicité ni aux Etats-Unis ni dans les autres provinces canadiennes.

Le Québec en bénéficie Québec profite ainsi, malgré la

guerre, d'une publicité directe et indirecte qui rapportera beaucoup après le conflit. Déjà la réception faite aux membres de la National Editorial Association a été fertile en résultats. Le Bureau du tourisme de Québec, à New-York, qui est sous la direction de M. Watson Fournier, fournit chaque jour des renseignements sur la province.

Les grandes agences qui ont obtenu des contrats de publicité ont reçu instruction d'insister sur l'effort de guerre de la province de Québec. Il est bon de faire savoir à nos amis américains que les Canadiens français, qui aiment à le recevoir en période normale, coopèrent maintenant avec les Nations-Unies à préparer la victoire finale.

Les grands quotidiens portent donc de temps à autre des annonces payées par le gouvernement de la province. La même publicité se répète dans l'Ontario, les provinces de l'Ouest et les Maritimes.

En attendant des jours meilleurs, l'Office du tourisme continue à faire oeuvre utile en préparant la venue future des touristes.

Si le grand tourisme est en baisse, le petit tourisme intérieur se porte bien.

Voirie de canot

Il serait facile, en consultant les cartes et les guides-ou guides-chasse, de dresser quelques douzaines d'itinéraires de canot. Nos Laurentides fournissent une voirie aquatique parfaitement agencée, et les amateurs de vie primitive peuvent facilement y tenter des excursions allant de trois jours à trois mois.

Rien n'empêche les endurants et les audacieux d'aller jusqu'à la Baie d'Hudson, ou, vers l'est, jusqu'au grand lac Mistassini, la rivière Hamilton, le Labrador, etc.... Ce n'est pas l'espace qui manque. Avec de bons guides, des tentes de soie, quelques postes de ravitaillement, tout ira à merveille. De bons guides! Il y en a à la douzaine; il suffirait de les embrigader, de leur faire accepter un règlement tarifaire, de les entraîner à servir les voyageurs... Pourquoi pas une école de guides? Quelques mois de séjour à l'Ecole des guides de Duchesnay, pour les initier, leur donner le culte de la forêt, l'amour des arbres et des bêtes. Ils deviendraient sans le savoir des protecteurs actifs de nos bois et des animaux qui les habitent. Cet entraînement ne devrait pas être uniquement technique; il devrait s'accompagner de leçons tirées du folklore et des façons de vivre de nos anciens voyageurs. Des guides qui se sentiraient réellement les continuateurs des anciens canoteurs de l'époque héroïque auraient un rayonnement qui séduirait les touristes. Les récits des anciens voyageurs et explorateurs entreraient pour une part notable dans la formation mentale de ces guides; ils sauraient comment on procédait autrefois pour camper, porter, cuire la nourriture, etc.... Et surtout, on leur apprendrait les chants de canot d'autrefois. Ces chants forment la portion la plus riche, la plus variée, la plus abondante et la plus originale de notre folklore musical. M. l'abbé Félix Antoine Savard, qui m'a suggéré cette idée d'une école de guides, me parlait de certaines expériences faites avec des touristes américains. Quelques chants de canot exécutés autour du feu de camp, sur la grève, ou sur le lac, les mettaient hors d'eux-mêmes. Ils en perdaient le souffle et l'appétit à force d'admiration! J'ai eu souvent l'occasion de voir moi-même, au cours d'excursion en canot, l'ascendant extraordinaire de nos chants anciens sur l'esprit pourtant très prosaïque de compagnons yankees. Les guides qu'on aurait ainsi chauffés à blanc, enthousiasmés et dressés à leur rôle de continuateurs des grands hommes de jadis, mettraient du cœur et de la joie dans l'accomplissement de leur tâche. Ils ne seraient plus simplement des employés; ils deviendraient réellement des guides. On leur donnerait un diplôme spécial,

un uniforme aussi, peut-être; pas de forêt, inspiré du costume typique de nos anciens voyageurs.

On n'a pas encore essayé. On publie ensuite une brochure artistique et dynamique sur le charme reposant et évocateur des excursions historiques en canot; du texte prenant, des images bien choisies, des itinéraires indiqués avec détails, topographiques et rappels d'histoire... et on verra ce qu'on verra, comme dirait Cyrano! Il y a là une veine d'une richesse merveilleuse; une veine facile à exploiter.

Pour le reste tout va très bien!

Origine du nom du lac Archambault

La vaste nappe d'argent qui s'étend en face de St-Donat tire son nom de l'ancien ministre de l'Agriculture, Louis Archambault

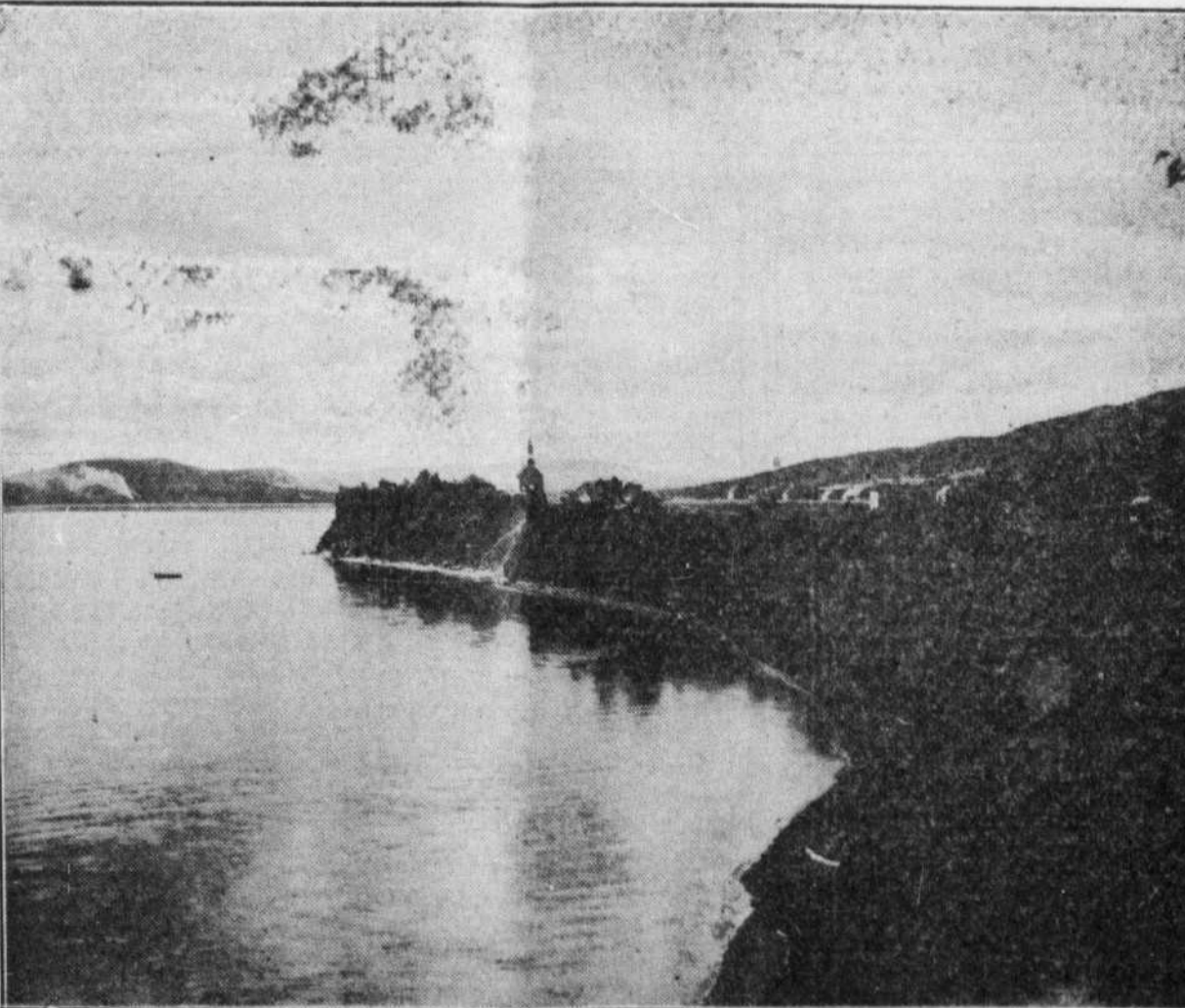
La paroisse de Saint-Donat, terminus de la route Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, est une municipalité agricole bien développée, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture, d'industrie laitière et de culture du tabac. L'industrie du bois y est aussi florissante et y maintient des scieries importantes.

Il y a dans les environs de Saint-Donat plusieurs dépôts de peinture, de silice et de sulfure de plomb. L'énergie électrique requise par ces industries est fournie par plusieurs petits barrages établis dans les environs du village.

Cette paroisse fut fondée en 1874, date de l'arrivée du premier curé résident et érigée canoniquement le 7 août 1911. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Lussier, érigée en 1904 et ainsi nommée d'après le premier colon, un nommé Lussier, qui s'établit dans cette région.

Sis sur le bord du lac Archambault, à 25 milles de Sainte-Agathe, sur le parcours du Pacifique Canadien, le village de Saint-Donat occupe un emplacement très pittoresque et jouit d'un climat très sain. Le lac Archambault est sis à 1284 pieds au-dessus du niveau de la mer et il est entouré de montagnes dont plusieurs atteignent 2000 à 2500 pieds d'élévation; ces montagnes, bien boisées et coupées de lacs et de rivières, renferment plusieurs variétés de gibier et de poissons et sont, chaque année, le rendez-vous d'un grand nombre de chasseurs et de pêcheurs.

Le nom d'Archambault a été donné à ce lac en l'honneur de M. Louis Archambault, ancien ministre de l'Agriculture et de la colonisation de la province de Québec. Saint-Donat est devenu le rendez-vous de nombreux touristes.



Le cap de la Vieille, à l'extrême pointe de la Gaspésie (Photo Canadien National)

Banff
AU COEUR DES Rocheuses Canadiennes
la VILLEGIATURE IDEALE
Dans cette villégiature incomparable, à l'Hôtel "Banff Springs" — vous passerez les vacances d'été idéales — celles qui vous permettront de retourner à votre travail de guerre tout à fait reposé. Renseignez-vous sur les prix spéciaux à l'Hôtel "Banff Springs".
1. Pour séjour d'une semaine ou plus, \$10 par jour pour une personne, deux dans une chambre. Chambre avec bain et repas à table d'hôte. Accès au terrain de golf, jeu de tennis, piscine de natation, concerts et salle de bal.
2. Aussi prix spéciaux de vacances pour séjour d'un mois — à compter de \$250.00 pour une seule personne dans une chambre ou \$225.00 pour deux dans une chambre avec salle de bain et repas.
Voyagez confortablement à bord du "Dominion" ou autres trains climatisés et sans poussière du Pacifique Canadien. Durée de validité: 21 jours. Billet de première pour Banff, \$99.50. Plus la taxe du gouvernement.
Pour imprimés descriptifs, prix et locations, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.
Pacifique Canadien
Avec imprimés descriptifs de voyageurs des messageries du Pacifique Canadien

Le banquet de la police

Couronnement de la fête sportive annuelle à l'hôtel Windsor — Délégés de nos principaux corps policiers — Discours, distribution des prix pour les joutes sportives

La police de Montréal, celle de Toronto et de quelques autres villes de la province ont terminé hier soir leur journée athlétique annuelle par un grand dîner à l'hôtel Windsor.

A la table d'honneur, on remarquait: MM. Georges Marler, membre du comité exécutif de Montréal et député de St-Georges-Westmount à l'Assemblée législative; Léo McKenna, conseiller municipal et représentant de S. H. le maire de Montréal, M. Adhemar Raynaud; Me Fernand Dufresne, directeur de la Sûreté municipale; l'inspecteur Tom Liggett, président du dîner; l'inspecteur J. A. Laviolette, président de l'Association athlétique amateur de la police de Montréal; Charles Barnes, directeur adjoint de la Sûreté municipale; G. Guthrie, directeur adjoint de la police de Toronto; A. S. Bigaouette, directeur de la police de Québec et président de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec; A. Goyette, leader du conseil municipal; le chef inspecteur A. Bélanger; A. Choquette, maître de cérémonie; l'inspecteur J. Desrosiers; l'inspecteur Marshall, de Toronto; le chanoine Napoléon Coderre, du séminaire de Sherbrooke; l'inspecteur Mulowald, de Toronto.

Invité à parler, l'actif président de l'Association athlétique, l'inspecteur J. Laviolette, a remercié tous ceux qui ont contribué au succès du tournoi annuel de la police. Il existe un bel esprit de collaboration entre les agents de police de Montréal et de Toronto, dit-il, et je puis affirmer que l'une des causes de cette entente est le tournoi annuel de la police.

L'inspecteur Marshall, de Toronto, a remercié les autorités de la police de Montréal pour le bel accueil dont lui et ses collègues ont été l'objet dans notre ville. "J'espère, dit-il, que l'an prochain, si les circonstances le permettent, nous pourrions vous rendre la politesse.

M. Léo McKenna a remercié les visiteurs de Toronto au nom du maire de Montréal et M. Georges Marler a rendu un hommage public à notre corps de police. "Les autorités provinciales ne pensent que du bien de la police de Montréal et je suis heureux d'avoir l'occasion de vous le dire en public".

Au cours du banquet, les représentants des différents corps policiers ont publié le résultat des joutes d'hier après-midi et ont distribué les récompenses. Nous publions en page du sport aujourd'hui les noms des gagnants de cette fête des agents de police.

Défense aux Lorrains de porter le béret basque

Londres, 23 (C.P.) — Des dépêches reçues à Londres disent que les Allemands ont décidé de défendre aux Français de Lorraine de porter le béret basque. Les nazis considèrent que le béret basque est "pro-français".

Comité consultatif sur le boeuf

Réunion à Ottawa lundi et mardi

Ottawa, 23. — D'éminents producteurs de bétail de boeuf dans leurs provinces respectives qui ont été choisis pour former un comité consultatif à l'administration des vivres de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, se réuniront à Ottawa, lundi et mardi prochains, les 27 et 28 juillet.

La plupart de ces hommes, en plus d'être éleveurs de bétail, font partie de diverses organisations de producteurs et leurs conseils aideront l'élaboration et l'exécution de la politique à l'égard de l'industrie du boeuf.

L'un des problèmes immédiats qui doit être discuté à la réunion de la semaine prochaine est celui de voir à ce qu'il y ait du bétail disponible pour nourrir le jeune bétail canadien durant l'hiver prochain.

Les dix hommes qui forment le comité, tel qu'annoncé par J.-G. Taggart, administrateur des vivres, ont été choisis sur la recommandation de la Fédération canadienne de l'agriculture et ses subdivisions provinciales ainsi que des diverses organisations de producteurs disséminées par tout le Canada.

L'Alberta et la Saskatchewan, provinces où la production de bétail de boeuf est abondante, et l'Ontario, où l'on nourrit une grande quantité de boeufs, ont chacun deux représentants sur le comité, tandis que la Colombie canadienne, le Manitoba, Québec et les provinces Maritimes ont un représentant chacune. Les nouveaux hommes choisis sont les suivants:

Colombie canadienne. — Leslie Cameron, président de la British Columbia Beef Cattle Growers' Association.

Alberta. — George G. Ross, de Lethbridge, qui exploite un des plus gros ranchs de bétail dans l'Ouest et qui est un membre éminent de la Western Stock Growers' Association, et H.-L. Taggart, un éleveur important de bétail d'Olds, Alberta, qui est aussi président de la Central Alberta Cattle Feeders' Association.

Saskatchewan. — M. Wylie, de Battle Creek, représentant la Saskatchewan Stock Growers' Association, et Alex. McMillan, éminent producteur de bétail de Juniata, Sask.

Manitoba. — William Bryce, de Douglas, Manitoba, producteur et président de la Manitoba Federation of Agriculture.

Ontario. — Stewart Brown, de Shelden, Ontario, président de l'Ontario Feeder Cattle Committee, et B. Warnicka, président de l'Ontario Cattle Breeders' Association et gérant de l'usine coopérative de sauciers à Barrie, Ontario.

Québec. — N.-G. Bennet, de Bury, Québec, qui fut choisi par le ministre provincial de l'agriculture pour représenter les cultivateurs de cette province.

Provinces Maritimes. — Walter G. Oulton, de Windsor, N.-E., éleveur bien connu de bétail Hereford et président de la Maritime Federation of Agriculture.

La viande aux Etats-Unis

Rareté du boeuf et du porc à certains endroits

Chicago, 23 (A.P.) — On constate une rareté de viande aux Etats-Unis; dans les Etats de la côte atlantique, dans quelques régions du sud, et dans d'autres parties du pays les bons morceaux de boeuf et de porc sont difficiles à trouver.

Des magasins de Akron, Ohio, ont annoncé qu'ils n'ont plus de viande à vendre; six succursales de chaînes à Providence, R.I., n'ont plus de boeuf. Une situation analogue existe dans le district de Trenton, N.-J.

Les experts prétendent que cette situation est due d'abord aux divergences de prix; les prix des animaux vivants ne sont soumis à aucun contrôle tandis que sur les prix des animaux abattus il y a un plafond; les autres causes sont une demande plus forte de la part des consommateurs, des moyens de transport insuffisants vers certaines villes, et les achats considérables par les forces armées du pays et pour les fins du prêt-location.

Personne ne semble savoir au juste quand cela va finir. Au département de l'agriculture à Washington on estime que la rareté va disparaître d'ici deux mois, lorsque les animaux arriveront sur le marché en plus grand nombre.

L'augmentation des prix des animaux vivants a diminué le marge entre ces prix et le plafond des prix de la viande au point que quelques petits abattoirs ont fermé leurs portes pour ne pas fonctionner à perte.

Un abattoir d'Indianapolis qui fonctionne depuis 50 ans vient de discontinuer l'abattage des porcs pour une période indéfinie. On a expliqué que la compagnie ne peut pas continuer à opérer sans subir des pertes dans un marché où le plafond du prix de la marchandise à vendre est fixé à 813 les cent livres, tandis qu'il n'y a pas de plafond sur le marché des porcs vivants, et que les producteurs les vendent à environ \$15 les cent livres.

En vue de résoudre le problème le département de l'agriculture et l'Office des prix sont à l'étude un projet selon lequel l'administration des prix agricoles achèterait 75 pour cent de la production des petits abattoirs qui sont le plus affectés par la situation aux mêmes prix élevés que ceux auxquels les grands abattoirs vendent leurs produits pour les envois du prêt-location.

L'American Meat Institute, de Chicago, dit que la rareté du boeuf est due aux achats considérables de l'armée et à une diminution de 20 pour cent dans le nombre des animaux qui sont arrivés sur le marché depuis trois semaines.

LES PRIX

Condamnations

Drummondville, 23. — Le procureur général de la Commission des prix, Me André Demers, c.r., a fait condamner ici, les quatre premiers marchands accusés d'avoir haussé indument les prix de la glace. Il s'agit de A. Roy (Drummondville Ice Registered), P.-E. Pouliot, Willie Gèreux et Gérard Ménard, qui ont été condamnés chacun à 850 d'amende et les frais, par le juge Philippe Marchand. Tous quatre se sont avoués coupables dès leur comparution. Un cinquième accusé, Lucien Raymond, a protesté de son innocence, et son procès a été fixé au 4 août.

Le juge J.-C. Langlois a imposé une amende de \$25 et les frais à la fruiterie Myer's, 932 est, rue Rachel, qui s'est avouée coupable d'avoir fait une livraison de moins d'un dollar. Me Hugh O'Donnell, c.r., occupait, dans cette affaire, pour la Commission des prix.

Nick Bard, propriétaire de la papeterie Purple Quill, 4182 ouest, rue Sainte-Catherine, s'est avoué coupable, devant le juge Philippe Marchand, d'une livraison de moins d'une piastre. Il a été condamné à \$25 d'amende et les frais. Me Georges Reid représentait la Commission des prix.

Le Canadien National et la récupération

La part du Canadien National à la campagne de récupération de vieux métal de rebut s'élève pour les dix-sept derniers mois à plus de 285,000 tonnes. C'est là la contribution de notre réseau d'Etat à l'effort de guerre du pays, déclara M. S. Snedden, gérant intérimaire du service des magasins du réseau national. Tout ce matériel de récupération provient des propriétés du réseau situées à travers le Canada. Il comprend 197,935 tonnes de fer usagé et d'acier; 887 tonnes de papier, soit le chargement de 17 wagons de marchandises, et 94 tonnes de caoutchouc. De plus le Canadien National a fait usage dans ses propres usines de 885 tonnes de cuivre et de 3,413 tonnes d'acier et de fer. On a aussi pratiqué la récupération de 6,224 tonnes de cuivre usagé et de 75,631 tonnes de roues usagées. La valeur du matériel ainsi récupéré s'est élevée l'an dernier à plus d'un million de dollars, soit \$200,000 de plus qu'en 1940. On a pu utiliser à nouveau quelque 9,492 tonnes de vieux rails. Ce travail de récupération et réutilisation du vieux matériel permet d'employer l'acier nouveau à la confection d'armes pour la défense du pays.

Les funérailles du chef Gravel

Les funérailles de M. Thomas Gravel, chef de la police d'Outremont, auront lieu demain matin. Les délégations des différents corps de police de la ville de Montréal et des municipalités de l'île se réuniront à 8 h. 30, à l'angle des rues Bernard et Bloomfield. Le service funèbre sera chanté à l'église Sainte-Madeleine. L'inhumation se fera à Saint-Lambert.

A QUEBEC L'école de marine du collège Garnier

Les cours qu'on y donne

Québec, le 23 juillet. — A l'occasion de la première graduation d'aspirants-marins de la marine royale canadienne dans le district de Québec, M. Hector Perrier, secrétaire de la province, M. Jean Bruchési, sous-ministre, le capitaine L.-J.-M. Gauvreau, R.C.N., officier commandant du district naval de Québec, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique et président des services éducatifs de la légion canadienne, et M. A.-E. Gagné, surintendant des cours techniques spéciaux au service de l'Aide à la jeunesse, visiteront aujourd'hui les locaux de l'école de pré-enrôlement de la marine au collège Garnier, dirigé par les RR. PP. Jésuites. Les distingués visiteurs seront reçus par le recteur, le R. P. Roméo Bergeron, S.J.

Grâce à la généreuse collaboration de Radio-Canada, quelques courtes allocutions seront prononcées et irradiées sur le réseau français à partir de 2 h. 30.

Cette école fut établie à la demande du capitaine Yves Brisset Des Nos, secrétaire régional du comité

d'enseignement de la Légion canadienne, et du sous-lieutenant Roméo Forcier, R.C.N.V.R., directeur des cours et officier d'éducation au H. M. C. S. Montcalm. Les cours commencés en avril 1942 ont été organisés par le Service de l'aide à la jeunesse, en vertu du programme fédéral-provincial d'initiation en travaux de guerre. En effet, nombreux étaient les jeunes gens qui désiraient faire partie de la marine canadienne mais devaient être refusés à cause d'une connaissance insuffisante de certaines matières nécessaires à leur acceptation. Afin de donner la formation à ceux des nôtres dont le degré d'instruction était insuffisant pour leur entrée immédiate aux casernes navales, un programme de cours de pré-enrôlement fut spécialement préparé dans le but de faciliter l'accès de la marine canadienne à ceux qui en avaient été exclus jusqu'ici.

Ces cours comprennent l'enseignement du français, de l'anglais, des mathématiques, de la géographie et de la science, et peuvent durer de trois à cinq mois, suivant les aptitudes de l'élève et son degré de formation.

Une importance particulière a été accordée à l'enseignement de l'anglais, parce que le service naval exige que la possession de cette langue soit assez familière à tous ceux qui se destinent au service de la marine royale canadienne. De plus,

Economisez - Evitez le gaspillage en faisant votre thé correctement

THE "SALADA"

Tout marin désireux d'avancer en grade dans cette belle carrière doit posséder au moins les éléments de la langue anglaise.

Depuis la fondation de l'école, les élèves ont bénéficié de la sage direction du préfet d'études, le R. P. Antonia Genest, et de tous les professeurs qui se dévouent sans compter pour assurer à cette nouvelle école tous les succès que nous sommes en mesure d'en attendre.

Protestation du primat de Belgique

Contre un décret allemand forçant les mineurs belges à travailler le dimanche et une journée de fête par mois

Berne, 23 (A. P.). — Son Eminence le cardinal-primat de Belgique, archevêque de Malines, dans une lettre datée de sa ville épiscopale et adressée au baron Alexander von

Falkenhause, commandant les armées allemandes d'occupation en Belgique et en France septentrionale, a protesté contre un ordre récent des Nazis forçant les mineurs belges à travailler un dimanche et un jour de fête par mois dans les mines.

Cet ordre, dit l'éminent protestataire, offense non seulement la liberté de travail et de la prière, mais il est d'autant plus odieux que l'exécution de ces heures de travail par les mineurs belges ne profite pas principalement à leurs compatriotes.

Son Eminence cite alors le cas de nombreuses familles et d'institutions qui ont manqué l'hiver dernier de combustible, ce qui prouve que les mineurs belges sont contraints de travailler pour les étrangers.

Nous croyons, dit le cardinal, qu'une des plus profondes blessures que l'occupation allemande laissera au cœur du peuple belge, ce sera le souvenir des mineurs belges qui ont travaillé pour les étrangers.

Si l'Allemagne, dit-il, désire après le retour de la paix conserver des relations avec notre pays, elle ne devrait pas rendre ces contacts impossibles d'avance par des mesures qui blessent profondément les masses.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

MEURLES

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD

44 DU NOUVEAU 44

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard, machines à additionner, machines à écrire, machines à chéquiers, Procédure de Chéquiers, Papiers, etc. etc.

Canada Dactylographe Inc.

Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. HARBOR 6968 R-T Armand pron

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Matériaux gratuits sur demande.

3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Geo. DAIGNEAULT Ltée

Réparations électriques

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs.

4350, PAPINEAU AM. 2141

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Montures — Cadres — Miroirs

Réparations de cadres et miroirs

L'anc. 2264

IMPORTATEURS

Fondée en 1892

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

L'anc. 2264

Importateurs de tissus et toiles

Spécialité pour Communauté religieuses

459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2

Cartes Professionnelles

ANCETRES

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.

Comptables agréés

Chartered Accountants

EMMEUBLE DES TRAMWAYS

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. HARBOR 5990

GABRIEL DROUIN

Directeur de l'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, St-Denis - LA. 8151 - MH

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Notre travail est le Communisme, l'Économie et le Développement de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARQUETTE 2385-2384

AVOCATS

VANIER & VANIER

AVOCATS

87 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBOR 3641

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

10 Formules de preuve d'invention

Écrivez à

ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION

554 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A., L.B.C., C.A.

Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.

88, rue St-Jacques

HARBOR 3685 MONTREAL

158, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.I.O.

Jean Valiquette, C.A., L.I.O.

Roméo Carle, L.S.C., C.A.

A. Dagenais, L.S.C., C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

HENRI-N. BORDELEAU

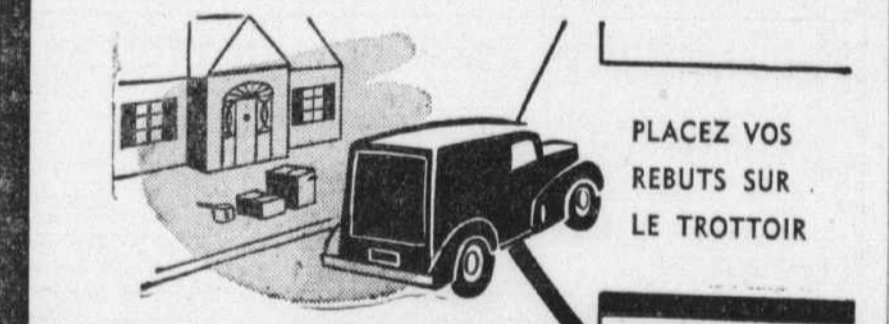
EXAMEN DE LA VUE

VERRES CORRECTEURS

OPTOMETRISTE

3423 rue SAINT-DENIS HA. 1435

9 a.m. à 7 p.m. sur rendez-vous.



CE SOIR et DEMAIN soirs de récupération

Voici comment procéder:

- 1°: POUBELLE**
La poubelle ne devrait contenir aucun des articles suivants: vieux os, chiffon, ferraille, papier de rebut et carton.
- 2°: VIEUX OS**
Placez les vieux os dans une boîte de fer-blanc qui a son couvercle, mais une boîte ordinaire ou un sac pourrait suffire. Les os retirés de la cuisson et même ceux que le chien a rognés peuvent être mis de côté.
- 3°: CHIFFONS**
Autant que possible placez vos chiffons dans des sacs différents: a) les lainages, b) le coton blanc, c) les cotons et les soies de couleur et les autres étoffes.
- 4°: FERRAILLE**
Classez ensemble toute la ferraille ou métaux de rebut, tels que vieux outils, chaînes, casseroles, etc., tubes de pâte à dents, à barbe, etc., ampoules électriques... rouillée ou non, cette ferraille est utilisable.
- 5°: PAPIER**
Le papier doit être propre et sec, ficelé en ballots, les feuilles moins grandes à l'intérieur. Les cartons doivent être aplatis. Pas de papier carbone, de papier imperméable ou gommé. Les journaux ou magazines propres seront distribués dans les camps militaires, les hôpitaux ou les navires.

Le camion de la ville passera à votre porte prendre les articles, le soir de l'enlèvement des déchets.

Cette annonce est une contribution de la firme

LORD & CIE Ltée

Ingénieurs-Entrepreneurs

EN

Constructions métalliques

Bureaux et 4700 rue Iberville FR. 1800

Ateliers: MONTREAL CANADA

Bulletin des études françaises

Sommaire — juillet 1942

CHRONIQUE DE L'ESPRIT FRANÇAIS

Le Prince de Ligne (1735-1814)..... Louis ALLARD

Professeur honoraire à l'Université Harvard, l'esprit français en pleine floraison au XVIIIe siècle rayonnait si bien sur l'Europe, malgré les bouleversements des guerres et des révolutions analogues à ceux de nos jours, que M. Allard peut nous présenter un gentilhomme belge, sujet autrichien comme le type européen de ce que cet "esprit" a de plus souple, de plus alerte, de plus pétillant".

CHRONIQUE D'HISTOIRE

Vie économique du Canada et de Montréal..... Raymond TREUIL

Ancien élève de l'École Polytechnique, Attaché commercial de la France. Peuplé d'un nombre restreint de colons, le Canada ne pouvait avoir qu'un centre économique, Québec, entrepôt des importations et exportations. Quel fut le développement des cultures, des mines, de la monnaie, de la vie rurale et urbaine, mais aussi le rôle spécial de Montréal, le grand marché des fourrures?

CHRONIQUE DES LETTRES

Les enfants dans l'oeuvre de V. Hugo..... Paul-M. CRU

Docteur en lettres, professeur au Hunter College, N.-Y. Qu'ils soient princes ou clochards, heureux ou délaissés, les enfants sont traités par le grand visionnaire avec bienveillance. M. Cru nous montre une galerie de portraits d'enfants choisis parmi les plus typiques.

CHRONIQUE DES SCIENCES

Le Port de Montréal..... Louis d'HAUTESERVE

Professeur à l'Université McGill. Quelles sont les raisons du développement extraordinaire du port de Montréal? Comment est-il devenu le premier port du monde pour l'exportation des grains? Quel traitement subit le blé dans les élévateurs? Autant de questions auxquelles l'auteur apporte une réponse documentée.

LA FRANCE VUE PAR LES CANADIENS

Les temps héroïques de l'Alliance Française à Montréal..... Hon. E. FABRE-SURVEYER

Juge à la Cour suprême de la province de Québec. A l'occasion des quarante ans de l'Alliance à Montréal, l'un des premiers membres et des premiers secrétaires retracé sur un ton caustique ses souvenirs.

CHRONIQUE DU COLLEGE

Discours des prix..... Mgr Philippe PERRIER, Vicaire général de Montréal.

La première séance dans le nouveau Collège. Inscription au Livre d'Or. LIVRES, REVUES ET JOURNAUX

Quelques livres de l'actualité: Analyses et critiques présentées par..... MM. Henri LE MAITRE, Guy BOULIZON, André CHAMPROUX, Jacques VOISINE.

Au comptoir 35; par la poste 40.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Bourse de Montréal

Table of stock prices for various companies including Algoma Steel, Bell Telephone, and Canadian National.

Bourse des Mines

Table of mining stock prices including 900 Algoma, 2000 Ashby, and 1000 Bessie.

Les obligations canadiennes

Table of Canadian government bonds and securities with columns for denomination and price.

Marché des vins

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of wine prices for various types like Beaujolais, Cabernet, and Chardonnay.

Les céréales

Table of grain prices including wheat, barley, and oats.

Marché des grains

Table of grain market prices for various types of wheat and flour.

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

W. R. Cuthbert Co., succ. de L. Cohen, West End Cleaners Service, 66 West...

Universal Premium Co., Can'd Amusement News - Canadian Amusement Ass., 1150 rue Wolfe, Paul-Emile Légaré.

Dominion Brass & Aluminum Foundry Co., 5244, rue Casgrain, Robert Seale, Robert Munn, Robert J. Phelan.

Plomberie Centrale, Alfred Aubertin, European Apertizing Specialty, 3910, St-Laurent, Chaim Zylberberg, marié en Pologne.

Fruits et légumes

ARRIVAGES - Pommes 37; cerises 3; cantaloups 1; raisins 3; pamplemousses 3; citrons 4; oranges 5; pêches 3; prunes 2; tomates 16; autres fruits 19; carottes 3; oignons 6; pommes de terre 6; légumes mélangés 3; fruits et légumes mélangés 9; Total: 176.

POMMES - Stocks du Qué., Transparent, boiss., \$2.50-83; Duchesse \$2.50; Transparent, demi-boiss., No 1 \$3-83.25; dom., \$2.50; Duchesse, No 1 \$3-83.25; Md., \$2.50; et Virg., Pe, Transparent, boiss. E.-U., No 1, 2 1/2 pences et plus \$3-83.75; Md., Virg., Duchesse \$2-75-83.75; Virg., Red Williams \$3-84; Del., Early ripe Starr \$2.50-83.25.

ARRICOTS - Stocks de Calif., caisse, \$3.75-84; Ont., panier de 6 pintes, \$1-81.15.

BANANES - Stocks des Honduras, qtl, \$11.25.

CANTALOUPS - Stocks de Calif., Ariz., cagot "jumbo" \$6-87; régulier, \$6-86.50.

MELONS HONEYBALL - Stocks de Calif., cagot "jumbo" \$6-87; régulier, \$4.50-86.25.

MELONS HONEYDEW - Stocks de Calif., cagot de 6, 8 et 9 \$3.25-83.50; de 12, \$4.75-86.25.

PAMPLEMOUSSES - Stocks de Calif., cagot \$3.75-85.

CITRONS - Stocks de Calif., cagot, \$4.75-85.50.

ORANGES - Stocks de Calif., cagot, \$5.50-86.50.

BLEUETS - Stocks du Qué., cagot de 32 pintes \$7.50-88.50; du N.-B., la pinte 30-35c.

CERISES - Stocks de l'Ont., noires douces, pan, 6 ptes \$1.25-81.50; Montmorency rouges, aigres 75-90; noires douces, cassettes de 16 liv., \$2.75-83; C.-B., Bing, Lambert, liv. \$3.50-83.75.

GADELLES - Rouges de l'Ont., la pinte 13-18c; pan, 6 ptes, en vrac, \$1.75-82.25.

RAISINS - Stocks de Calif., lug-Thompson Seedless, \$3.25-86.25.

PECHES - Stocks de l'Ont., pan, moussel, 6 ptes, chair blanche, à noyau adhérent, No 1, 65-80c; à noyau adhérent, No 3 50-55c; chair jaune, à noyau adhérent, No 1 \$1.10; No 2 90c; Alberta hâtives No 1 85c; No 2 75c; No 3, 60c; Georgia, Alberta, boiss., \$5.50-86; C.N., Hiley Belle, boiss., \$5-85.25; Calif., cassettes, St. John, \$2; Elberta \$2.25.

PRUNES - Stocks de l'Ont., pan-moussel, 6 ptes No 1, 75-90c; No 2, 60-65c; Calif., cagot 4 pan, Santa Rosa, \$3.25-84.50.

FRAIMBOISES - Stocks du Qué., cagot 36 chop, \$4.50-86; Ont., la chopine, 14-18c.

TOMATES - Stocks du Qué., caisse, \$2.50-85; Roses hâtives, \$4; Ont., pan, 11 liv., No 1, \$1.60-83; dom., \$1.25-82.50; cagot 32 liv., No 1, 1.25-85c; Texas, liv. \$3-84; 2.25; Tenn., liv. \$3-84; Calif., liv. \$3.75-84.25; Virg., liv. \$3-84; Md., liv. \$2.50-83.50.

MELONS D'EAU - Stocks de Georgie, Floride, Miss., 75c-81.25.

POIRES - Stocks de l'Ont., pan, 6 ptes, Early Harvest 75c.

FEVES - Stocks locaux, sac de 20 liv., beurre, 65c-81.25; rondes, vertes, 75c-81.25; plates, vertes 50-75c.

Le Curb de Montréal

Table of stock prices for various companies including Air Reduction, Allied Chemical, and American Cyanamid.

Bourse de New-York

Table of New York stock prices including Air Reduction, Allied Chemical, and American Cyanamid.

Convocation

Ce soir, 23 juillet, à 8 heures 15, à la salle du groupe Pie X, sur lieu de la cause sur le problème du logement, avec projection lumineuse et renseignements sur la Cité-Jardin du Tricentenaire. L'entrée est gratuite et les dames sont cordialement invitées.

Les rendements

Table of interest rates and yields for various financial instruments.

AVIS

Re : Succession Lapiere. M. Alphonse Lapiere, rentier, de la cité St-Jacques, district de Montréal, docteur en droit, a décédé à Montréal, le 20 juillet 1942, à l'âge de 82 ans.

Bourse de Calgary

Table of stock prices for various companies including Alberta Pacific, Amalgamated, and Anglo Canadian.

Dividendes à la Bourse et sur le Curb

Les paiements de dividendes par les stocks inscrits et négociés sur la Bourse de Montréal étaient en mieux de \$1,523,335 au cours de juillet à \$1,814,430. Cette augmentation est attribuable entièrement à celle de \$2,775,000 de la section des utilités où Brazilian a payé un dividende de 40 cents par action cette année alors qu'il n'y en avait pas de distribué l'an dernier.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust rates for various financial products.

Marché des changes

Table of exchange rates for various international currencies.

Les nouvelles en raccourci

La sidérurgie - New-York. - Dans sa revue hebdomadaire, Iron Age mentionne que la situation des riblons et des alliages se tend de plus en plus aux Etats-Unis.

Les fabricants d'acier continuent de faire des miracles de vitesse en réparant leurs hauts fourneaux et en produisant en même temps de l'acier de première qualité avec de la ferraille commune.

Au sujet des discussions sur la substitution des riblons par l'éponge de fer, la publication ajoute que le problème dérangera cet hiver en crise véritable, laquelle restreindra considérablement la production nationale.

Il ne sera possible de prévenir la désintégration des organisations qui s'occupent de la récupération qu'en reconnaissant le profit comme motif, soit en haussant de 82 le plafond des prix de la ferraille et en accordant plus de liberté dans la classification des différentes catégories de riblons.

Alors que certains éléments d'alliages deviennent très rares, l'ingéniosité de ceux qui en sont chargés fournira sous peu à l'industrie des nouvelles formules, qui s'avèrent vraisemblablement des innovations métallurgiques.

On rapporte qu'une nouvelle technique pour les machines broyeuses, inventée par la Wright Aeronautical Corp., économisera une E.-U. No 1, 2 1/2 pences et plus \$3-83.75; Md., Virg., Duchesse \$2-75-83.75; Virg., Red Williams \$3-84; Del., Early ripe Starr \$2.50-83.25.

La Banque de Toronto maintient son dividende

Toronto (P.C.) - Le présent taux de recettes et de profits en prenant comme base la période de 1936-39 permettra à la Banque de Toronto de maintenir son taux actuel de dividende de 10 pour cent annuellement sur son capital-actif, suivant une déclaration émise par l'administration de cette institution. Cette distribution donne aux actionnaires 3.24 pour cent sur leur argent consistant en capital, solde et profits et pertes.

Vickers

Les directeurs de la Canadian Vickers Ltd ont été réunis à l'assemblée annuelle de la compagnie tenue hier. On ne traita qu'affaires de routine. A une assemblée subséquente du conseil on procéda à la réélection des officiers de la compagnie.

Granby Cons.

Granby Consolidated Mining, Smelting & Power Co. rapporte un revenu net pour le trimestre de l'Ont. au montant de \$78,608, ou l'équivalent de 17 cents par action, comparativement à 30 cents le premier trimestre 1942. Les revenus nets pour l'année furent de 47 cents par action contre 62 cents les six premiers mois de 1941. La compagnie annonce que la rareté de la main-d'œuvre s'est faite sentir et que c'est pour cela que les travaux de développement ont été retardés.

Les permis de construire

Ottawa (P.C.) - La valeur des permis de construire émis par les municipalités qui font rapport au bureau fédéral de la Statistique s'est élevée en juin à \$9,979,283 contre \$9,250,895 le mois précédent et à \$11,693,494 en juin l'an dernier. Pour les premiers six mois de l'année elle a été de \$48,339,831 contre \$63,706,558 la période correspondante de 1941.

Dividendes à la Bourse et sur le Curb

Les paiements de dividendes par les stocks inscrits et négociés sur la Bourse de Montréal étaient en mieux de \$1,523,335 au cours de juillet à \$1,814,430. Cette augmentation est attribuable entièrement à celle de \$2,775,000 de la section des utilités où Brazilian a payé un dividende de 40 cents par action cette année alors qu'il n'y en avait pas de distribué l'an dernier.

Les obligations

New-York (A.P.) - Les obligations ferroviaires, d'utilités publiques et étrangères cotées en dollars ont enregistré de modestes avances hier, en dépit d'une pression plus forte exercée par la liquidation qui s'est produite en dernière heure et qui désarçonna quelques favoris.

Les ferrocarrils canadiens

Les ferrocarrils canadiens avancèrent modérément. Les Canada 3 1/2 1967 et les 2 1/2 p. c. de 1945 s'appréciaient chacune de 1/4. Jusque en dernière heure, la majorité des valeurs de premier plan semblaient passablement en sécurité dans la colonne des gains, mais lorsque les stocks commencèrent à baisser, les cours de ces dernières durent céder en bas de leur meilleur niveau du jour. Le



Le mont jacobin

... à la bonne place est naturellement essentiel dans tout placement. Non moins importante est la nomination d'un exécuteur compétent, c'est-à-dire d'un agent dont l'expérience et l'habileté rendront satisfaisante la réalisation des termes du testament.

En mettant la Montreal Trust au service de votre famille, dans ce domaine, vous confiez vos intérêts à une administration qui a subi l'épreuve du temps, et qui est pleinement responsable. Cette compagnie a servi d'exécuteur et de fiduciaire, dans l'administration de grosses et de petites successions, depuis au-delà de 50 ans. En faisant cette nomination, vous épargnez toute inquiétude à ceux qui dépendent de vous.

Montreal Trust Company

BUREAU CHEF: 511 PLACE D'ARMES, MONTREAL. Halifax - Toronto - Winnipeg - Edmonton - Vancouver - St-Jean, Terrebonne - Londres, Ang. - Nassau, Bahamas

LA VIE SPORTIVE

Watercure a mis une autre victoire à son crédit hier à Blue Bonnets

Le pur-sang de Mlle Hodge a facilement triomphé de Nancy Sue et de Sir Quest — Les fervents du turf seront admis gratuitement lors de la clôture de la réunion du King's Park Jockey Club, lundi prochain — Un programme de sept courses pour aujourd'hui

Le meeting de King's Park touche à sa fin. La réunion du King Edward Park and Amusement Co. sera clôturée lundi prochain, à la piste de Blue Bonnets, et le général Jules Dugal a annoncé hier que pour la dernière matinée, le public sera admis gratuitement, tout comme la journée de clôture du Montreal Jockey Club.

Watercure, appartenant à Mlle M. Hodge, a enregistré sa deuxième victoire consécutive de la réunion en gagnant la course principale de la matinée d'hier, la bourse Saint-Hubert, disputée sur une distance d'un mille. Bien piloté par Joe Monroy, Watercure fut retenu à portée des premiers jusqu'à la dernière courbe alors qu'il s'avancera avec beaucoup de force pour l'emporter par deux longueurs sur Nancy Sue, pendant que Sir Quest finissait troisième.

Un programme de sept épreuves sera disputé cet après-midi et la course principale sera la bourse Saint-Eustache, disputée sur une distance d'un mille. Cette épreuve a réuni huit des meilleurs chevaux de distance. Parmi les inscrits on compte Beaton Street, Sweepiron, Mesella, Gunney, Flag Carrier, Fal-se Card et Broleta de sorte qu'on peut être assuré d'une lutte des plus éblouissantes.

En plus de ces deux courses, il y aura trois épreuves sur cinq furlongs et demi, une sur six furlongs et une autre sur sept furlongs, de sorte que les distances seront bien variées au cours de la matinée.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:15 4-5. Free Lark, Williams, 107. Prince Hal, Monroy, 115. Grand Luck, Holiday, 106. Stay Out, Shaffer, 110. Aurebon, Horn, 115. Fairford, Lord, 115. Speedy Sally, Monroy, 110. Trace Bay, Challis, 110.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:15 3-5. Archline, Mann, 112. Dr Hillson, Horn, 115. Priscilla, Shaffer, 110. Play Book, Bavington, 110. New Year, Holiday, 110. Pomsee, Challis, 110. Eileen, Beckett, 115. Richtroke, Monroy, 115. After Dinner, Wilson, 113.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. Maidens de 3

ans et plus. Temps 1:14 3-5. Happy Prince, Horn, 103. Little Mark, Holiday, 105. Silk Chance, Shaffer, 105. Thrust Well, Williams, 106. Busy Ace, Packer, 111. Hors de Combat, Magath, 105. \$2 au mutuel rapportent sur Happy Prince 6.90, 4.60, 2.95; sur Little Snorky 3.75, 3.25; sur Silk Chance 3.65.

QUATRIEME COURSE — 1 mille. Bourse \$400. 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:42 3-5. Fiddle Faddle, Smith, 108. Showum, Wilson, 113. Miss Wooler, Williams, 106. Brigade Jr, Packer, 116. Maybank, Shaffer, 108. Calendquest, Mann, 112. Guvencourt, Bavington, 106. Zale, Horn, 111.

CINQUIEME COURSE — 1 mille. Bourse \$400. 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:41 4-5. Sir Quest, Packer, 112. Ebonny Parasol, Halliburton, 108. Close Kin, Magath, 111. Little Demos, Wilson, 113. All Sweep, Williams, 107. Miney, Shaffer, 108. Watercure, Monroy, 119. Nancy Sue, Smith, 108.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus à réclamer. Temps 1:13 4-5. Annoyed, Shaffer, 108. Pinside, Halliburton, 111. Miss Victress, Williams, 106. Yelof, Horn, 114. Raymond, Bavington, 111. Transbriar, Packer, 113. Red Metal, Wilson, 113. Dot Says Not, Magath, 97. Green Patrick, Mann, 116. Philcade, Holiday, 106. Sweet Olive, Smith, 106.

SEPTIEME COURSE — 1 mille. Bourse \$500. 4 ans et plus à réclamer. Temps 1:42 3-5. Margie Lou, Challis, 109. Bixby, Monroy, 114. Differential, Shaffer, 114. Lock Nut, Holiday, 109. Topway, Mann, 114. Umbria Briar, Packer, 111. Lady Kiluna, Halliburton, 109. Sumargo, Smith, 114.

Le pari double rapporte 251.05.

Ray Steele est disqualifié par l'arbitre

Pour avoir refusé de lâcher prise, Ray Steele, qui aspire au championnat de la lutte, a perdu le match d'hier soir, au Forum, contre Yvon Robert, mais les amateurs locaux peuvent être assurés que ces deux athlètes en viendront de nouveau aux prises, car le promoteur Eddie Quinn est immédiatement entré en pourparlers avec les deux hommes et l'on annoncera bientôt la date de la prochaine rencontre. Yvon Robert avait perdu le match, car après avoir obtenu la chute initiale, il fut vaincu dans les deux autres engagements, et c'est au cours de la dernière chute que Steele refusa de lâcher les hostilités. L'arbitre Dan Murray renvoya sa décision et infligea une disqualification à l'Américain, permettant à Robert de conserver son titre. La décision n'a pas été très populaire et des centaines de spectateurs ont hué l'officier de la Commission Athlétique de Montréal.

Dans la semi-finale, Earl McCready et Gus Sonnenberg, deux vétérans de l'arène, se sont livrés à une des rencontres les plus scientifiques qu'on ait vues à Montréal depuis plusieurs années. Experts dans l'art de la lutte, ces deux gladiateurs ont bataillé pendant une demi-heure pour tenter de s'assurer la victoire. Les spectateurs ont été témoins de magnifiques prises, mais ni l'un ni l'autre ne parvint à s'assurer la victoire dans le temps stipulé.

Manuel Cortez, champion poids-lourd du Mexique, avait été choisi comme remplaçant pour Roland Kirchmeyer qui ne put arriver à temps pour le combat, et fit face à Shiding Billy Hanson. Cette rencontre qui était l'une des deux préliminaires à l'affiche, a donné lieu à un des matches les plus intéressants de la soirée, car elle mettait aux prises deux lutteurs agressifs qui fournirent de l'action du commencement à la fin. Hanson coucha finalement son adversaire en 11 minutes 40.

Dans le premier combat de la soirée, Jean Pusie, l'athlète de Chambly, a livré un combat mouvementé à Les Ryan. En dépit de tous ses efforts, Pusie ne put cependant réussir à coucher son adversaire dans le temps réglementaire et le combat se termina par un verdict nul.

Les athlètes montréalais ont eu raison des Torontois

Nos policiers ont pu conserver le championnat canadien lors du 45ème tournoi annuel tenu hier au Stade Molson — Ian Hume remporte les honneurs individuels — Cater s'est mis en évidence pour les visiteurs — Guindon s'est distingué dans les concours des poids — La fête se termine par un banquet

Les policiers montréalais ont enregistré une autre victoire hier lors du tournoi annuel de l'Association athlétique de la Police de Montréal et nos athlètes locaux ont pu conserver le championnat qu'ils avaient obtenu samedi dernier dans la Ville Reine. Les représentants de notre force constabulaire ont eu l'avantage sur les athlètes de deux points et Ian Hume a largement contribué au succès des nôtres en triomphant dans plusieurs épreuves.

Dans le concours de souque à la corde l'équipe montréalaise a eu de nouveau raison des Torontois en gagnant deux des trois épreuves. Les épreuves disputées au cours de l'avant-midi ont été désastreuses pour nos représentants car ils durent concéder un avantage de dix points aux policiers de Toronto mais dans l'après-midi, au Stade Molson ils se vengèrent de leurs rivaux et ont pu s'assurer les honneurs aux applaudissements des deux mille personnes présentes.

Non seulement Hume permit à la police locale de remporter les honneurs mais il a également établi un record dans cette épreuve de saut à la perche et décrocha également les honneurs individuels en s'assurant un total de 14 points.

Le constable Cater de Toronto et le sergent Guindon de Montréal terminèrent sur un pied d'égalité en deuxième position pour les honneurs individuels avec chacun 12 points tandis qu'Eddie Green, également de Montréal, termina en troisième place avec 10 points.

Le saut à la perche qui est habituellement considéré comme un événement de seconde importance au tournoi prit une tournure toute différente lorsque le constable dut effectuer un saut de 11 pieds et 9 pouces pour se classer en première place.

Dans le saut en hauteur Cater et Hume franchirent 6 pieds et 1 pouce mais comme l'athlète de la Ville-Reine avait réussi au premier essai et que Hume avait dû prendre une deuxième chance pour égaliser le saut de son rival la victoire fut concédée au premier par l'arbitre du tournoi.

Pour la première fois la ville de Drummondville était représentée mais les athlètes du chef Lapierre, qui manquaient d'expérience, n'ont pu se classer avantageusement. Voici les résultats: Lancer de la poutre: F. Paveling, Toronto; J. Henderson, Toronto; B. Loveridge, Toronto. Distance: 40 pieds, 6 pouces.

Lancer du marteau de 16 livres: M. Donaldson, Toronto; J. Cobb, Toronto; R. Guindon, Montréal. Distance, 135 pieds, 1-2 pouce.

120 verges, obstacles: I. Hume, Montréal; G. Cooper, Toronto; R. Houle, Montréal. Temps, 14.4 secondes.

880 verges: A. Ruellens, Toronto; G. Graves, Montréal; E. Linton, Toronto. Temps, 2 minutes, 58 secondes.

Lancer du poids de 16 livres: C. A. Guindon, Montréal; R. Guindon, Montréal; F. Paveling, Toronto. Distance, 41 pieds, 2 pouces.

100 verges: E. Green, Montréal; R. Bélec, Montréal; C. Peers, Toronto. Temps, 10.6 secondes.

100 verges, débutants: R. Paquette, S. Smith, M. Hayven. Temps, 11.2 secondes.

Lancer du poids de 56 livres: G. Guindon, Montréal; C. A. Guindon, Montréal; M. Donaldson, Toronto. Distance, 31 pieds, 5 3/4 pouces.

Saut en hauteur: F. Cater, Toronto; I. Hume, Montréal; W. Boyd, Toronto. Hauteur, 6 pieds, 1 pouce, nouveau record.

Lancer du disque: R. Guindon, Montréal; F. Cater, Toronto; J. Arleau, Montréal. Distance, 119 pieds, 7 pouces.

Lancer du javelot: R. Guindon, Montréal; F. Cater, Toronto; I. Hume, Montréal. Distance, 178 pieds, 10 3/4 pouces.

Saut arrêté en longueur: E. Green, Montréal; F. Cater, Toronto; I. Hume, Montréal. Distance, 9 pieds, 4 3/4 pouces.

220 verges: C. Peers, Toronto; E. Green, Montréal; R. Bélec, Montréal. Temps 23.4 secondes.

220 verges, débutants: R. Paquette, S. Smith, M. Hayven. Temps 25.4 secondes.

Saut en longueur avec élan (débutants): S. Smith, P. Girardin, M. Hayven. Distance, 16 pieds, 8 3/4 pouces.

Saut en longueur avec élan: F. Cater, Toronto; E. Green, Montréal; I. Hume, Montréal. Distance, 22 pieds, 1-2 pouce.

440 verges: G. Cooper, Toronto; R. Bélec, Montréal; G. Graves, Montréal. Temps, 53 secondes.

Lancer du poids de 56 livres en hauteur: F. Paveling, Toronto; J. Henderson, Toronto; C. A. Guindon, Montréal. Hauteur: 16 pieds, 7 3/4 pouces.

3 sauts en longueur avec élan: I. Hume, Montréal; Linton, Toronto; Atfield, Toronto. Distance, 42 pieds, 11 3/4 pouces.

Volige à la perche: Hume, Montréal; Atfield, Toronto; Thurston, Toronto. Hauteur, 11 pieds, 9 pouces.

Cours de journalistes: G. Champoux, M. Desjardins, C. Verdon.

Cours de conseillers: Fred Duclos, Benoit, Hervé Brien.

Souage à la corde: Montréal défait Toronto, 2 épreuves de 3. Classement d'équipes: Montréal 52 points, Toronto 50 points.

Chet Kehn a lancé avec maîtrise contre les Ours de Newark, hier

Notre lanceur droitier a tenu les meneurs de la Ligue Internationale à cinq coups seulement et a retiré dix frappeurs au bâton — Les Montréalais ont gagné par 3 à 1 — Rojek sera bientôt de retour sur l'alignement — Kampouris ne s'est pas encore rapporté

Newark, 23 — Grâce à la belle tenue de Chet Kehn, qui n'a accordé que cinq coups espacés aux Ours de Newark, hier, les Royaux de Montréal ont pu mettre fin à leur série de défaites et se maintenir en quatrième position dans la Ligue Internationale, en triomphant par un compte de 3 à 1.

Kehn a donné quatre buts sur balles, mais il a retiré 10 frappeurs au bâton et il a été rarement en danger. Les Ours ont compté leur seul point à la septième manche.

Les Royaux n'ont pas été lents à se mettre à l'oeuvre contre le gaucher Al Gerheuser, comptant tous leurs points dans les quatre premières manches. Gerheuser a cédé sa place à un frappeur de relève à la septième, et Randall Gumpert a terminé la partie au monticule pour Newark.

Les Montréalais ont réussi huit coups sûrs contre Gerheuser et Gumpert. Jack Graham et Charley Gelbert ont mené l'attaque avec deux-buts et un simple. Chez les Ours, seul Lloyd Christopher a eu quelque succès contre Kehn. Christopher a réussi une paire de deux-buts et il a compté le seul point des siens.

Le gérant Clyde Sukeforth a annoncé que Stanley Rojek, le brillant arrêt-court des Royaux, reviendra dans l'alignement vendredi à Jersey-City. Rojek soigne un mal de gorge depuis 10 jours, et le médecin lui a prescrit un repos complet avant de se remettre à l'oeuvre. Stan a quitté l'hôpital à Rochester dimanche.

Sukeforth n'a pas encore reçu de nouvelles d'Alex Kampouris, le deuxième but obtenu sous l'option de Brooklyn vendredi dernier, mais Clyde espère que Kampouris se rapportera d'ici une couple de jours. Les rumeurs veulent que Kampouris ait refusé de se joindre aux Royaux, mais on lui fera probablement entendre raison.

Resultat détaillé de la joute: MONTREAL

Tatum 3b 2 0 0 3 2 0
Moore cg 4 0 0 1 0 0

Furillo cc	4	1	1	1	0	0
Graham cd	4	0	2	0	0	0
Burge lb	4	0	0	9	1	0
Gelbert ac	4	0	1	2	1	0
Sherlock 2b	4	0	1	1	2	0
Dapper r	3	1	1	1	0	0
Kehn l	3	0	1	1	1	0
Total	32	3	8	27	7	0

NEWARK

Johnson ac	ab.	p.	cs.	r.	a.	e.
Stirnweiss 2b	3	0	1	2	4	0
Majeshi 3b	3	0	1	2	0	0
Metheny cd	4	0	0	4	0	0
Derry cg	4	0	0	1	0	0
Corbett lb	4	0	1	1	2	0
Christopher cc	4	1	2	2	0	0
Robinson r	4	0	0	3	0	0
Gerheuser l	2	0	1	1	1	0
x-Byrne	1	0	1	0	0	0
Gumpert l	0	0	0	0	0	0
xx-Washburn	1	0	0	0	0	0
Total	32	1	5	27	12	0

x-frappe pour Gerheuser à la septième.
xx-drappe pour Gumpert à la neuvième.

Resultat par manche: Montréal 110100000—3
Newark 00000100—1

Sommaire: Points produits par Graham, Kehn, Byrne, deux-buts, Gelbert, Dapper, Christopher 2, Graham; buts volés, Sherlock, Furillo; doubles-jeux, Corbett à Stirnweiss, Majeshki à Stirnweiss à Corbett; laissés sur base buts par Montréal 5, par Newark 8; buts sur balles de Gerheuser 3; de Kehn 4; retirés au bâton par Kehn 19, par Gerheuser 7; coups sûrs sur Gerheuser 7 en 7 manches, Gumpert 1 en 2; lanceur perdant, Gerheuser; arbitres, Solodare et Tobin; temps, 1 h. 50; assistance 1000.

AUTRES JOUTES
Buffalo 106100000—8 13 0
Baltimore 000000000—0 6 1
Sterra et Redmond; Trickle, Nilner et Becker.
Syracuse 010202110—7 12 1
Rochester 000001000—1 4 0
Andrews et Bottarini; Wissman, Sakas et Robinson.

Joe Kirkwood au tournoi de Mississauga

Toronto, 23 — La Royal Canadian Golf Association vient de compléter les négociations qui assurent que Joe Kirkwood, d'Abington, Pa., donnera une démonstration de ses célèbres coups de fantaisie et sera l'une des attractions principales du tournoi de golf omnium (open) canadien qui sera disputé à Mississauga, les 6, 7 et 8 août. Depuis que Kirkwood s'est taillé une place dans le monde du golf, comme l'as des coups de fantaisie, il a conquis l'admiration de centaines de milliers pour le contrôle sensationnel qu'il a sur sa balle.

Kirkwood remporta le championnat canadien omnium (open) au Royal York, il y a dix ans; cette année, il espère ajouter le trophée Seagram Golf Cup à sa collection. En plus d'être habile aux coups excentriques, Kirkwood est un joueur de golf de premier ordre vainqueur de plusieurs tournois; plusieurs de ses succès sont attribuables au fait qu'il peut se tirer d'embarras par l'exécution de l'un de ses coups extraordinaires. Au cours du tournoi Hale America Open à Chicago, il y a quelques semaines, Kirkwood fit l'enthousiasme des nombreux spectateurs en se plaçant parmi les tout premiers. Sa présence dans le tournoi de cette année devrait être d'un grand intérêt pour les amateurs, et si Joe est en forme, son total devrait être inférieur à la normale.

Il donnera sa démonstration à Mississauga tard dans l'après-midi de vendredi, le 7 août, pendant que la liste des concurrents pour les 36 trous de la fin, samedi, sera en voie de préparation.

Les funérailles de Jos. Richer

Ce matin avaient lieu les funérailles de Jos. Richer, turfman bien connu tant au Canada qu'aux Etats-Unis, alors qu'un grand nombre de parents, d'amis et d'anciens compagnons de travail avaient tenu à lui rendre un dernier hommage. Le service fut chanté à l'église Saint-Clément et les porteurs étaient Alfie Iron, Arthur Barolet, Alex. Moore, Albert Briault, Jean Barrette et Romeo Vautrin.

Le cortège était conduit par les fils du défunt et l'on remarqua MM. Leo Dandurand, M. McGINTHY, Gérard Dandurand, Victor Gareau, Albert Lamoureux, Charley Beaudoin, M. Bertrand, Paul Dandurand, Ralph Barolet, X.-E. Narbonne et plusieurs autres.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE

New-York	0100000000—5 10 0
Cleveland	000001000—1 10 2
Donald et Hemsley; Milnar et Denning.	
Washington	000020000—2 8 0
Detroit	000100000—1 5 0
Hudson et Early; Bridges, Trout et Tebbets.	
Philadelphie	000068110—11 16 1
St-Louis	010500020—8 12 1
Besse, Wolf et Wagner; Sandra, Hanning, Appleton, Gaster et Ferrell.	
Boston	000000000—0 5 0
Chicago	00000200x—2 4 0
Wagner et Conroy; Ross et Turner.	

NATIONALE

St-Louis	020203000—7 14 0
Philadelphie	000000000—0 10 0
Beasley et W. Cooper; Johnson, Hoerst, Naylor et Warren, Bragan.	
Chicago	001000001—2 12 1
Boston	000000100—1 2 0
Passeau et Scheffing; Javery et Lombardi.	
Cincinnati	000000010—1 5 0
Brooklyn	10020200x—5 10 0
Starr, Thompson et Lamanno; Higge et Owen.	

Seules parties au programme.

Les Royaux au bâton et au monticule

Kehn	F.	Ab.	Cs.	Inn.	To.	Pa.	Pop.	Rv.	Pc.
27	30	11	1	0	0	5	7	397	
Moore	97	395	112	10	10	14	65	5	306
Furillo	71	249	73	10	5	3	31	11	293
Rojek	87	337	97	14	3	3	32	7	288
Graham	92	350	100	7	2	14	50	0	294
Sherer	21	37	10	5	0	0	2	0	270
Burge	94	302	77	19	1	21	63	2	256
Paepke	24	24	6	2	1	1	1	0	250
Kraus	18	37	9	2	0	0	4	0	243
Morgan	66	179	40	13	1	5	25	1	224
Gelbert	33	138	31	7	0	2	1	3	225
Dapper	37	176	39	10	2	4	24	4	222
Sherlock	81	241	48	8	0	0	5	7	199
McCraib	24	25	5	0	0	0	0	0	192
Howell	38	106	13	3	0	1	8	1	121
Alboeta	12	15	1	0	0	0	0	0	067
Cyman	23	14	0	0	0	0	0	0	056
Smith	18	6	0	0	0	0	0	0	000
Spaulding	17	10	0	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

Smith	P.	M.	C.	Rh.	Pa.	Pop.	P.	Pc.	
20	39	39	31	42	5	3	1	750	
Kraus	18	101	92	38	42	5	8	5	615
Paepke	21	115	109	44	47	0	3	2	590
Sherer	21	115	109	44	47	0	3	2	590
Kehn	19	76	76	46	42	4	4	4	500
McCraib	23	91	99	33	21	4	5	8	353
Alboeta	12	34	40	34	27	2	4	3	333
Chipman	14	67	76	44	31	3	3	6	333
Spaulding	18	45	38	15	19	0	2	4	333

L'Association Américaine

Hier, aucune partie au programme.

Les Trifluviens sont blanchis

Amsterdam, 23 — Le club local a complètement déclassé les Trifluviens dans une joute de la Ligue Canado-Américaine car il a vaincu le club des Trois-Rivières par 6-0 lorsque le lanceur Derose n'a accordé que 7 coups réussis aux visiteurs pendant que les locaux accumulaient 12 coups contre les balles de Farrell.

McConnell a obtenu un coup de circuit et un 3-buts qui ont valu 4 points aux vainqueurs.

Resultat de la partie:

TROIS-RIVIERES					
Riley, c.c.	3	0	0	6	0
Laporte, c.g.	3	0	0	0	0
Bissatti, lb.	4	0	1	9	0
Martin, c.d.	4	0	0	0	0
Debs, 2b.	4	0	2	2	2
Quinby, a.c.	3	0	2	2	2
Sancomb, 3b.	4	0	1	2	2
North, r.	4	0	1	3	0
Farrell, l.	2	0	0	0	1
xTétre					

Conscription et budget

ston, Power et Macdonald. Il leur a demandé s'ils endossent l'attitude du premier ministre. La population s'attend que les trois ministres disent publiquement ce qu'ils entendent faire. La conscription pour outre-mer n'est peut-être qu'un aspect de toute la question de notre effort de guerre, mais c'en est un aspect vital. Le principe de la conscription est démocratique et équitable.

L'amendement Roy écarté
M. J.-S. Roy, député de Gaspé, appuyé par M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, a proposé un amendement qui aurait eu pour conséquence d'ajouter la restriction suivante à la clause 2 du bill: Que ce bill ne soit pas mis en vigueur tant qu'il n'aura pas, au moyen d'un référendum, été soumis aux électeurs du Canada et approuvé par eux.

Incident Pouliot-Ralston
Au début de la séance du matin, il s'est passé un incident plutôt vif. M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, avait inscrit depuis juin, au feuillet, une demande de renseignements au sujet des militaires à l'emploi du ministère de la Défense nationale. M. Pouliot avait voulu avoir une réponse dès aujourd'hui. Le ministre, M. J.-L. Ralston, a répondu qu'il n'est pas son intention d'accorder la présence à cette affaire sur des questions plus importantes: c'est pourquoi le ministre a dit qu'il ne déposerait pas la réponse demandée aujourd'hui, mais qu'il le fera au moment opportun. M. Pouliot a bondi. Il a protesté fortement contre la réponse du "chef de l'opposition".

Recrus et volontaires
Il y a eu un peu de discussion sur l'amendement Roy; le président du comité, le lieutenant-colonel Thomas Vien, député libéral d'Outremont, a déclaré l'amendement hors d'ordre. Les députés ont ensuite commencé à poser des questions au ministre de la Défense nationale. MM. Gardin et Pouliot ont été les premiers à questionner M. Ralston. M. Pouliot a demandé si le ministre est au courant du fait qu'on mêle les recrues aux volontaires dans les camps, et qu'on donne aux officiers l'ordre de ne pas traiter aussi bien les recrues (qui ne s'enrôlent pas pour outre-mer) que les volontaires. M. Ralston a dit qu'il ne voit aucune raison pour laquelle les recrues ne seraient pas mêlées aux volontaires.

M. Raymond intervient
M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, a demandé au ministre si les jeunes gens appelés sous les drapeaux en vertu de la loi de mobilisation seraient susceptibles d'être envoyés outre-mer lorsque le bill sera approuvé. Le ministre de la Défense nationale, M. J.-L. Ralston, a répondu que les recrues ne seraient pas susceptibles d'être envoyés outre-mer tant que le gouvernement n'utiliserait pas les pouvoirs que le bill lui confère.

On y verra
D'après M. R.-B. Hanson, le gouvernement a passé un arrêté ministériel le 14 juillet autorisant la création d'un corps de police spécial, composé de 700 hommes, qui coûtera à l'Etat \$1,500,000 par année. Ce nouveau corps de police sera sous la juridiction de la gendarmerie royale. On l'emploiera à faire la patrouille dans les ports de mer, les aéroports, etc. M. Hanson a demandé quelles avaient été les raisons pour lesquelles le gouvernement avait jugé nécessaire de créer ce nouveau corps de police. Il a dit que le ministre de la Justice devrait faire une déclaration à ce propos. M. Louis Saint-Laurent a répondu qu'il fera une déclaration lors de l'étude des crédits de son ministère. C'est la question à propos de laquelle on sera heureux d'obtenir le plus de renseignements possible.

J.-E. FOURNIER Limitée MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

EN VACANCES Faites-vous suivre par LE DEVOIR Canada 1 semaine 20 2 semaines 35 3 semaines 50 1 mois 60 2 mois 1.10 3 mois 1.50 Etats-Unis 1 semaine 25 1 mois 75 3 mois 2.00

LA PATRIE, Fleuriste Service télégraphique partout Radio-programme C.H.L.P. le lundi entre 12.15 et 12.30 h. Serre chaude attenante au studio 168 STE-CATHERINE EST FL 1786-87 J.-R. BRULÉ, prop. Membre du Kwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

Smith est venu à Ottawa au sujet de ce qui se passe au comité parlementaire des règlements de la défense du Canada, comité qui a décidé de recommander la levée de l'interdit sur le parti communiste. Lorsqu'on lui a demandé s'il sait quelque chose des projets de Tim Buck, M. Smith a déclaré qu'à son avis le chef communiste, qui a disparu de la circulation au début de la guerre, restera caché jusqu'au moment de la levée de l'interdit sur son parti et jusqu'au moment où l'on retirera le mandat d'arrestation émis contre lui. La disparition de Tim Buck a fait le sujet de nombreuses enquêtes. A un moment on l'a cru aux Etats-Unis ou en Amérique du Sud.

Deux vacances françaises
Hier nous annoncions la démission de M. Adrien Potvin, commissaire du fonctionnarisme, et nous demandions au gouvernement de se hâter à lui trouver un successeur. Voici maintenant que M. C. D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, ministre suppléant du Transport, a annoncé qu'il s'attend que l'on nomme sous peu un remplaçant au colonel A.-E. Dubuc, comme membre de la commission des ports nationaux. Le colonel Dubuc est âgé de 62 ans. Il est devenu vice-président de la commission des ports nationaux en 1936. M. Howe a laissé entendre que le successeur de M. Dubuc sera probablement choisi parmi le personnel du ministère du Transport.

Bloc notes (suite de la première page)
En temps de guerre, au milieu des circonstances éminemment défavorables que nous vaut la guerre, c'est en ce temps-là qu'il faut surtout protéger la famille. Le problème qui se pose à Vancouver est partout le même, c'est celui de la famille.

La Côte-Nord
Une dépêche signalait l'autre jour le cas des gens du littoral septentrional de Gaspésie, de Matane à Gaspé, c'est-à-dire de la région qui n'est pas desservie par le chemin de fer et qui, pendant l'hiver, a des communications difficiles avec le reste du pays. Les rationnements établis pour le sucre, le café, le thé et d'autres comestibles se trouvent à mettre ces gens dans une situation extrêmement pénible; ils ne peuvent présentement se constituer des stocks en prévision de l'hiver qui vient et, à moins que les conditions ne changent promptement, il en sera de même jusqu'à la fermeture de la navigation, jusqu'à la fin aussi de la saison du transport par camions. Ce cas mériterait de retenir, d'urgence, l'attention des autorités.

Encore le français
C'est dans tous les domaines, ou à peu près, de l'administration fédérale que l'on constate sans cesse le peu de cas que des fonctionnaires font du français. Un médecin, le Dr A.-D. Archambault, domicilié boulevard LaSalle, à Verdun, nous fait part de l'expérience qu'il vient de faire une fois de plus, expérience qui a été souvent fois celle aussi de maints de ses collègues de la Faculté. A la suite d'examen médicaux qu'il a fait subir, ainsi qu'il est prévu dans la loi, à des conscrits qui se présentaient chez lui, le ministère des Services nationaux de guerre lui fait tenir une sorte d'état de compte accompagné d'un chèque en règlement de ses honoraires. L'état de compte est très convenablement libellé en français sur une formule française, mais le chèque est rédigé en anglais seulement. Quelle bonne raison a-t-on d'agir ainsi? Il n'y a jamais à ce même ministère des Services nationaux de guerre d'adresses des chèques rédigés en français pour accompagner des états de comptes libellés en anglais? La chose paraît si peu vraisemblable qu'elle n'a jamais dû se produire.

Un communiqué de Ramsès II
La présente guerre aura été pour les journalistes aventureuse une période épique, surtout pour ceux qui suivent actuellement dans les sables d'Afrique les luttes prestigieuses qui rappellent le temps d'Annibal. L'Egypte, parce que son sol sablonneux et très sec a gardé intacts pendant des millénaires, les objets et les corps qu'il avait recueus, est restée la terre des merveilles et des surprises, et les savants, depuis Mariette et Maspero, se succèdent aux

Le Pharaon s'enflamme d'éloquence et il écrit: "Je me suis lancé sur eux comme le dieu de la guerre; je les ai massacrés, les abattant sur place tandis qu'ils se criaient les uns aux autres: "Ce n'est pas un mortel, mais un dieu puissant; ce qu'il fait n'est pas d'un homme; jamais personne n'a vaincu ainsi des centaines de mille!" Je n'ai pas tués, aucun ne s'a échappé. J'ai crié à mes soldats: "Tenez ferme, tenez ferme, soldats! Voyez, je remporte à moi seul la victoire. Grâce à moi les champs de Kadesh ont été blancs de cadavres à tel point qu'on ne savait plus où marcher. J'ai combattu tout seul, abattant de mon bras puissant des centaines de mille par rangs serrés."

Le Pharaon s'enflamme d'éloquence et il écrit: "Je me suis lancé sur eux comme le dieu de la guerre; je les ai massacrés, les abattant sur place tandis qu'ils se criaient les uns aux autres: "Ce n'est pas un mortel, mais un dieu puissant; ce qu'il fait n'est pas d'un homme; jamais personne n'a vaincu ainsi des centaines de mille!" Je n'ai pas tués, aucun ne s'a échappé. J'ai crié à mes soldats: "Tenez ferme, tenez ferme, soldats! Voyez, je remporte à moi seul la victoire. Grâce à moi les champs de Kadesh ont été blancs de cadavres à tel point qu'on ne savait plus où marcher. J'ai combattu tout seul, abattant de mon bras puissant des centaines de mille par rangs serrés."

Le Pharaon s'enflamme d'éloquence et il écrit: "Je me suis lancé sur eux comme le dieu de la guerre; je les ai massacrés, les abattant sur place tandis qu'ils se criaient les uns aux autres: "Ce n'est pas un mortel, mais un dieu puissant; ce qu'il fait n'est pas d'un homme; jamais personne n'a vaincu ainsi des centaines de mille!" Je n'ai pas tués, aucun ne s'a échappé. J'ai crié à mes soldats: "Tenez ferme, tenez ferme, soldats! Voyez, je remporte à moi seul la victoire. Grâce à moi les champs de Kadesh ont été blancs de cadavres à tel point qu'on ne savait plus où marcher. J'ai combattu tout seul, abattant de mon bras puissant des centaines de mille par rangs serrés."

Le Pharaon s'enflamme d'éloquence et il écrit: "Je me suis lancé sur eux comme le dieu de la guerre; je les ai massacrés, les abattant sur place tandis qu'ils se criaient les uns aux autres: "Ce n'est pas un mortel, mais un dieu puissant; ce qu'il fait n'est pas d'un homme; jamais personne n'a vaincu ainsi des centaines de mille!" Je n'ai pas tués, aucun ne s'a échappé. J'ai crié à mes soldats: "Tenez ferme, tenez ferme, soldats! Voyez, je remporte à moi seul la victoire. Grâce à moi les champs de Kadesh ont été blancs de cadavres à tel point qu'on ne savait plus où marcher. J'ai combattu tout seul, abattant de mon bras puissant des centaines de mille par rangs serrés."

Le procès de M. René Chaloult

Une autre liste de souscripteurs, publiée par "La Ligue pour la Défense du Canada"

Table listing subscribers for the League for the Defense of Canada, including names and amounts. Total: \$173.94

pour eux qu'ils ne savent pas lire l'égyptien. Cependant le pays était plein de Syriens et d'autres Asiatiques, et les vantardises du pharaon durent amuser ou irriter plus d'un étranger. Comme on le voit, il savait rédiger un communiqué! Pour mettre fin à l'histoire, disons que Ramsès régna soixante-sept ans, que sa momie se trouve maintenant au musée du Caire montrant un grand vieillard, avec des sourcils blancs, un broussailleux, un grand nez recourbé, des pommettes saillantes et des dents en parfait état; et il eut des centaines d'enfants. En ces temps-là M. Hsley n'était pas aux finances... MARCELLUS 23-VII-42

Des mécaniciens pour notre armée
Collaboration des industries
Ottawa, 23 — La grande différence entre la guerre actuelle et l'autre guerre est la motorisation. L'armée canadienne de 1942 se déplace rapidement. Elle se déplace au moyen de chars d'assaut, de camions, de tracteurs, de motocyclettes et de beaucoup d'autres sortes de véhicules. Les méthodes de la "blitz" moderne exigent un contrôle des milliers de véhicules de l'armée. Le Canada a pris les mesures pour assurer à son armée une mobilité parfaite. Au Canada et aux Etats-Unis, les forces militaires ont grand besoin de mécaniciens. Pour résoudre ce problème, les armées de nos deux pays sont en train de former le personnel de mécaniciens nécessaire. Au Canada, le front industriel a mis ses ressources à la disposition de l'armée. L'International Harvesting Company, la Ford Motor Company, la Chrysler Corporation, la General Motors of Labatts Limited ont été chargés par le gouvernement de former des mécaniciens habiles pour l'armée. Depuis le mois de février 1941, des cours ont été donnés aux officiers et aux sous-officiers dans plusieurs centres militaires du pays. La formation donne aux hommes des compétences de haut niveau et les hommes de troupes sont bientôt outillés pour voir à l'entretien des divers genres de véhicules de l'armée. L'un des points les plus importants de la formation des étudiants consiste à leur enseigner à faire un diagnostic rapide et exact des pannes de moteurs. Il y a deux examens durant la période des cours, qui est de six semaines, et un examen final à la fin du cours. Chaque élève reçoit un certificat qui atteste sa compétence et ses aptitudes spéciales. Des rapports sont envoyés au quartier général du district militaire où les cours ont été donnés, et une copie est envoyée au quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Chose presque inconcevable, le cours technique, qui ne dure que six semaines, équivaut à environ deux ans d'apprentissage ordinaire. Presque toujours, les hommes à leur retour à leur unité, servent d'instructeurs. Les avantages de la formation technique que les soldats canadiens reçoivent sont indiscutables. L'entretien des milliers de véhicules de l'armée est toute une affaire. L'unité des mécaniciens de ceux qui ont suivi les cours est encouragée

pour eux qu'ils ne savent pas lire l'égyptien. Cependant le pays était plein de Syriens et d'autres Asiatiques, et les vantardises du pharaon durent amuser ou irriter plus d'un étranger. Comme on le voit, il savait rédiger un communiqué! Pour mettre fin à l'histoire, disons que Ramsès régna soixante-sept ans, que sa momie se trouve maintenant au musée du Caire montrant un grand vieillard, avec des sourcils blancs, un broussailleux, un grand nez recourbé, des pommettes saillantes et des dents en parfait état; et il eut des centaines d'enfants. En ces temps-là M. Hsley n'était pas aux finances... MARCELLUS 23-VII-42

pour eux qu'ils ne savent pas lire l'égyptien. Cependant le pays était plein de Syriens et d'autres Asiatiques, et les vantardises du pharaon durent amuser ou irriter plus d'un étranger. Comme on le voit, il savait rédiger un communiqué! Pour mettre fin à l'histoire, disons que Ramsès régna soixante-sept ans, que sa momie se trouve maintenant au musée du Caire montrant un grand vieillard, avec des sourcils blancs, un broussailleux, un grand nez recourbé, des pommettes saillantes et des dents en parfait état; et il eut des centaines d'enfants. En ces temps-là M. Hsley n'était pas aux finances... MARCELLUS 23-VII-42

pour eux qu'ils ne savent pas lire l'égyptien. Cependant le pays était plein de Syriens et d'autres Asiatiques, et les vantardises du pharaon durent amuser ou irriter plus d'un étranger. Comme on le voit, il savait rédiger un communiqué! Pour mettre fin à l'histoire, disons que Ramsès régna soixante-sept ans, que sa momie se trouve maintenant au musée du Caire montrant un grand vieillard, avec des sourcils blancs, un broussailleux, un grand nez recourbé, des pommettes saillantes et des dents en parfait état; et il eut des centaines d'enfants. En ces temps-là M. Hsley n'était pas aux finances... MARCELLUS 23-VII-42

pour eux qu'ils ne savent pas lire l'égyptien. Cependant le pays était plein de Syriens et d'autres Asiatiques, et les vantardises du pharaon durent amuser ou irriter plus d'un étranger. Comme on le voit, il savait rédiger un communiqué! Pour mettre fin à l'histoire, disons que Ramsès régna soixante-sept ans, que sa momie se trouve maintenant au musée du Caire montrant un grand vieillard, avec des sourcils blancs, un broussailleux, un grand nez recourbé, des pommettes saillantes et des dents en parfait état; et il eut des centaines d'enfants. En ces temps-là M. Hsley n'était pas aux finances... MARCELLUS 23-VII-42

DUPUIS 67 "PLUS DE SAVEUR" dans chaque tarte grâce à ces assiettes en verre "PYREX" Grandès assiettes à tartes PYREX de 10" de diamètre. Le bord onduilé en dedans de l'assiette aide au jus des fruits de pénétrer dans la tarte lui donnant plus de saveur... tout en maintenant le four propre. Cette assiette à oreilles est si commode et jolie que vous la porterez du four à la table... Servez-vous-en aussi pour cuire le poisson au four ou pour les restes. Chaque assiette .67 DUPUIS - troisième (De Montigny)

Récupération
Déposez devant votre porte les articles destinés à la récupération jeudi et vendredi à 7 h. du soir.

Italiens emprisonnés à New-York
New-York, 23 (A.P.) — Les agents du F.B.I. (Federal Bureau of Investigation) ont opéré hier une rafle de 42 étrangers ennemis dans le district métropolitain; au nombre de leurs prises se trouvent 40 membres de la Fédération des Vétérans Italiens de la Grande guerre. M. P. E. Fosworth, assistant-directeur du F.B.I., a déclaré que les activités de ce groupement étaient "strictement fascistes". M. Fosworth a déclaré, en annonçant que quatre autres rafles auraient lieu dans quatre autres localités de la banlieue de New-York ainsi qu'à Hempstead, que la Fédération des Vétérans Italiens avait les mêmes bureaux que le conseil italien à New-York. Un Allemand et un Japonais ont également été arrêtés par les agents de la F.B.I. en coopération avec la police locale. La Fédération des Vétérans italiens fut formée et incorporée à New-York, en 1929. Avant ça, dit M. Fosworth, ses officiers avaient été des membres actifs de la Ligue Fasciste d'Amérique du Nord; les cartes de membres de cette organisation étaient en tous points semblables à celles du Parti Fasciste d'Italie. En 1941, la Fédération avait 93 succursales aux Etats-Unis; pour en être membre, il fallait avoir servi dans l'armée italienne durant la campagne d'Ethiopie.

Nouvelle arme mystérieuse
Washington, 23 (A.P.) — La marine des Etats-Unis a une nouvelle arme mystérieuse, dont la nature est un secret jalousement gardé, a-t-on appris à la Chambre des représentants, du président du comité naval, M. Carl Vinson. La Chambre l'a appris en prenant le vote sur une mesure autorisant une dépense de \$975,834,000 pour des aménagements de quais, cela s'ajoutant à \$8,850,000,000 récemment votés pour la marine. Se servant de phrases laconiques, M. Vinson dit qu'à même le nouvel outil \$30,000,000 seraient dépensés pour "un nouveau genre d'entraînement secret et une nouvelle arme secrète". Il laissa ses collègues compléter ces explications à l'aide de leur imagination. Il dit que le secret est en l'occurrence d'une importance telle que les certificats relatifs à l'arme nouvelle ont été retirés même des dossiers privés du comité. Quelques minutes auparavant M. John Coffee avait demandé que l'on envoyât des troupes "immédiatement" pour déloger les Japonais des îles Aléoutiennes.

Industrie américaine qui ne veut pas augmenter les salaires
New-York, 23 (A.P.) — La Bethlehem Steel Company dit que ce serait conforme aux ordres du National War Labor Board d'augmenter les salaires de ses employés, mais que cela nuirait à l'économie nationale et à l'effort de guerre. Le W.L.B. a décrété jeudi dernier une augmentation de 44 cents par jour pour tous les employés des "petites aciéries" et il a établi une politique nationale de stabilisation des salaires pour maintenir le pouvoir d'achat ouvrier au niveau de celui de janvier 1941. M. Eugène G. Grace, président de la Bethlehem Steel Co., dans une lettre informant le W.L.B. que sa compagnie hausserait les salaires de ses employés, dit: "En vous informant de notre intention de nous soumettre à votre décision, je désire affirmer clairement que nous sommes d'avis que... vos ordres ignorent les principes fondamentaux sur lesquels notre gouvernement a été établi et leurs résultats seront nuisibles à l'économie nationale et à l'effort de guerre." Les autres "petites aciéries" qui

Un livre d'utilité pratique à la maison "Pour faire de bons vins de ménage en toutes saisons" Recueil de conseils indispensables au petit fabricant amateur de Vins de ménage, avec 30 recettes économiques et 1 planche de 12 photographies. En vente à la Librairie du "Devoir". 60 cents au comptoir. 65 cents par la poste.